63 morts violentes à travers le Canada

Les SS. Innocents, martyrs
Temps probable :
PLUS DOUX, VENTS LEGERS
Minimum 5
Maximum 22

LE DEVOIR

Directeur : Gérard FILION — FAIS CE QUE DOIS — Rédacteur en chef : Omer HEROUX

VOL. XLIV — No 300 — MONTREAL, LUNDI, 28 DECEMBRE 1953 — 5 sous le numéro

Vers la fin de la soirée de dimanche, le nombre des morts accidentelles et violentes survenues durant le long congé de Noël s'établissait à 63 au Canada.

Une compilation de la Presse Canadienne démontre que la circulation a fait 41 victimes entre la veille de Noël, jeudi, et dimanche soir. Il y a eu deux meurtres en Ontario. Onze morts ont été attribuées à des chutes, des brûlures et à la suffocation. On a rapporté une noyade en Alberta.

Aucune tragédie ne s'est produite à Terre-Neuve et dans l'Ile-du-Prince-Edouard.

Le nombre des mortalités dans les autres provinces est le suivant : Ontario, 23 ; Québec, 16 ; Alberta, 5 ; Colombie-Britannique, 8 ; Nouvelle-Ecosse, 5 ; Manitoba, 3 ; Saskatchewan, 1 ; Territoires du Nord-Ouest, 1 ; et Nouveau-Brunswick, 1.

En 1952, à l'occasion du congé de cinq jours à Noël, on avait compté 96 morts, le nombre le plus considérable jamais enregistré. L'an dernier, le congé avait été d'une journée plus longue que cette année.

On trouvera en page trois le détail des morts accidentelles survenues dans le Québec et à Montréal.

LE DESASTRE D'AUCKLAND

Une famille de 5 membres parmi les 166 morts

Wellington, (Reuters). — La dernière liste des victimes de la tragédie ferroviaire survenue en Nouvelle-Zélande la veille de Noël mentionnait une famille entière de cinq membres.

La liste, la quatrième publiée depuis l'accident, porte le total des morts identifiés à 73. Les équipes de secours ont maintenant retrouvé 114 corps des 166 personnes tuées quand le rapide Wellington-Auckland a plongé d'un pont endommagé dans la rivière Wangaehu — "la rivière de la mort". Le train transportait 267 personnes. Plusieurs furent blessées.

La famille Benton, du canton North Island, a péri. Les chercheurs ont trouvé les corps de Mme Florence Benton et de ses trois filles, dont l'âge varie de trois à neuf ans. Ils recherchent encore le corps du père.

Les Benton conduisaient leurs deux aînées chez des parents pour le temps des fêtes. Ils devaient revenir à la maison avec le bébé.

Les listes des pertes contiennent tous des noms néo-zélandais, sauf un étudiant fidjien en vacances.

Des secouristes ont fouillé hier une section de 80 milles de la Wangaehu, du lieu du désastre, à Tangiwae, jusqu'à la côte, pour la cinquième fois.

Plusieurs des victimes, dont certaines étaient nues, ont été trouvées sur les rives de la rivière encombrée de débris. D'autres corps ont été retirés du limon grisâtre dans le lit de la rivière.

Il manque encore cinquante-deux corps.

Plusieurs des victimes étaient des jeunes femmes et des adolescentes allant passer des vacances à Auckland.

Le premier ministre Sidney Holland a ordonné une enquête publique relativement à la tragédie ferroviaire, la pire dans l'histoire du pays.

Cependant, on a établi qu'une éruption du volcan Ruapehu, d'une altitude de 9,000 pieds et situé dans le centre de North Island, a été la cause du désastre ferroviaire.

Des montagnards qui ont examiné le sommet de la montagne, hier, ont trouvé des preuves d'une éruption volcanique qui a déversé un fort volume d'eau du lac contenu dans le cratère. Ces eaux ont dévalé la montagne dans un torrent irrésistible.

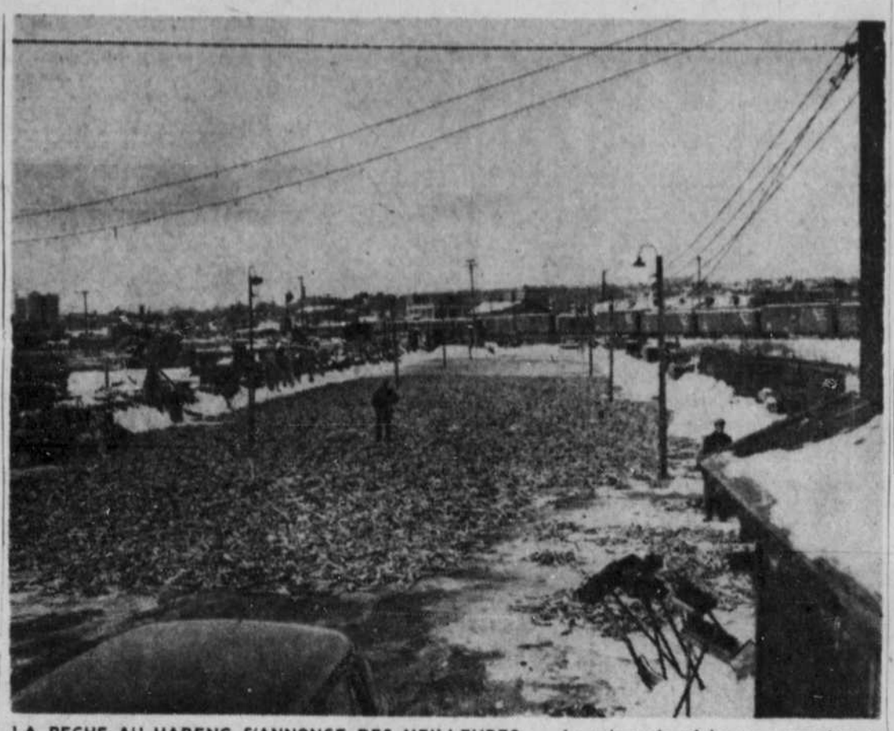
L'éruption semble avoir entraîné une avalanche de neige, de glace et de cendres volcaniques sur le flanc de la montagne. Le tout s'est déversé dans l'étroite rivière Wangaehu, faisant monter le niveau des eaux à 25 pieds au dessus de la normale et emportant le pont de chemin de fer où s'est produit la tragédie.

Enquête sur la querelle des débardeurs

Albany (P.A.)—Le gouverneur Thomas A. Dewey a ordonné hier une enquête de l'Etat en marge de l'élection de représentation syndicale tenue la semaine dernière sur les quais de New-York, afin de déterminer si "la violence et la corruption" ont empêché la liberté du vote chez les débardeurs.

"J'ai reçu des rapports mentionnant la présence de gangsters et de fiers-à-bras dans le voisinage des bureaux de scrutin, d'assauts à coups de couteau et d'autres actes de violence durant le vote", a dit le gouverneur dans une déclaration.

M. Dewey a ajouté que d'autres rapports indiquent que l'Association internationale des débardeurs, indépendante, chassée de la F.A.T. pour ne s'être pas débarrassée des racketeers, "tente maintenant de forcer la Commission nationale des relations ouvrières à la reconnaître hâtivement comme agent de négociation".



LA PECHE AU HARENG S'ANNONCE DES MEILLEURES. — La saison de pêche en cours dans la région de Port-Arthur, en Ontario, s'annonce comme une des meilleures qu'on y aura vues depuis plusieurs années. On voit ici, sur un quai de ce port du Lac Supérieur, un amas de pas moins de 12 tonnes de harengs que M. Paul Bougie se prépare à saler avant de les déposer dans un entrepôt. Les meilleurs de ces poissons seront vendus à travers le Canada; le reste servira comme alimentation pour les animaux. (Photo PC.)

L'actualité en NOIR et BLANC

Vienne (P.A.) — Les autorités des chemins de fer et de la police de Tchécoslovaquie ont empêché toute communication d'informations sur l'accident ferroviaire qui aurait fait plus de 100 morts la veille de Noël en Moravie. Cependant, la direction du journal RUDE PRAVO, organe du parti communiste tchèque, a dit qu'elle publierait demain une nouvelle disant notamment "qu'un désastre ferroviaire survenu le 24 décembre, à une heure du matin, près de Sakvice, a causé un grand nombre de pertes de vie".

Hong-Kong, (Reuters) — L'incendie qui a détruit 10,000 huttes de bois dans la région de Kowloon, près de Hong-Kong, durant la nuit de jeudi à vendredi, a causé la mort de deux personnes, des blessures à une cinquantaine d'autres et chassé environ 30,000 personnes de leurs foyers. Les huttes incendiées abritaient des réfugiés de la Chine communiste.

Londres (P.A.) — Radio-Moscou a signalé samedi la création d'une nouvelle province en Sibérie. Elle s'appellera Magadan et s'étendra de l'Arctique à la mer d'Okhotsk.

Augusta, Georgie, (P.A.) — La sécheresse qui sévit à travers le pays entier — pire que celles de 1949 et de 1951 — menace de porter un dur coup à l'économie de la Yougoslavie communiste l'an prochain. On a déjà enregistré des pertes considérables de revenus en plusieurs endroits.

Au cours des importants mois d'octobre et de novembre, l'Office météorologique n'a rapporté qu'une chute de pluie de 7.8 pouces à comparer avec la moyenne de 51 pouces pour ces deux mois, et le total de 77 pouces en 1952 qui a porté les moissons à de nouveaux sommets cette année.

Le blé d'hiver a subi des dommages très importants. Les experts agricoles, yougoslaves et étrangers, prédisent que la récolte sera inférieure de 40 pour cent à celle qui était anticipée. En certaines régions où le sol avait reçu une bonne préparation, la couche de terre arable s'est transformée en poussière sous les rayons ardents du soleil. Ailleurs, le sol a cuit.

Le seul espoir de sauver les récoltes réside en la chute d'une pluie chaude suivie d'une bonne couche de neige avant le printemps. Toutefois, la température est devenue plus froide. En Yougoslavie, comme partout ailleurs en Europe, il n'a pas neigé.

Il faut s'attendre que les paysans, qui produisent une bonne partie des grains d'alimentation, conserveront leurs surplus, s'il y en a, jusqu'au milieu ou la fin de l'été prochain afin d'en obtenir un meilleur prix.

Washington (P.A.) — Le sénateur William Jenner, républicain de l'Indiana, membre du sous-comité sénatorial sur la sécurité intérieure, a déclaré samedi "qu'il y a probablement 25 réseaux d'espionnage soviétique en opération aux Etats-Unis".

Tokyo, (P.A.) — Le mont Asamo, 100 milles au nord-ouest de Tokyo, a connu deux éruptions mineures, hier. Le volcan, qui a fait éruption pour la dernière fois en 1951, a projeté une colonne de fumée grise à 600 pieds de hauteur. Le gouvernement japonais a récemment loué à l'armée américaine des terrains à proximité du volcan.

Le Caire (P.A.) — L'instance en divorce de l'ex-reine Narriman sera entendue aujourd'hui, mais l'ex-roi Farouk n'a pu retenir les services d'un avocat. Narriman, âgée de 19 ans, demande le divorce pour des motifs d'adultère, de mauvais traitements, de cruauté mentale et de séparation. Elle réclame une pension alimentaire de $14,350 par mois, plus un paiement spécial de $28,700.

Taipeh, Formose, (P.A.) — Le président Tchiang Kai-Shek a exprimé hier l'espoir que les nationalistes seront de retour sur le continent chinois avant un peu plus d'un an.

Tchiang a parlé à une réunion de l'Association nationale des parlementaires, qui avait décidé plus tôt de demander au Yuan législatif (Parlement) de censurer et de congédier le vice-président Li Sung-Jen.

Nairobi, Kénya (Reuters) — Le comte Wavell, âgé de 37 ans, fils unique de feu le feld-maréchal comte Wavell, a été abattu d'une balle la veille de Noël au moment où il était à la tête de troupes et de policiers britanniques qui ont livré une bataille de 10 heures aux terroristes Mau-Mau.

Pravda, (P.A.) — La "Pravda" reproche aux distributeurs de diffuser des vieux films américains dont Tarzan est la vedette. Le journal communiste prétend que les cris de ce héros effraient les poules et les porcs dans les fermes collectives.

Boston, (P.A.) — Un savant de l'université Cornell a proposé hier que les rats et les kangourous soient l'objet de recherches pour établir s'ils peuvent constituer une nouvelle source d'alimentation pour l'homme. Le professeur S. A. Asdell a également dit qu'on devrait consommer plus de lapins. Ces remarques figurent dans un rapport au 120e congrès de l'Association américaine pour l'avancement de la science.

Nouvelle invasion du Laos par les communistes

Hanoi, Indochine, (PA) — Les troupes vietminh dirigées par les communistes se retranchaient hier près de la frontière de la Thailande pour faire face aux contre-attaques françaises prévues à la suite de l'avance des rebelles à travers le Laos avance qui divise l'Indochine en deux.

Les forces vietminh, qui ont avancé de 100 milles en quatre jours, ont complété leur poussée samedi en entrant dans la ville laotienne de Thakhek sur les talons des forces françaises en retraite.

Les Français ont abandonné cette ville-frontière sous la puissante poussée vietminh. Ils ont ensuite demandé du renfort pour une contre-attaque à laquelle les observateurs s'attendent bientôt.

C'est la première fois depuis le début de la guerre d'Indochine, il a huit ans, que les troupes vietminh atteignent la frontière de la Thailande à la hauteur du fleuve Mékong. Les forces vietminh ont avancé jusqu'à 30 milles du Mékong en avril dernier au cours de leur invasion du Laos, l'un des trois Etats associés de l'Indochine. Mais, après avoir menacé Louang-Prabang, capitale laotienne, elles se sont retirées à l'approche de la saison des pluies.

L'occupation vietminh de Thakhek, 300 milles au sud-ouest de Hanoi, menace toutes les routes de ravitaillement terrestres et fluviales. La prise de Thakhek, centre de relais pour les approvisionnements en direction de l'ouest et du nord du Laos, assure les troupes vietminh d'une base à la frontière de la Thailande. La poussée a épouvanté le petit pays, qui dépêche des troupes et l'artillerie à sa frontière nord.

Les communistes peuvent maintenant se diriger vers Vientiane, siège du gouvernement laotien, 144 milles plus loin, ou vers le sud sur le point stratégique de Savannakhet, à 58 milles de la frontière. Ce dernier endroit sert de base aérienne aux Français. Vientiane et Savannakhet doivent tous deux être ravitaillés à l'aide d'un pont aérien.

Le Vietminh a donc remporté un succès remarquable, même s'il est temporaire, en franchissant le Laos. Cette poussée a semé l'inquiétude non seulement en Thailande, mais en Birmanie et dans d'autres pays voisins.

A Saigon, les observateurs bien renseignés croient que l'attaque vietminh n'est que le début d'une offensive générale communiste sur plusieurs fronts, comportant des visées aussi bien militaires que politiques. Ils soulignent que le chef du Vietminh, Ho Chi Minh, a souvent exprimé son désir de négocier un armistice en Indochine, mais qu'il a besoin de succès militaires pour assurer aux communistes des conditions honorables advenant l'ouverture de pourparlers.

Sauvetage de 43 naufragés d'un cargo suédois

New-York (PA) — Au cours d'un dramatique sauvetage de nuit durant une violente tempête sur l'Atlantique-nord, deux navires ont réussi hier matin à recueillir les 43 occupants d'un cargo qui s'était rompu en deux quelques heures plus tôt au large de Terre-Neuve. Apparemment, aucun des survivants n'a été blessé.

L'un des navires sauveteurs, le transport militaire américain *Bluejacket*, qui a pris à son bord 36 des 43 survivants, a rapporté tard hier qu'il ne progressait pas rapidement.

Un message du *Bluejacket* a annoncé que le navire s'acheminait lentement à cause des vagues énormes.

L'équipage entier du cargo suédois *Oklahoma*, 42 hommes et une femme, a été recueilli par quatre chaloupes de sauvetage à 400 milles au large de Terre-Neuve après que leur cargo eut sombré.

Grâce à l'aide américaine

Madrid prévoit un surplus budgétaire

Madrid, (PA). — Les contribuables espagnols devront délier leur bourse plus grande, l'an prochain, pour être à la hauteur du plus fort budget de l'histoire de leur pays.

Mais il y a de bonnes nouvelles au sujet de l'économie nationale : le gouvernement du généralissime Franco prévoit, pour la première fois depuis la guerre civile, un surplus budgétaire.

Les Cortès (parlement) ont approuvé à l'unanimité, la semaine dernière, un budget de 26,020,777,835 pesetas pour 1954, soit 13 pour cent de plus qu'en 1953. On prévoit que le surplus sera de 53,442,164 pesetas.

Au taux de 2½ cents pour un peseta, le budget espagnol est d'environ $650,519,000 et le surplus prévu de $1,335,000. Les déboursés de la défense représenteront légèrement moins de 30 pour cent, soit une baisse d'environ 10 pour cent sur 1953.

Suivant l'accord de 20 ans signé le 26 septembre, en vertu duquel ils ont obtenu des bases, les Etats-Unis verseront $225,000,000 à l'Espagne le 30 juin prochain. De cette somme, $141,000,000 seront consacrés à l'équipement militaire et le reste à la défense, c'est-à-dire au développement d'une manière ou d'une autre de la force militaire de l'Espagne.

En 1953, le budget espagnol sera exactement le même que celui de 1954, car il est établi à tous les deux ans dans ce pays.

Une série de budgets déficitaires ont plus que triplé la dette nationale de l'Espagne. Au premier juin 1936, peu avant le début de la guerre civile espagnole, la dette nationale était de 19,468,736,913 pesetas. Elle est maintenant de 60,198,093,427 pesetas, plus environ 10,000,000,000 en obligations du Trésor.

Comme par les années précédentes, la plus grande tranche du budget ira aux dépenses militaires.

La deuxième tranche ira au ministère de l'Intérieur, qui contrôle la police d'Etat et préserve la santé nationale.

Une tranche importante sera consacrée aux travaux publics, parmi lesquels figure la modernisation des chemins de fer, qui sont en fort mauvais état.

Une tragédie au Mexique : 23 morts

Toluca, Mexique, (PA). — Une panne d'électricité causée par un court-circuit a semé la panique au cours d'une messe de minuit dans une église de village. Vingt-trois personnes ont perdu la vie dans la ruée vers la sortie.

Quelque 200 personnes ont été blessées au moment où les 3,000 fidèles se sont ruées vers les deux portes de sortie de l'église de Temoaya, village de montagne situé à 15 milles au nord-ouest de Toluca.

Le curé de la paroisse, le Père Jose Cruz, a vainement tenté de calmer la panique.

"La messe venait de finir", a-t-il dit "et les fidèles quittaient l'église. Quelqu'un marcha sur un fil qui était sur le plancher. Un éclair en jaillit et l'éclairage manqua. Tout le monde se précipita vers les sorties.

Les haut-parleurs fonctionnaient avec accumulateurs particuliers et j'ai pu m'en servir pour avertir les gens qu'il n'y avait pas de danger et qu'ils devaient sortir avec ordre. Mais ils ne m'ont porté aucune attention. Nous ne voyions pas beaucoup à la lueur des chandelles de l'autel.

"Et lorsque l'électricité reprit, il n'y avait que moi et les victimes dans l'église. Je fis le tour et leur administrai les derniers sacrements. Je ne pouvais faire autre chose".

Les autorités de Toluca, située à 40 milles à l'ouest de Mexico et capitale de l'Etat de Mexico, se rendirent à Temoaya pour faire un rapport officiel. Les corps des victimes y ont été transportés et seront inhumés demain. Toutes sont mortes d'asphyxie mais il faudra pratiquer une autopsie.

La plupart des fidèles venaient des montagnes environnantes et n'étaient pas habituées à l'électricité.

602 morts violentes aux Etats-Unis

Chicago, 28 (P.A.) — Alors qu'il ne restait que quelques heures avant que le congé de trois jours de Noël ne prenne fin, on avait enregistré 602 morts violentes aux Etats-Unis.

Depuis 6 p.m., heure locale jeudi, 450 personnes ont péri dans des accidents de la circulation à travers le pays. Soixante et treize autres ont perdu la vie dans des incendies et 79 dans diverses tragédies.

La Californie vient en tête des accidents de la circulation avec 34 morts. Vingt personnes sont mortes sur les rues et routes de l'Etat de New-York cependant que les 26 mortalités de l'Ohio ont été attribuées à des tragédies de la route.

Le conseil national de sécurité avait prédit qu'au moins 510 personnes périraient dans des accidents du trafic avant que le congé de Noël ne soit terminé.

Toutefois, à 7:30 p.m. hne, M. Ned H. Dearborn, président du conseil, a émis le communiqué suivant après que les accidents de la circulation eurent paru en régression :

"La diminution du nombre des accidents peut être attribué, a dit M. Dearborn, à la grande publicité faite par la presse et la radio aux nombreuses mortalités du début du congé et à la sévérité accrue de la loi dans plusieurs municipalités.

"Il semble maintenant qu'au lieu d'établir un nouveau sommet, le nombre des mortalités restera bien en deçà de la prévision originale de 510."

Le plus grand nombre de victimes au cours de n'importe quel congé fut enregistré au cours du congé de quatre jours en 1950 à l'occasion du 4 juillet. Il y en eut alors 793. Les plus nombreuses mortalités de la circulation eurent lieu à Noël 1952. Elles se chiffrèrent à 556.

Une sécheresse menace l'économie de la Yougoslavie

Washington réduit ses effectifs en Corée

Augusta, Georgie, (P.A.) — Le président Eisenhower a décrété, samedi, une réduction progressive des forces terrestres américaines en Corée. Mais il a solennellement déclaré que toute nouvelle agression en ce pays sera contrecarrée "avec de plus grandes conséquences que jusqu'ici".

Comme première mesure de réductions des forces américaines, le président a annoncé que "deux divisions de l'armée de terre seront bientôt retirées et renvoyées aux Etats-Unis".

M. Eisenhower a cependant donné l'avertissement que les effectifs de combat en Corée seront maintenus à un niveau suffisant pour décourager une nouvelle agression. Les effectifs qui resteront en Corée, a-t-il dit, seront des unités navales, aériennes et amphibies d'une très grande mobilité.

On n'a pas précisé quelles seront les unités qu'on retirera de Corée. Un conseiller du président a toutefois déclaré que ces unités comprennent plus de 32,000 hommes de troupes combattantes.

A Washington, un porte-parole de l'armée a dit qu'aucune décision n'a été prise quant au choix des deux divisions qui seront retirées de Corée. Les Etats-Unis comptent actuellement six divisions dans ce pays.

Les huit divisions que l'armée maintient en Extrême-Orient, y compris les deux installées au Japon, comprennent environ 140,000 hommes. La marine compte deux divisions formées d'environ 20,000 hommes. Il y a aussi en Extrême-Orient un régiment aéroporté qui, estime-t-on, est composé de 3,000 hommes.

Le président a fait sa déclaration au deuxième jour du congé qu'il passe au club de golf d'Augusta.

(A Ottawa, un porte-parole du ministère de la défense, commentant la déclaration du président des Etats-Unis, a dit que les Nations-Unies n'ont pas manifesté le désir que le Canada réduise ses forces terrestres en Corée. Le porte-parole a ajouté que le Canada n'a reçu aucune demande concernant le retrait des troupes. Présentement, le Canada maintient environ 7,000 hommes d'effectifs terrestres en Corée.

Dans sa déclaration, M. Eisenhower a dit que la réduction des forces américaines en Corée signifie que :

"Nous agissons selon notre politique afin de rendre évident aux yeux du monde entier que nous n'avons aucune intention agressive et que nous recherchons tous les moyens de réduire le fardeau des armements et de favoriser un climat de paix."

La déclaration du président sur la réduction des troupes était accompagnée d'un mot d'avertissement à tout agresseur éventuel:

"Pendant que les Etats-Unis agissent de bonne foi pour respecter l'armistice et réaliser ses buts, nous restons prêts à faire face à toutes les possibilités."

Moscou demande que la conférence de Berlin soit remise au 25

Washington (PA) — La Russie a retardé samedi d'au moins trois semaines la tenue de la conférence des ministres des Affaires étrangères des Quatre Grands. Les Etats-Unis ont rapidement émis l'avertissement que Moscou tentait de la sorte de soustraire la France à l'unité européenne.

Les Soviets ont informé par une note les Etats-Unis, la Grande-Bretagne et la France que la date de la conférence, fixée il y a quelque temps au 4 janvier, était trop hâtive. La note a suggéré que le sort de l'Allemagne et de l'Autriche soit discuté le 25 janvier ou toute autre date ultérieure.

Il y a de grandes chances que la réunion soit retardée davantage par la querelle au sujet du lieu où elle pourra être tenue. Les Trois Grands de l'Ouest ont demandé que la conférence se déroule dans l'édifice autrefois occupé par les autorités du contrôle allié dans le secteur américain de Berlin. La note soviétique préconise que le site soit déterminé au cours d'une rencontre préliminaire des hauts commissaires des quatre puissances d'occupation en Allemagne.

Le 8 décembre dernier, les puissances occidentales avaient suggéré que la conférence ait lieu le 4 janvier.

En demandant de retarder au moins jusqu'au 25 janvier, la note soviétique a déclaré qu'il était important d'assurer de bonnes conditions de participation à tous les gouvernements.

On croit que cette allusion concerne la France qui traverse actuellement un autre de ses fréquents remaniements politiques. Le nouveau gouvernement français ne sera pas mis sur pied avant le 17 janvier.

Le secrétariat d'Etat américain a émis un communiqué parlant de la "sollicitude" soviétique. Le secrétariat a dit que l'Union soviétique "présume qu'elle est mieux qualifiée que les gouvernements français, britannique et américain pour décider ce qui pourrait mieux servir leurs propres intérêts."

Ces échanges diplomatiques soulignent les efforts déployés par l'Ouest pour mettre sur pied la communauté européenne de défense, une armée européenne qui comprendra des soldats allemands.

A Londres, un porte-parole du Foreign Office a déclaré que la Grande-Bretagne ne soulèvera aucune objection à la remise de la conférence au 25 janvier. Il a exprimé l'espoir que les puissances occidentales accepteront la nouvelle date.

Les autorités françaises ont dit à Paris que la note soviétique devra être étudiée très soigneusement.

Quelques diplomates croient que les Russes s'efforcent de gagner du temps, probablement pour mettre en oeuvre de nouveaux moyens de bloquer la communauté européenne de défense.

La note russe déclare que le gouvernement de l'Union soviétique regarde la conférence de Berlin comme étant très importante en ce qu'elle pourra amoindrir la tension internationale, assurer la sécurité européenne et éliminer la "menace de la renaissance du militarisme germanique".

La note a ajouté qu'une conférence des Cinq Grands, y compris la Chine, contribuera grandement au règlement des problèmes internationaux rendus à un point décisif.

Courez la chance de gagner

$25.00 pour 5c

Achetez LE DEVOIR tous les jours et courez la chance de gagner $25.

Chaque jour, un exemplaire du DEVOIR porte en évidence dans une de ses pages la signature écrite à la plume du chef du tirage, M. GAETAN BAILLARGEON.

Le lecteur qui découvrira cette signature n'aura qu'à se présenter à nos bureaux s'il habite Montréal, ou à nous faire tenir par la poste l'exemplaire de son journal, s'il habite à l'extérieur ! Nous lui remettrons la somme de $25.00.

En achetant LE DEVOIR tous les jours vous courez donc la chance de gagner $25.00.

Les employés du DEVOIR et les membres de leurs familles ne peuvent participer à ce concours.

Cherchez la signature : GAETAN BAILLARGEON.

LE DEVOIR est en vente à 5 sous chez tous les dépositaires.

MESSAGE DE NOEL DU PAPE

L'Eglise aime et favorise le progrès de l'humanité

Cité du Vatican, (P.A.) — Sa Sainteté le Pape Pie XII a lancé à l'occasion de Noël un appel en faveur d'une union continentale des peuples d'Europe, afin d'éliminer les différences entre les niveaux de vie et de production de chacun.

Le Souverain Pontife a fait cet appel au cours de son 15e message consécutif de Noël au monde, message au cours duquel il a mis le monde en garde contre le danger de se laisser aveugler par les perfections mécaniques de l'époque moderne.

Affirmant que le temps semble "mûr" pour que l'idée d'une union européenne "devienne une réalité", le Pape ajoute :

"Aussi Nous exhortons à agir d'abord et surtout les hommes d'Etat chrétiens jugeant qu'il est suffisant de leur rappeler que la chrétienté a toujours considéré comme de son devoir de promouvoir une union pacifique entre les nations".

Voici des extraits traduits de la version anglaise officielle du message :

Malgré le jaillissement généreux de la lumière divine de l'humble crèche, l'homme possède encore la terrible faculté de se précipiter dans les ténèbres qu'avait provoquées le péché originel et où l'esprit s'endurcit par les travaux du diable. Pour ceux qui suivent aveuglément leurs propres inclinations, par suite de la perte de la foi ou de son affaiblissement, Noël ne signifie rien d'autre qu'une fête humaine qui ne laisse que des sentiments creux et des souvenirs purement terrestres...

Progrès technologique

C'est à ces hommes dont l'esprit est retombé dans les ténèbres que nous voulons souligner "la grande lumière" qui émane de la crèche, en leur demandant par dessus tout de comprendre la cause de ce qui, de nos temps, les rend aveugles et insensibles à l'esprit divin. C'est l'estime excessif, et souvent exclusif, pour ce que l'on appelle "le progrès de la technologie". Ce rêve a d'abord été caressé comme le mythe tout-puissant et le dispensateur de bonheur, puis poussé de l'avant aux plus hauts sommets par tous moyens; et il s'est finalement imposé à l'esprit des hommes comme l'objectif final de l'homme et de la vie, se substituant par conséquent à tout idéal religieux et spirituel... Le monde surnaturel et le travail de la rédemption, oeuvre de Jésus-Christ qui se place au-dessus de toutes les choses naturelles, demeurent dans l'obscurité totale pour ces hommes dont la voix tombe dans les ténèbres.

L'Eglise favorise le progrès

L'Eglise aime et favorise le progrès de l'humanité. Il est indéniable que le progrès technologique vient de Dieu, de sorte qu'il peut et doit conduire à Dieu. Pendant que le croyant admire les conquêtes de la science et se sert delles pour approfondir davantage sa connaissance de la création et des forces de la nature, afin qu'au moyen de machines il parvienne à les mieux asservir à l'humanité et à l'enrichissement de la vie humaine, il arrive la plupart du temps qu'il se sente lui-même enclin à adorer le dispensateur de ces bonnes choses qu'il admire et utilise... Loin de songer à désavouer les merveilles de la technologie et leur usage légitime, le croyant peut se sentir plus porté à s'agenouiller devant l'Enfant-Dieu dans la crèche... Il peut même trouver tout à fait naturel de placer à côté de l'or, de l'encens et de la myrrhe offerts par les mages à l'Enfant-Dieu les conquêtes modernes de la technologie...

Il est néanmoins difficile de nier que cette technologie qui a atteint en notre siècle l'apogée de sa splendeur et de sa productivité devient en certaines circonstances la source d'un grave danger spirituel. Car elle semble donner à l'homme moderne, prosterné devant l'autel, une suffisance et une satisfaction de sa soif illimitée de connaissance et de pouvoir. Par ses usages variés, par la confiance absolue qu'elle suscite, par les possibilités extraordinaires qu'elle promet, la technologie moderne déploie devant l'homme un champ si vaste qu'on le puisse confondre avec l'Infini lui-même. Par conséquent, on lui accorde une autonomie inadmissible qui se traduit en retour dans l'esprit de quelques-uns par une fausse conception de la vie et du monde, conception connue sous le nom de "l'esprit technologique". En quoi consiste-t-il exactement ? En ceci que ce qui compte le plus dans la vie humaine est l'avantage qu'on peut tirer des forces et des éléments de la nature; tout ce qui est techniquement possible dans la production mécanique a la préséance sur toutes les autres formes de l'activité humaine et l'on y voit le bonheur et la perfection de la culture terrestre.

Une fausseté fondamentale

Cette vision constitue une fausseté fondamenale... C'est de là que provient la profonde angoisse de l'homme contemporain, rendu aveugle pour s'être entouré de l'obscurité.

Les torts sont beaucoup plus graves dans le domaine spécifique des vérités religieuses et dans celui des relations du surnaturel avec l'homme qui est intoxiqué de "l'esprit technologique...

Non pas que la technologie même requiert comme conclusion logique le démenti des valeurs religieuses : au contraire, comme nous l'avons dit, la logique conduit à leur acceptation, mais c'est "l'esprit technologique" qui donne à l'homme un état d'esprit défavorable à la recherche, et à l'acceptation de vérités et de biens dans l'ordre surnaturel. Le seul remède à cette situation, c'est-à-dire un effort redoublé pour étendre notre vision au delà des ténèbres et stimuler dans l'âme le goût des vérités surnaturelles, est rendu inefficace dès le début par "l'esprit technologique" même. Cette façon de considérer la vie prive les homme de leur jugement quant au malaise et à la superficialité de notre époque.

Il est évident que quiconque adopte cette méthode de la technologie comme le seul moyen d'obtenir la vérité doit abandonner l'idée de pénétrer les profondes réalités de la vie organique...

Le technologiste, qu'il soit maître ou élève, qui voudrait se libérer de cette limitation, a besoin non seulement d'une éducation de l'esprit qui vise à une profondeur de savoir, mais surtout il a besoin d'une formation religieuse qui, malgré ce qu'on affirme parfois, est du genre qui peut le mieux garder cette pensée contre les influences unilatérales. Alors, l'étroitesse de ce savoir sera rompue; alors que la création lui apparaîtra illuminée de toutes ses dimensions... Autrement, cette ère de technologie se terminera par un monstrueux chef-d'oeuvre : l'homme devenu géant en ce monde physique, au dépens de son âme, réduite au rang de pygmée dans le royaume du surnaturel et de l'éternel.

Mais ce n'est pas là le seul tort que cause le progrès technologique quand il est accepté dans la pensée de l'homme comme chose autonome et fin en soi...

Considérez un moment cet esprit déjà à l'oeuvre parmi le peuple, et voyez comment il a changé le concept humain et chrétien du travail, et quelle influence il exerce sur la législation et l'administration.

Concept chrétien déformé

Le peuple a salué, et avec raison, le progrès technologique, parce qu'il réduit le fardeau du travail et accroit la production. Mais il faut aussi admettre que si un telle façon de penser ne se tient pas dans les limites des droits humains, le concept humain et chrétien du travail en est nécessairement déformé. De même, en partant de ce concept déformé de la vie et par conséquent du travail, l'homme en est venu à considérer les loisirs comme une fin en soi, au lieu de les considérer et de les utiliser comme moyens raisonnables de se reposer et de se recréer; comme partie intégrante du rythme d'une vie bien ordonnée, où le travail et le repos alternent selon une harmonie unique. Plus évidente encore est l'influence de l'esprit technologique appliqué au travail, quand le fimanche perd sa dignité unique le jour consacré au Seigneur... ou quand le travail professionnel devient si dépendant et si subordonné de "l'efficience" de la machine et des outils de travail que l'ouvrier en est rapidement épuisé, comme si une année de travail consommait l'énergie requise durant deux années ou plus de vie normale.

Au moment où nos yeux scrutent constamment l'horizon pour y découvrir quelques signes durables d'une éclaircie (sinon de la pleine lumière dont parle le Prophète), ils y aperçoivent plutôt la grise vision d'une Europe encore instable, où le matérialisme dont nous avons parlé, au lieu de les résoudre, ne fait qu'aggraver les problèmes fondamentaux. Ces problèmes sont intimement liés à la paix et à l'ordre dans le monde.

En vérité, le matérialisme ne menace pas plus sérieusement ce contient que d'autres régions du monde. Au contraire, nous croyons que les pays, saisis tardivement et sans préparation au rapide progrès de la technologie, sont plus exposés aux dangers que nous venons de décrire, et sont plus profondément bouleversés dans leur équilibre moral et psychologique..

Néanmoins, nos graves craintes pour l'Europe s'enveniment en voyant les désappointements que rencontrent les sincères désirs de paix des nations et cela aussi est dû à l'approche matérialiste du problème de la paix...

L'idée matérialiste de la vie menace de devenir la ligne de conduite de certains agents actifs de la paix et l'essence même de leur philosophie pacifiste. Ils pensent que le secret de la solution repose sur le fait d'apporter la prospérité matérielle à toute les na-

(suite à la page 5)

FERD'NAND — Un déguisement comme un autre... — par Mik



Le bridge

SIMPLE NUISANCE

Non seulement une forte carte peut être sans valeur, mais elle peut même être une sérieuse nuisance protégeant simplement l'adversaire.

Donneur : Sud.
Personne vulnérable.

NORD
♠ 8 7 6
♡ A R 4 2
♢ 9 4 2
♣ R 10 8

OUEST
♠ A 10 5 4 2
♡ 8 5
♢ V 8 3
♣ 6 5 3

EST
♠ V 3
♡ V 10 9 3
♢ R 10 5
♣ A 7 4 2

SUD
♠ R D 9
♡ D 7 6
♢ A D 7 6
♣ D V 9

SUD	OUEST	NORD	EST
1 S 4	passe	3 S A	passe
passe	passe		

Entame : — quatre pique.

La première levée est cédée au valet de pique de l'. Sur le retour du trois de pique, Sud en joue la dame et Ouest prend de son as. Avec le faible espoir de reprendre la main par un valet de carreau, Ouest affranchit ses piques en jouant le deux que Sud prend du roi alors que Est a écarté le deux de trèfle. Alors que pour la réalisation du contrat les suites carreau et trèfle doivent être développées, le succès ne peut être atteint si Ouest possède l'as de trèfle ou le roi de carreau. Le six de coeur est joué vers l'as du Mort et le déclarant appelle le deux de carreau. Non pas avec l'espoir de capturer un roi non protégé, mais plutôt pour enlever à Est la possibilité de se défaire de son roi. Sud prend le premier carreau de son as. Le déclarant s'attaque aux trèfles par le jeu de la dame, qu'il fait couvrir par le roi du Mort et Est prend de son as. L'adversaire revient avec le valet de coeur et le Mort fait la levée de son roi. L'attaque à carreau est continuée par le jeu du quatre; afin de laisser le déclarant dans l'expectative. Est ne fournit que le dix de carreau et Sud fait la levée de sa dame. Les jeux se trouvent réduits aux cartes suivantes :

NORD
♠ ....
♡ 4 2
♢ 9
♣ 10 8

OUEST
♠ 10 5
♡ ....
♢ V
♣ 6 5

EST
♠ ....
♡ 10 9
♢ R
♣ 7 4

SUD
♠ ....
♡ D
♢ 7 6
♣ V 9

Non seulement le roi de carreau de Est est une carte sans valeur mais elle représente pour Ouest une véritable nuisance. Le déclarant cède une levée au roi de carreau, levée que Ouest aurait été bien fier d'obtenir par un valet, alors que N-S obtiendront les autres levées le contrat sera réalisé les pertes ayant été limitées à deux piques un trèfle et un carreau.

Est a laissé passer la chance d'empêcher la réalisation du contrat alors que sur le troisième pique de son partenaire, il a écarté un petit trèfle. Par tous les moyens il devait faciliter à Ouest une reprise de main. Si à carreau le déclarant possédait A-D-V, le roi de Est était sans aucune valeur. Si l'un des honneurs mineurs de carreau se trouvait chez Ouest, le roi de Est était une simple nuissance. Cette carte devait donc être jetée à la première occasion. Le seul risque de perte aurait été la possession de deux carreaux, comprenant le valet, par Ouest. La chance de faire chpter le déclarant valait bien ce risque.

Noël DUCHESNE

La reine promet de promouvoir l'idéal du Commonwealth

Auckland, Nouv.-Zélande, (P.C.) La reine a promis à l'occasion de Noël de se consacrer de tout coeur à la tâche de promouvoir l'idéal du Commonwealth en tant qu'association à titre égal de nations et de races".

Dans son message diffusé à ses peuples à travers le monde, Elizabeth a rendu hommage aux fondateurs britanniques de l'empire, mais a déclaré que l'idéal du Commonwealth est "un concept entièrement nouveau".

"A cet idéal, dit-elle, je me consacrerai de tout coeur chaque jour de ma vie".

La reine a dit que le Commonwealth est érigé "sur les plus hautes qualités de l'esprit de l'homme, l'amitié, la loyauté et le désir de liberté et de paix. Dans cette association, le Royaume-Uni est un partenaire égal avec plusieurs autres nations fières et indépendantes et il dirige d'autres territoires encore retardataires vers le même but".

La reine, qui est arrivée à Auckland mercredi dans sa tournée mondiale, a fait allusion aux espoirs exprimés par plusieurs Britanniques que son règne marque un autre âge aussi doré que l'époque de la reine Elizabeth I.

"Je ne me considère pas du tout comme ma grande aïeule Tudor", dit-elle, ajoutant que la première Elizabeth "ne fut gratifiée ni d'un mari et d'enfants, régna en despote et ne put jamais quitter les rives de son pays natal".

La reine, le premier monarque britannique régnant à accomplir une tournée mondiale, est accompagnée du duc d'Edimbourg. Leurs deux enfants, le prince Charles, âgé de 5 ans, et la princesse Anne, âgée de 3 ans, sont restés au foyer avec leur grand-mère, la reine-mère Elizabeth.

Exprimant son appréciation aux nations qu'elle a visitées jusqu'ici dans sa tournée, la reine a dit qu'elle désire montrer que la couronne n'est pas, seulement un symbole abstrait d'unité, mais un lien personnel et vivant entre elle-même et son peuple.

Elizabeth a parlé de la demeure du gouverneur général de la Nouvelle-Zélande. La radiodiffusion du discours commença à 9 h. p.m. (4 h. a.m. H.N.E.)

Dans une addition de la dernière minute à son discours, la reine a exprimé ses condoléances aux parents des victimes de la tragédie ferroviaire de la veille de Noël, qui a fait quelque 166 morts.

La reine et le duc d'Edimbourg ont assisté plus tôt à un office religieux à la cathédrale St Mary's, où ils ont prié en silence avec les fidèles pour les victimes de la tragédie.

Avant de se rendre à l'église, le couple royal a échangé des présents avec son hôte, le gouverneur général, sir Willoughby Norrie, et lady Norrie. La reine a également reçu un train électrique pour le prince Charles, et une poupée, un ensemble de vêtements et un carrosse pour la poupée, de même qu'une garde-robe de trois pieds pour la princesse Anne.

La reine a reçu une broche à diamants en forme de feuille de fougère, l'emblème national de la Nouvelle-Zélande.

Durant la journée, la reine a conversé par radio-téléphone avec le prince Charles et la princesse Anne, qui ont passé la Noël avec la princesse Margaret et la reine-mère Elizabeth au domaine royal de Sandringham, Angleterre.

RECEPTION DU JOUR DE L'AN DE SON EM. LE CARDINAL LEGER

Le mercredi, 30 décembre, à 9h. a.m., à l'église Notre-Dame : messe basse et voeux de Son Eminence le cardinal-archevêque aux religieuses de toutes les communautés.

Le jeudi, 31 décembre, à 10h. a.m., dans l'abside de la basilique-cathédrale : réception du clergé séculier.

Le même jour, 31 décembre, à 2h. 30 p.m., dans l'abside de la basilique-cathédrale : réception du clergé régulier et des frères de toutes les communautés.

Le vendredi, 1er janvier 1954, au salon du Palais cardinalice : réception des citoyens de la ville, de 2h. à 5h. p.m.

ETABLISSEMENT DE
St-GALMIER
SOURCE BADOIT
EAU MINERALE GARANTIE NATURELLE
La plus ANCIENNE des EAUX de TABLE FRANÇAISES
Importée de France
Distributeur pour le Canada
J.-ALFRED OUIMET, 84 EST, RUE SAINT-PAUL, MONTREAL

La meilleure bière que vous ayez goûtée

SINON, VOTRE ARGENT EST REMBOURSÉ!

UNE GARANTIE DE SAVEUR DE
$100,000

Voilà ce que vous obtenez avec chaque bouteille de Red Cap.

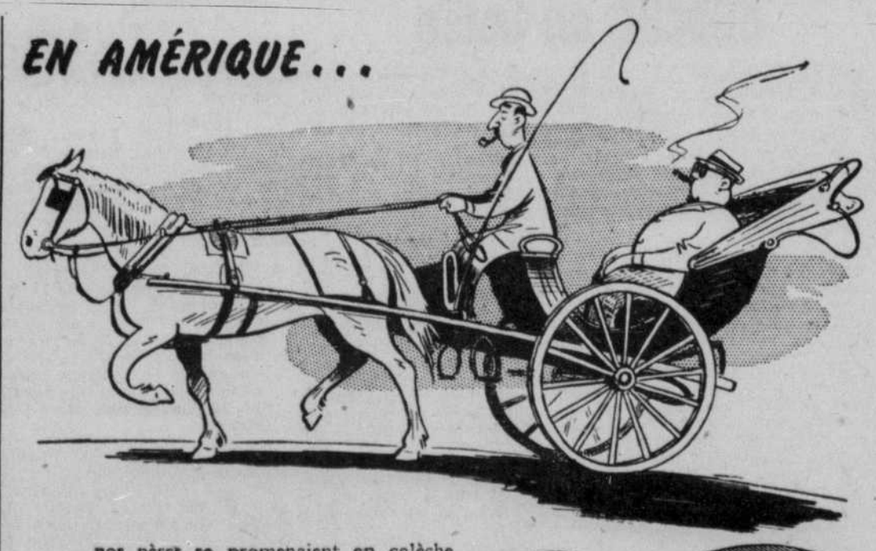
Carling ayant consacré plus de $100,000 à mettre au point le secret de cette saveur incomparable . . . nous *garantissons* que la bière Red Cap est la plus agreable et la plus réconfortante que vous ayez jamais goûtée.

Essayez une bouteille de Red Cap aujourd'hui même. Si vous ne reconnaissez pas que c'est la meilleure bière que vous ayez jamais goûtée, retournez l'étiquette accompagnée de vos nom et adresse à Carling Breweries, Limited, Montréal, et le prix d'achat vous sera remboursé.

La bière Carling **Red Cap**

Pour vos Réceptions
ASSEMBLEES - BANQUETS
MARIAGES, etc.
Vous aimerez le luxe délicat du
Salon Chantilly
3456, rue St-Denis
(près Sherbrooke)
Air climatisé
Service Muzak
Renseignements : PL. 3434

JAMAIS AVANT
autant de soins ont été mis pour produire un whisky excellent
DOMINION TEN
Canadian Whisky
A Blend of Distinguished Light Whiskies
The fine selected whiskies in this Blend are carefully distilled, aged in approved casks and Bottled in Bond under the supervision of the Canadian Government
BY MONTMORENCY DISTILLERY LTD
BEAUPRE, P.Q. CANADA
FQIIJ
BOUTEILLES DE 40, 28 ET 12 ONCES

EN AMÉRIQUE...

nos pères se promenaient en calèche ou en cabriolet. Encore aujourd'hui, ces légères voitures, qui fleurent le vieux cuir, sont utilisées par les touristes qui veulent admirer à loisir certains quartiers de nos villes, au trot d'un paisible cheval.
mais à MONTRÉAL...
MON CHAUFFEUR
LASALLE TAXI PL 9191
quand les minutes comptent . . . on prend un TAXI LASALLE

Les devins prévoient que 1954 sera une année calme

Rome (PA) — Les principaux devins de l'Italie conseillent au monde d'oublier ses soucis parce que 1954 sera une année "docile". Il n'y aura pas de guerre importante, disent-ils, mais seulement des désordres secondaires ici et là.

Malenkov se maintiendra au pouvoir en Russie durant 1954, mais il devra se tenir sur ses gardes, particulièrement contre une belle femme qui exercera beaucoup d'influence autour du Kremlin.

Adolf Hitler est encore vivant, comme quelques-uns des meilleurs prophètes italiens l'avaient déclaré il y a un an. Mais il a coupé sa moustache et porte une perruque blonde.

Voici comment le premier des sorciers italiens entrevoit la nouvelle année :

Achille D'Angelo, prétendant au titre de "sorcier de Naples", dit que 1954 verra une conférence des Quatre Grands et "une route s'ouvrira vers une entente définitive."

Il y a un an, D'Angelo avait prédit une rencontre entre Eisenhower et Staline en 1953. Il avait également prédit la fin des hostilités en Corée. Une prédiction s'est donc réalisée, mais non pas l'autre.

La semaine dernière, D'Angelo, qui a rencontré sir Winston Churchill à Venise il y a deux ans, a fait un "voyage visionnaire" au delà du rideau de fer. Il y a vu que Malenkov continuera de dominer fermement en Union soviétique, mais il voit une tendance chez les satellites de Moscou à se libérer de la domination durant la prochaine année.

Ailleurs dans le monde, D'Angelo voit entre autres les événements suivants :

"La reine Elizabeth d'Angleterre subira une intervention chirurgicale durant 1954. Un grand parlementaire mourra en Angleterre. Le sang coulera en Egypte et Tito aura des difficultés".

HOTEL DE LA SALLE
Un restaurant de reputation internationale
Spécialité du jour
LANGUE DE BOEUF BRAISEE FLORENTINE
Réservations: UN. 6-6492
Stationnement gratuit
AIR CLIMATISE
Dinez et dansez au RESTAURANT Cavelier
Musique par Frank Smithson et William Lashmar
Hotel de LaSalle
Drummond et Ste. Catherine

Heures d'affaires : 9 heures à 5 h. 30, du lundi au jeudi inclusivement — Pas d'achats le soir, chez EATON
LUNDI chez EATON

Vareuses pour garçons
Solde d'après Noël
Une occasion à ne pas manquer à ce bas prix. Vareuses en tissu tout laine; frise, tissu couverture, ou tweed. Chaude doublure de laine capitonnée. Gros boutons de bois et EN PLUS, fermeture éclair à l'intérieur. Solde du fabricant. Rendez-vous chez EATON tôt lundi pour un meilleur choix.
9.99
VETEMENTS POUR GARÇONS (MT 232) AU DEUXIEME, CHEZ EATON
T. EATON Co LIMITED OF MONTREAL

Membre de la Canadian Press et de la Canadian Daily Newspaper Association

LE DEVOIR

LE DEVOIR, MONTREAL, LUNDI 28 DECEMBRE 1953

Tirage certifié par l'Audit Bureau of Circulations

Les problèmes ouvriers

par Fernand DANSEREAU

Au secours des mineurs en grève

A la veille des fêtes de Noël et du Jour de l'An, les ouvriers de différents syndicats semblent s'être donné la main pour adoucir les privations endurées par les familles des mineurs du nord du Québec, en grève depuis plusieurs mois.

M. R.-J. Lamoureux, représentant international des Métallurgistes Unis d'Amérique (C.I.O.-C.C.T.) annonce en effet que son syndicat a ramassé des centaines de colis, comprenant des vêtements, des jouets et des friandises pour les épouses et les enfants des grévistes. Ces colis proviennent des familles des métallos et des ouvriers des autres unions locales affiliées à la Fédération des Unions Industrielles du Québec (Congrès Canadien du Travail).

Pour sa part, le secrétaire de la Fédération, M. Roméo Mathieu, annonce qu'il a reçu $3,000 des différents locaux des Ouvriers Unis des Salaisons (U.P.W.A.-C.I.O.-C.C.T.) et une autre somme de $650 de la part de la Confédération des Travailleurs Catholiques du Canada et du Syndicat national des mineurs de l'amiante.

Dans sa lettre à M. Lamoureux, M. Gérard Picard dit : "La CTCC n'a pas voulu laisser passer les fêtes sans avoir une pensée pour les mineurs de votre Union. Nous avons voulu vous faire parvenir une modeste contribution qui aidera, croyons-nous, à acheter un certain nombre de cadeaux aux enfants des grévistes." Plusieurs unions affiliées à la Fédération américaine du travail et au Congrès des métiers et du travail du Canada, ont aussi envoyé de généreuses contributions.

M. Roméo Mathieu a déclaré que "ces gestes concrets de solidarité ouvrière sont un gage pour l'avenir du syndicalisme qui sait vite et efficacement resserrer ses rangs dans les moments de crise."

—●—

Une dépêche de la Presse canadienne nous apprend en outre que les 1,600 hommes qui sont en grève depuis quatre mois à la mine Noranda n'ont presque pas répondu à un vote mené hier par un comité dit "comité de citoyens de Rouyn-Noranda."

Le vote portait sur une offre patronale d'une majoration de salaire de 7½ %.

Il n'y avait que 50 bulletins de déposés lorsque les bureaux de scrutin ont fermé pour la journée.

Les dirigeants du syndicat des métallurgistes unis d'Amérique (COI-CCT) ont dit que ceux qui ont voté n'adhèrent pas au syndicat.

Les syndiqués se sont tenus à l'extérieur des bureaux de scrutin pour distribuer des affiches préconisant le rejet de l'offre et annonçant que le syndicat tiendrait son propre scrutin aujourd'hui sur l'offre de la compagnie. Il faisait une température de 10 au-dessous de zéro.

Aux offices religieux, hier, le clergé catholique a dit aux grévistes qu'ils feraient bien de voter dans la journée. Les déclarations faites en chaire disaient qu'il serait regrettable qu'une faible votation oblige le comité des citoyens à abandonner ses tentatives de régler la grève.

Le syndicat a déclaré la grève pour appuyer ses demandes de majoration de salaire et de retenue des cotisations syndicales.

Contrat négocié à la Martin-Senour

Une nouvelle convention collective couvrant l'année 1954 a été négociée en un temps record entre la compagnie Martin-Senour, société affiliée à l'organisation Sherwin-Williams, et le local 13-077 du district 50 des United Mine Workers of America, annonce-t-on aujourd'hui dans une déclaration émise conjointement par l'union et la compagnie. Moins de vingt-quatre heures se sont écoulées entre l'instant où les négociations ont été entamées et l'acceptation définitive des propositions de la compagnie par les membres de l'union réunis en assemblée générale.

La nouvelle entente qui entrera en vigueur le 1er janvier porte sur les points suivants :

1) Augmentation générale de 10% du salaire horaire, pour tous les employés de la manufacture.

2) Réduction de la semaine de travail de 44 à 42 heures, et temps et demi après 42 heures par semaine et 8½ heures par jour.

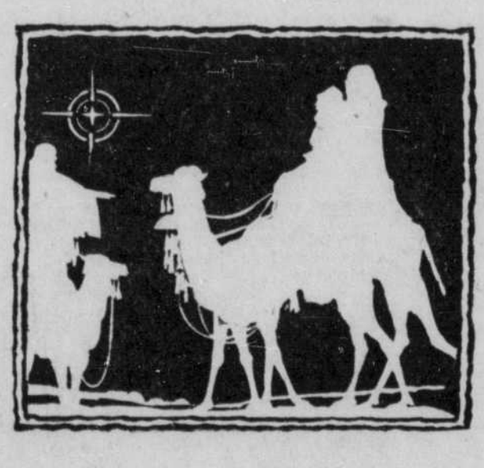
3) Un plan d'assurance amélioré qui accorde des avantages additionnels sur la vie, la maladie et l'hospitalisation.

4) Un total de huit congés payés.

Les mineurs de Timmins acceptent le compromis

(Dernière heure)

Timmins, Ont., (P.C.) — Près de 1,500 mineurs de la mine d'or Hollinger ont voté presque à l'unanimité hier soir en faveur de mettre fin à leur grève de 14 semaines en acceptant une entente basée sur les propositions faites par le gouvernement ontarien.



Aux parents,

aux élèves,

aux professeurs

congréganistes et laïques

Nos voeux les plus sincères à l'occasion du Nouvel An.

Léo GUINDON, Président

—●—

L'Alliance des Professeurs catholiques de Montréal



NOS POMPIERS FONT DES HEUREUX. — Près de 5,000 enfants avaient été conviés, dimanche après-midi, au marché St-Jacques, pour le dépouillement traditionnel de l'arbre de Noël géant des pompiers de Montréal. La fête était organisée par le comité social de l'Association internationale des pompiers, section de Montréal, dont M. André Plante est le président. M. Lucien Roy, que l'on voit ici au centre, est le président du comité social. Des milliers de jouets, recueillis depuis quelques mois aux domiciles des Montréalais, ont été remis en bon état et distribués aux enfants pauvres de Montréal. Le Père Noël (M. Yvan Brien, un pompier) était accompagné de la Fée aux étoiles, Mme Thérèse Lachance. Plus de $4,000 de cadeaux ont été ainsi distribués, au bénéfice des petits.

Le maire Houde convoque une séance d'urgence pour demain matin

Le maire Houde a convoqué pour demain matin, à 10 h. 30, une séance spéciale du conseil municipal, en vue de discuter la brûlante question des hausses d'évaluations foncières inscrites au nouveau rôle déposé le 1er décembre, qui doit entrer en vigueur le 1er janvier prochain et devrait valoir, suivant la charte, pour les années 1954, 1955 et 1956.

M. Houde a pris sa décision à la suite d'une visite que lui ont faite, M. J.-H. Laframboise et Me Edouard Masson, conseiller législatif. M. Laframboise a déclaré, dans une communication aux journalistes, qu'il s'apprêtait à contester en bloc tout le rôle préparé par les estimateurs et contre lequel s'élèvent les propriétaires, en raison des augmentations qu'ils estiment exorbitantes.

M. Laframboise, ancien président de la Ligue des propriétaires et ancien conseiller municipal, explique qu'il a résolu de procéder à cette contestation en bloc, devant les nombreuses plaintes qu'il a reçues de la part de clients mécontents de la nouvelle évaluation municipale, et qu'il a retenu à cette intention les services de Mes Edouard Masson et John Ahern. Selon M. Laframboise, le nouveau rôle "ne serait pas basé sur la valeur réelle, mais serait arbitraire, discriminatoire et irrégulier". Il ajoute que si le nouveau rôle entre en vigueur, il aura pour effet d'entraîner une augmentation des loyers, à cause des dépenses nouvelles qui pèseront sur les propriétaires.

Le maire Houde a précisé que le but de l'assemblée spéciale consistera à étudier un projet d'amendement à la charte qui serait soumis à la session provinciale en cours, par lequel le rôle d'évaluation actuel serait prolongé.

Le rôle actuel serait prolongé

L'ordre du jour de la réunion échevinale de demain matin ne comporte qu'un seul sujet ainsi libellé:

"Aux fins de considérer, s'il y a lieu, l'opportunité d'adopter une résolution, à l'effet d'amender le projet de loi de la Cité actuellement devant la Législature provinciale, en vue d'annuler le rôle d'évaluation préparé par le service des estimateurs, pour les années 1954, 1955 et 1956, et de déclarer que le rôle actuel demeurera en vigueur durant une période de temps à être déterminée".

Pour la convocation de la séance d'urgence de demain matin, le maire Houde s'est trouvé à utiliser pour la première fois, les pouvoirs à cette fin que lui confèrent de récents amendements à la constitution montréalaise.

On peut s'attendre à une réunion fort animée où les estimateurs et principalement leur chef, M. George Vernot, seront mis en cause. La nomination, la suspenssion ou la destitution des estimateurs sont du ressort du conseil municipal, mais sur rapport du Comité exécutif; ce rapport ne peut pas être amendé; il ne peut être rejeté qu'à la majorité absolue du Conseil.

Le cas Lafontaine

Il se pourrait aussi, par surcroît, que la séance de demain donne lieu à un "test" concernant l'application du bill 30, sanctionné il y a quelques jours, à Québec, et que l'on a surnommé le bill Lafontaine.

Toutefois, M. Charles Lafontaine a reçu un avis de convocation, à titre de conseiller municipal de Montréal, pour la réunion du 29 décembre.

"Hold-up général", dit la Ligue d'action civique

A la suite de la Ligue des propriétaires, de la Ligue des femmes propriétaires, de conseillers municipaux et de plusieurs citoyens, la **Ligue d'action civique** s'élève publiquement contre l'accroissement de l'évaluation des biens-fonds à Montréal. Sous la signature de son président, M. Pierre Des Marais, ancien leader du conseil montréalais, la Ligue affirme que cette augmentation atteint, dans certains cas, 50 et 75 pour cent, et déclare que cette hausse "prend nettement figure d'un hold-up général contre quiconque a choisi d'habiter Montréal ou d'y diriger un commerce, une industrie, ou un service."

La Ligue demande à tous les propriétaires qui ont reçu des avis d'augmentation de faire valoir leurs droits en portant plainte à l'hôtel de ville, avant le 31 décembre; cette plainte doit être adressée par écrit au chef estimateur, M. G.-E. Vernot, d'ici jeudi soir prochain.

"L'augmentation massive et scandaleuse des évaluations a été mise en vigueur par un fonctionnaire, le chef estimateur G.-E. Vernot, dit la **Ligue d'action civique;** mais tout citoyen intelligent aura vite compris que ce pauvre diable ne fait que se conformer aux directives reçues de l'administration... La clique de l'hôtel de ville est allée trop loin; et le peuple va enfin se réveiller !"

"La Ligue d'action civique, pour sa part, ne demande pas seulement aux citoyens de protester ainsi officiellement", dit encore M. Pierre Des Marais; "elle va faire toutes les représentations possibles pour que les conseillers encore honnêtes et dignes comprennent que, cette fois, la mesure est comble; et l'on peut s'attendre à entendre parler souvent de la **Ligue d'action civique,** car elle groupe déjà de puissants éléments, scandalisés de ce qui se passe à l'hôtel de ville, et elle ralliera sûrement avant longtemps, la majorité des contribuables, fatigués de se faire exploiter...

"...Les budgets municipaux augmentent sans cesse, même s'il ne se fait presque rien en améliorations et en entreprises capitales; les services municipaux diminuent en efficacité à mesure qu'augmentent les taxes... L'heure est venue pour le public de dire enfin son mot"...

Vol de $1,000 dans un garage de St-Gabriel

Le plus important vol de la fin de semaine, dans la région de Montréal, est survenu à St-Gabriel de Brandon. Des bandits inconnus ont pénétré par effraction dans le garage Desrochers et, après y avoir forcé tour à tour le coffre-fort et la caisse enregistreuse, se sont enfuis avec la somme de $1,000.

A Montréal même, on a noté deux vols à main armée, tous deux accomplis par des jeunes gens de moins de 20 ans et qui ne leur ont d'ailleurs rapporté qu'une somme dérisoire en chaque cas.

Dans le premier cas, un jeune malandrin a forcé Mme Alma Côté, employée à la pâtisserie Bergeron, 930 est, rue Jean-Talon, à lui remettre $10 au début de la soirée de samedi.

Dans l'autre cas, deux jeunes gens de 18 ans, eux aussi armés, ont extorqué la somme de $4.62 qu'il avait dans ses goussets à Paul Archambault, messager à l'emploi d'une épicerie située à 1334A, rue St-Zotique. Ils se sont enfuis dans une auto légère conduite par un complice de 17 ans; mais tous trois ont été rejoints à peu de distance. L'interrogatoire a révélé qu'un des trois aurait déjà commis 2 autres vols du genre récemment dans le nord de la ville.

Seulement quinze pochards arrêtés le soir de Noël

Quinze personnes seulement ont été arrêtées en état d'ivresse durant une période 24 heures s'étendant de 6 h. p.m., le jour de Noël, jusqu'à bonne heure la nuit de samedi. La raison ? Probablement parce que les clubs de nuit avaient fermé leurs portes. Ce qui a incité nombre de gens à boire à la maison avec leurs parents et amis, en toute paix et tranquillité.

Trente-cinq autres personnes ont logé dans les cellules de la police durant ce temps, mais il ne s'agissait que d'hommes sans abri pour passer la nuit.

Les accidents causent 16 morts dans le Québec

Le grand congé de la fête de Noël aura été assombri par seize morts accidentelles dans le Québec. La métropole, pour sa part, a enregistré six décès : deux accidents de la circulation, dont l'un la veille de Noël; une mort des suites de blessures reçues dans un accident survenu en octobre, dernier; une autre mort des suites d'une chute et, finalement, deux bébé trouvés morts dans leur berceau.

On a signalé, pour le reste de la province, six fatalités dans des accidents de la circulation, deux hommes écrasés à mort sous un tas de charbon, une femme brûlée vive et un homme ébouillanté à mort.

Voici les noms des victimes :

A MONTREAL

Mlle Hélène Shewchuck, 21 ans, 4319 rue Henri-Julien, tuée par une automobile;

M. Michel Gabriel, 82 ans, 2315 rue Cartier, tué par un camion;

M. Roméo Vendette, 50 ans, 9460 rue Rancourt, mort des suites d'un accident survenu le 3 octobre dernier;

M. Marcel Lebeau, 31 ans, 6638 rue Christophe-Colomb, mort des suites d'une chute, faite du balcon d'un deuxième étage;

Charles Vanderheagan, 5 mois, 7211 ave. Fielding, apt. 10, trouvé mort dans son berceau;

Gerald McGuire, six semaines, 742 rue Fulford, trouvé mort dans son berceau.

AILLEURS DANS LE QUEBEC

Denis Moquin, 22 ans, de Brosseau Station, tué dans un accident de la route;

Mlle Claudette Lussier, 18 ans, de Sorel, tuée dans une collision;

M. Raynald Bibeau, 22 ans, de Sorel, tué dans le même accident;

M. Johnny Bérubé, 49 ans, de Rivière-du-Loup, tué lorsque sa voiture à traction animale fut heurtée par une automobile;

Un inconnu a été tué instantanément sur la route no 9, à St-Germain de Grantham, près de Drummondville;

Ginette Lafleur, un mois, de St-Antoine-des-Laurentides, tuée dans un accident de la route;

M. M. Fortin, 40 ans, de Jonquière, broyé à mort sous un tas de charbon;

M. Fred St-Pierre, 40 ans, de Québec, tué dans le même accident;

Mme Victor St-Jean, 41 ans, de St-Esprit, brûlée vive;

M. Henri Dorion, 43 ans, de St-Léonard d'Aston, ébouillanté à mort dans un réservoir d'eau.

QUELQUES DETAILS

Mlle Hélène Shewchuck est morte vendredi après-midi, à l'hôpital St-Luc, des suites de blessures reçues quand elle fut heurtée par une automobile, la veille de Noël, à l'angle des rues St-Denis et Marie-Anne. Elle souffrait de fractures aux deux jambes et au crâne. Le véhicule était conduit par M. Gaston Clément, 4458 rue St-André.

M. Michel Gabriel a été tué en traversant la rue Papineau à l'intersection de la rue Ontario. Le chauffeur du camion, qui l'a frappé, n'a pas arrêté après l'accident. Aux dernières nouvelles, la police était encore à sa recherche.

Les constatations d'usage ont été faites par les agents Marcel St-André et Nelson Talbot, de la radio 343, sous les ordres du sergent Paul Avon. La victime est morte à l'hôpital Notre-Dame.

Le lieutenant Bob Connely, de la police municipale, a déclaré qu'il y aurait eu sans doute possibilité de sauver la vie au bébé Vanderhaegan, trouvé mort dans son berceau, vendredi, si les parents, récemment arrivés d'Europe, avaient pu localiser un médecin plus tôt. Ces derniers, ne sachant où s'adresser, ont perdu beaucoup de temps avant d'en trouver un, mais alors, il était trop tard.

On a transporté à la morgue, également, le corps du bébé McGuire, trouvé mort, aussi, dans son berceau.

En rapport avec ces deux morts, le coroner Richard L. Duckett, tout en admettant qu'il n'y avait pas eu négligence dans le décès de ces deux enfants, a tenu à avertir les parents d'exercer une surveillance active auprès de leurs bébés. Il a dit que trop souvent les parents exposent leurs enfants à des froids excessifs susceptibles de les faire étouffer. Il a fait remarquer de plus qu'il était dangereux d'emmailloter les bébés dans des vêtements trop serrés ou de les trop border avec de grosses couvertures.

Pour ce qui est des accidents mortels survenus dans la province, la Sûreté provinciale a signalé que Denis Moquin a été écrasé à mort sous sa propre voiture, samedi, après que cette dernière eut capoté dans un fossé conséquemment à une fausse manoeuvre. Quand l'automobile a dérapé dans le fossé, M. Moquin a été projeté à l'extérieur et a été écrasé sous le poids du véhicule.

Deux jeunes filles, qui occupaient également le véhicule, s'en sont tirées avec des égratignures.

Mlle Claudette Lussier et M. Raynald Bibeau ont été tués peu après 4 hrs. jeudi dernier, sur la route Marie-Victorin, à quatre milles de Sorel. L'automobile dans laquelle ils voyageaient, filant à 50 milles à l'heure, en direction de Montréal, est entrée en collision avec un camion conduit par M. Roland Marcoux. Ce dernier a été blessé, ainsi que Mlle Claire Lussier, 21 ans, soeur de la défunte, qui voyageait dans l'automobile.

Les deux blessés furent conduits à l'Hôtel-Dieu de Sorel où l'on constata que leur état est assez grave, mais non point alarmant.

M. Johnny Bérubé a été tué vendredi matin à Rivière-Verte, à six milles environ au sud de Rivière-du-Loup. M. Bérubé a été tué instantanément lorsque la voiture à traction animale qu'il conduisait a été violemment heurtée par un taxi conduit par M. Antoine Soucy, de Rivière-du-Loup. L'accident s'est produit dans une courbe. L'auto de M. Soucy aurait apparemment dérapé sur la chaussée glissante.

Le veille de Noël, un inconnu d'environ une cinquantaine d'années a été tué, lorsqu'il fut renversé par une auto sur la route nationale près de Drummondville. La police a rapporté que la victime, un voyageur faisant de l'auto-stop, sur lequel on n'a trouvé aucun papier d'identité, se tenait au plein centre de la route, lorsqu'il fut heurté par en arrière. Le conducteur de l'automobile a arrêté immédiatement pour se porter à son aide. Il déclara n'avoir pas vu l'homme, ayant été aveuglé par les phares d'une voiture venant en sens inverse.

Ginette Lafleur, petite fille âgée d'un mois, de M. et Mme Régent Lafleur, de St-Antoine des Laurentides, est morte à l'Hôtel-Dieu de St-Jérôme, samedi soir, quatre heures après que l'automobile de son père eut frappé l'arrière d'un camion stationné sur la route allant vers Ste-Adèle.

Le sergent-détective Paul Coulombe, de la Sûreté provinciale, a raconté que Mme Lafleur tenait son bébé dans ses bras quand la collision est survenue. La tête de l'enfant a donné contre le tableau de bord de l'automobile de son père.

MM. Fortin et St-Pierre sont morts, tôt vendredi matin, à Arvida, écrasés sous des centaines de tonnes de charbon, à une usine de l'Aluminum Co of Canada, où ils étaient employés. Les victimes étaient à pelleter du charbon quand l'accident s'est produit. La police n'a pu donner de plus amples détails dans cet accident.

Pour ce qui est de Mme Victor St-Jean, la police a révélé qu'elle avait été aperçue par des voisins, alors qu'elle sortait de sa demeure en courant. Ses vêtements, imbibés d'essence, avaient pris feu de façon inconnue. Conduite à l'hôpital de Rawdon, elle succomba à ses horribles blessures vendredi après-midi, soit quelques heures après son accident. Le mari de la victime était absent au moment de l'accident.

Finalement, M. Henri Dorion a été ébouillanté à mort, quand il perdit pied et tomba dans un réservoir d'eau bouillante à un atelier de modelage de bois, jeudi dernier.

LETTRE D'OTTAWA

Une opinion anglo-canadienne sur Jean Lesage

par Pierre VIGEANT

Ottawa, — Nous avons signalé incidemment ces jours derniers le rôle actif joué par le nouveau ministre du nord canadien et des Ressources, M. Jean Lesage, depuis l'ouverture de la session. Il a réussi à attirer l'attention sur un ministère qui ne paraissait conserver qu'une apparence secondaire, surtout après qu'on l'eut dépouillé de plusieurs services importants que le ministre sortant, M. Robert Winters, annexait aux travaux publics. Il a piloté habilement plusieurs projets de loi et démontré en répondant à toutes les questions de l'opposition qu'il avait su se familiariser en quelques semaines avec tous les rouages de son département.

Les journalistes de langue française n'ont pas été les seuls à noter les succès parlementaires de M. Jean Lesage. Le correspondant parlementaire du *Maclean's Magazine*, M. Blair Fraser, lui consacre une notice fort élogieuse dans la livraison du 15 décembre

"En dehors du choix d'un chef pour le parti, écrit-il, les libéraux semblent avoir décidé que Jean Lesage, le benjamin du cabinet Saint-Laurent à 41 ans, doit être mis en valeur comme le prochain chef fédéral dans la province de Québec".

"Lesage est maintenant ministre des Ressources et du Développement, un département qui a été amputé de plusieurs services importants au moment même où Lesage en a pris la direction à un banquet offert en l'honneur de Lesage au mois d'octobre, cependant, en présence d'un concours impressionnant de grosses légumes libérales, Doug Abbott a proclamé publiquement que Lesage serait le prochain ministre des Finances et le premier "Canadien" à occuper le poste (il fut adjoint parlementaire d'Abbott avant avant d'entrer dans le cabinet)".

"Les finances ne constituent guère un portefeuille populaire, mais c'est bien la sorte d'épreuve dont un jeune politicien a besoin. L'une des qualités indispensables, d'un chef, c'est l'aptitude à prendre des décisions difficiles à faire avaler sans perdre l'appui du public. La popularité personnelle d'Abbott, qui est demeurée haute, en dépit des taxes également hautes qu'il a imposées, est la sorte de preuve qu'exige un politicien sceptique avant de choisir un chef (incidemment le refus persistant de Mike Pearson à quitter le poste confortable des affaires extérieures constitue son passif le plus lourd dans la course à la direction). Si Lesage peut imposer des taxes au Québec qui est très sensible aux taxes et demeurer quand même une force politique, les libéraux sauront qu'ils ont fait un bon choix au Canada français".

Comme on le voit, M. Blair Fraser prédit à M. Jean Lesage un rôle semblable à celui que Ernest Lapointe a joué sous MacKenzie King. Nous serions assez disposé à prendre cette prédiction à notre compte.

Si cependant le parti libéral a décidé de confier ce rôle à M. Lesage comme l'affirme M. Fraser, il s'agirait d'une décision assez récente. Le député de Montmagny-L'Islet n'a pas été le premier de sa promotion à se voir confier un poste de confiance. Cet honneur revient au regretté Gleason Belzile qui fut nommé adjoint parlementaire du ministre des Finances avant la fin de son premier terme d'office, avant l'élection de 1949. M. Léopold Langlois, député de Gaspé, fut nommé lui aussi adjoint parlementaire bien avant M. Lesage. M. le juge Edouard Rinfret était entré dans le cabinet comme ministre des Postes et il avait été remplacé ensuite par M. Alcide Côté, tous deux sont camarades de promotion de M. Lesage, avant son entrée dans le cabinet.

A plusieurs reprises, M. Douglas Abbott a prédit à son ancien adjoint parlementaire le portefeuille des finances. Il se peut cependant fort bien qu'il ait exprimé en cela son sentiment plutôt que celui du gouvernement ou du parti libéral. Outre la sympathie qu'il peut éprouver à l'endroit de son ancien collaborateur, M. Abbott peut bien se permettre de formuler des projets pour l'avenir. N'est-il pas candidat à la succession de M. Saint-Laurent, n'a-t-il pas décidé tout récemment de se lancer dans la mêlée?

Tout indique que M. Lesage serait désigné comme lieutenant québécois si M. Abbott devenait chef du parti libéral. Il n'est pas sûr qu'il ne s'impose pas au prochain chef du parti libéral si ce chef n'était pas M. Abbott.

M. Lesage possédait évidemment les aptitudes qui font le bon parlementaire, mais c'est par le travail qu'il a réussi à s'imposer en ces dernières années. Ses succès, il les doit avant tout à un travail acharné qui lui a permis de se familiariser avec les moindres détails de l'administration des quatre départements par où il est passé en quatre ans. C'est un moyen bien à la portée de nos ministres et de nos députés.

Aide-toi, le ciel t'aidera : M. Lesage s'est inspiré de cette maxime. S'il se trouve aujourd'hui des influences au sein du gouvernement et du parti pour lui aider, c'est qu'il s'est d'abord aidé lui-même.

Cadeau du Nouvel An pour $5.00

Educateurs, Membres du Clergé, Parents, Médecins et Infirmières

André La Rivière

Psychologue et Psychanalyste consultant de réputation internationale

présente

"Fautes à éviter en Education" 170 p. $1.50
"La Névrose : maladie trop peu comprise", 270 p. .. 2.50
"La Névrose : cette grande misère humaine", 280 p. 2.50

Editions Psychologiques Enrg.,

3426 Ave Marcil, N.D.G. Montréal. HU. 8-4312

N.B.—Du 10 au 31 décembre à l'occasion de la période des Fêtes ces trois volumes qui peuvent être donnés comme cadeaux seront vendus $5.00 (Franco).

cubes de glace
glace concassée
Brunelle FA. 6836

Du Nouveau à Montréal

Pour vos réceptions des Fêtes

Cristalleries de France

Daum
LALIQUE
Baccarat
SAINT-LOUIS

Les connaisseurs de verrerie fine pourront dès à présent se procurer des services de table complets avec pièces renouvelables ainsi que des articles décoratifs tels que vases, coupes, centres de table, bougeoirs, cendriers, etc., en provenance de ces fameuses **cristalleries françaises.**

Au Petit Versailles

LA MAISON du CADEAU

930 EST, STE-CATHERINE PLateau 8219

FONDE LE 10 JANVIER 1910

LE DEVOIR

FAIS CE QUE DOIS

"Le Devoir" est imprimé aux nos 430-434 est, rue Notre Dame à Montréal par l'Imprimerie populaire compagnie à responsabilité limitée qui en est l'éditrice-propriétaire. Directeur-gérant: Gérard Filion.

"Le Devoir" est membre de la Canadian Press, de l'Audit Bureau of Circulations, et de la Canadian Daily Newspaper Association. La Canadian Press, est seule autorisée à faire l'emploi pour réimpression de toutes les dépêches attribuées à la Canadian Press, à l'Associated Press et aux agences Reuters, ainsi que de toutes les informations locales que "Le Devoir" publie. Tous droits de reproduction des dépêches particulières au "Devoir" sont également réservés.

Abonnement par la poste: EDITION QUOTIDIENNE (UN AN): Canada (sauf Montréal et la banlieue), $12.00; Montréal et banlieue, $16.00; Etats-Unis et Commonwealth, $14.00; Union postale, $16.00. EDITION DU SAMEDI (UN AN): Canada, $4.00; Etats-Unis et Union postale, $5.00. Les abonnements sont payables d'avance par mandat-poste ou par chèque encaissable au pair à Montréal.

Autorisé comme matière postale de deuxième classe par le ministère des Postes, Ottawa.

Téléphone: BElair 3361*

LUNDI 28 DECEMBRE 1953

L'évolution du Commonwealth

Avec les transformations profondes que le Commonwealth a subies depuis la fin de la Grande Guerre II, le rôle de la Couronne s'est modifié. Au lieu d'être uniquement la souveraine de plusieurs royaumes autonomes et parlementaires, Elizabeth II est le chef d'une association d'Etats dont quelques-uns sont des républiques. A toutes fins pratiques, les actes de la reine sont assumés par le gouvernement de Londres, et dans les circonstances où il lui arrive de parler officiellement comme chef du Commonwealth, c'est encore le gouvernement du Royaume-Uni qui prépare ou contrôle les textes, en tenant compte des nuances politiques à sauvegarder.

Le discours de Noël de la reine prend ainsi un intérêt tout particulier parce qu'il devient l'un des principaux documents où la souveraine parle comme chef de cette association politique. Sa grande diffusion exige une étroite adaptation au rôle nouveau, à la fois étendu et atténué de la Couronne, de sorte que l'on peut y constater le chemin parcouru depuis le Statut de Westminster.

Ces facteurs sont accentués cette année parce que c'est le premier discours de Noël de la reine depuis son couronnement auquel on a fait une si large publicité, et aussi par le fait qu'elle parlait des antipodes, au cours d'un voyage qui attire de nouveau sur sa personne l'attention générale.

Malgré tout cela, et compte tenu de la sympathie que lui attirent son charme et ses qualités personnelles, la diffusion radiophonique et le retentissement de ce discours ne s'expliquent que par le lien racial et culturel qui unit les peuples d'origine britannique et de langue anglaise. Car le rôle politique atténué de la couronne dans le Commonwealth ne justifierait pas un tel déploiement. L'examen du discours diffusé vendredi de la Nouvelle-Zélande est particulièrement révélateur à ce point de vue et montre la différence avec l'époque récente de George V où a commencé la tradition de ces discours de Noël diffusés dans tous les continents.

●

Certains journaux conservent dans leurs titres l'expression ancienne et désuète de British Commonwealth ; la *Gazette* de samedi la plaçait même dans une phrase entre guillemets en l'attribuant à la reine. Mais l'évolution des dernières années ne paraît guère réversible, et la reine a employé sept ou huit fois le mot Commonwealth sans l'épithète britannique qu'il a perdue après que l'Inde fut devenue république.

Dans un parallèle avec l'époque d'Elizabeth I, la reine a insisté sur le fait que dans la nouvelle association le Royaume-Uni est le partenaire égal de plusieurs autres nations indépendantes. Elle a dit que cette association *(fellowship)* de nations d'envergure mondiale est d'un type qu'on n'a jamais vu auparavant. C'est très juste, mais c'est peut-être aussi l'indice d'une situation fluide et instable, le signe que l'évolution rapide peut continuer.

Dans la mesure même où il a perdu son caractère spécifiquement britannique, le Commonwealth tend à devenir une société internationale. La formule nouvelle qui a permis au Commonwealth de subsister en diminue singulièrement la cohésion et le dénominateur commun, puisqu'on y trouve à la fois des royaumes et des républiques. Ce que l'édifice politique conserve en *extension* il le perd en *compréhension*.

La souveraine dit que, par son voyage autour du monde, elle veut montrer que la Couronne *"n'est pas seulement un symbole abstrait de notre unité mais un lien personnel et vivant entre vous et moi"*. Cette démonstration peut paraître assez faible à ceux chez qui le sang et la culture ne viennent pas la renforcer. On aura noté que la réine dit : la Couronne, et non pas la Couronne britannique. Il semble donc que dans son nouveau rôle la Couronne devient une institution abritannique, qui se dépouille en quelque sorte de son caractère national pour devenir le symbole d'union d'une société internationale dont les liens sont ténus et tendront normalement à s'affaiblir.

●

L'on peut concevoir le Commonwealth d'aujourd'hui comme un modèle plus ou moins réussi pour la société internationale. Il conserve encore une raison d'être parce qu'il a plus de cohésion que les Nations-Unies. Mais devant une vraie société internationale qui jouerait normalement son rôle, son utilité serait atténuée. Si l'O.N.U. réussit à s'imposer, si elle réalise au moins dans une bonne mesure ses objectifs, le Commonwealth perdra peu à peu toute raison d'être.

Une Fédération de l'Europe ou l'Organisation des nations américaines garderont une place dans le cadre des Nations-Unies parce qu'elles correspondent à une réalité géographique ; le Canada qui n'en est pas membre est cependant déjà fort intégré à cette O.N.A. sur le plan de la défense continentale, sous l'égide de Washington. C'est une autre réalité géographique qui a présidé au pacte de l'A.N.Z.U.S., et cet embryon de pacte du Pacifique, auquel participent deux pays du Commonwealth a été formé sans invitation à l'Angleterre, et cela au grand déplaisir de Londres.

Quant au *"concept nouveau d'une association égale de nations et de races"*, auquel la souveraine veut se dévouer coeur et âme, il est encore loin d'être réalisé au sein du Commonwealth, notamment dans l'Union sud-africaine où les éléments blancs s'efforcent de maintenir en sujétion les Noirs et la minorité indienne, et au Kenya où un long conflit racial a dégénéré en terrorisme. La reine a inclus dans son message une note religieuse, en rappelant que *"nous célébrons la naissance du Prince de la paix qui a prêché la fraternité de l'homme,"* mais cela n'atteint qu'une partie de l'auditoire dans un Commonwealth qui compte beaucoup plus de païens que de chrétiens.

Si le monde retrouvait un peu plus de stabilité et de paix, si ses ressources et ses énergies mises au service des oeuvres de paix lui permettaient d'entrer dans une ère de plus grande liberté commerciale et de convertibilité des devises, le Commonwealth serait privé en bonne partie de ses liens économiques qui reposent sur le bloc sterling.

Comme les progrès de l'O.N.U. sont assez lents, et que la liberté du commerce international semble encore loin, le Commonwealth n'est peut-être pas près de disparaître ; s'il doit durer ce ne pourra être qu'en favorisant le développement et le progrès des pays économiquement arriérés qui en font partie, et l'évolution politique des populations coloniales qui en dépendent. Dans ce contexte, l'expression *"my peoples"* que conserve la reine est un anachronisme au moins pour une forte partie de son auditoire. Mais, dans l'ensemble, ce discours, par ses omissions, atteste que la solidarité raciale et culturelle des éléments britanniques n'est déjà plus le lien qui unit cette construction imposante mais fragile.

Paul SAURIOL

"LETTRES AU DEVOIR"

TAXE DIRECTE OU INDIRECTE

Cher M. Filion,

J'ai lu avec beaucoup d'intérêt votre éditorial du 10 décembre courant intitulé: "Trouvaille de M. Maurice Breton".

Puisque vous me faites l'honneur de discuter le problème de la taxe indirecte que j'ai soumis à la Chambre des Communes et parce que je vous crois soucieux de connaitre tous les aspects de cette question, je me permets de vous apporter quelques renseignements additionnels susceptibles de vous intéresser.

Vous avez raison de distinguer entre la nature de la taxe et sa méthode de perception. Il faudrait cependant ajouter que la méthode de perception sert à comprendre la nature de la taxe et à l'expliquer.

Il est vrai que certaines taxes directes semblent perçues d'une manière indirecte, mais cette apparence ne résiste pas à l'analyse du mode de perception. Prenons si vous le voulez le cas de la taxe provinciale de vente de 2%. Voici une taxe directe perçue selon les apparences d'une manière indirecte. Or, il n'en est rien. Le marchand détaillant est en l'occurrence un officier du gouvernement. Il réclame directement la taxe du consommateur après la lui avoir dénoncée; il remet l'argent qu'il a perçu au bureau du revenu provincial et on l'appelle un agent à commission. Ce principe a été reconnu en 1941 dans un jugement de la Cour suprême. Il s'agit de la cause de "Atlantic Smoke Shop Limited vs le gouvernement du Nouveau-Brunswick". Dans le même temps, la Cour d'appel de la province de Québec a rendu un jugement semblable.

Si on analyse maintenant la méthode de perception de la taxe sur la gazoline et sur le tabac dans la province de Québec, on est loin des principes plus haut mentionnés. Le grossiste et le détaillant ne sont pas des agents à commission. Ils payent la taxe avant sa perception. Cette taxe est payée par les intermédiaires sur réception de la marchandise et reportée jusqu'au consommateur. La Cour suprême a déclaré en 1927 que nous étions là en présence d'une taxe indirecte. Pour référence, je vous conseille de lire la cause "Attorney General for British Columbia vs Canadian Pacific Railway" rapportée à (1927) A.C. pages 934 et suivantes.

Le grossiste et le détaillant dans l'application de la loi sur la gazoline sont si peu des agents que le bureau du Revenu provincial lui-même refuse de leur reconnaitre ce titre. Je vous envoie avec la présente, copie de deux lettres relatives à cette question. Vous constaterez par ces documents que le bureau du Revenu de la province de Québec refuse de rembourser au distributeur en gros la taxe qu'il a payée sur de la gazoline et qu'il n'a pu en définitive percevoir à son tour du marchand détaillant par suite de la déconfiture de ce dernier. Résultat, le grossiste est considéré comme un principal et non comme un agent.

En résumé, la taxe est directe ou indirecte selon la définition de Stuart Mill acceptée par le Conseil privé. Et voici cette définition:

"Les taxes sont directes ou indirectes. Une taxe directe est celle qui est réclamée d'une personne mais avec l'intention qu'elle se rembourse aux dépens d'une autre. Telles sont l'accise et la douane".

Vous citez l'exemple du cultivateur se faisant rembourser la taxe sur la gazoline, comme preuve de taxation indirecte. Je suis obligé de vous faire remarquer que ce privilège accordé aux cultivateurs ne peut servir à établir la nature de la taxe. Les hôpitaux ont également le privilège de se faire rembourser la taxe de vente fédérale reconnue comme taxe indirecte.

Après ces explications, si vous référez à mon discours rapporté au "Hansard", vous constaterez que je ne reproche pas à la province de Québec de vouloir procéder par voie de taxation indirecte sur la gazoline et sur le tabac. J'ai même suggéré des modifications constitutionnelles accordant aux provinces le droit de se servir de la taxe indirecte sur une liste d'objets de consommation déterminés à l'avance.

Vous pourrez également vérifier la déclaration que j'ai faite en faveur de l'autonomie provinciale et de celle de tous les corps publics en général.

A mon sens, cher M. Filion, il y a deux groupes d'autonomistes, ceux qui font de cette question un ballon politique et ceux qui la considèrent comme une chose sérieuse. Si je vous écris la présente lettre c'est que je vous considère comme faisant partie de ce dernier groupe et que je reconnais votre souci de régler les questions fédérales-provinciales dans le meilleur interêt de la province de Québec.

Les articles que vous écrivez sur ce sujet soulèvent un débat sérieux. Vous avez situé le problème sur le terrain des droits civils et de l'enseignement, c'est-à-dire là où il se trouve. Vous n'avez pas que je sache nié au gouvernement fédéral le droit de taxer par toutes sortes de moyens, directs et indirects.

Dans mon discours, j'ai reconnu le caractère litigieux des subsides à l'enseignement et j'ai suggéré que ce débat soit porté devant les tribunaux. C'est à mon avis le moyen le plus sûr de trouver une solution constitutionnelle.

Et pour terminer, une seule réserve à votre éditorial. Vous imputez à certains députés fédéraux des motifs injurieux. Ne serait-il pas plus équitable de dire que nous avons tous le désir de servir notre province? Seuls les moyens que nous suggérons peuvent différer.

Sincèrement,

Maurice BRETON, député,
Joliette-L'Assomption-Montcalm.

—●—

St-Lin, 28 mars 1953.

Bureau du Revenu de la province,
Hôtel du gouvernement,
Québec.

Monsieur,

La présente est au sujet d'une réclamation de la taxe provinciale sur la gazoline de 13 cents. Je suis distributeur pour McColl Frontenac Oil Co. Ltd de gazoline et d'huile à chauffage.

Le 9 juillet 1952 sur l'autorisation de McColl Frontenac, je livrais au Garage Maye et Larivée, de Rawdon, la commande suivante:

550 Gas Shy Chief à 25.3 cents plus taxe 13 cents: $210.65.

240 Gas Fire Chief à 23.3 cents plus taxe 13 cents: $87.12.

MM. Maye et Larivée m'ont payé par chèque, et une semaine plus tard ce chèque était retourné pour insuffisance de fonds, et en novembre 1952 ils déclarèrent faillite et je subis une perte de $297.77.

Vu que j'ai payé McColl Frontenac, je présume que je peux avoir du gouvernement provincial un remboursement de 13 cents par gallon ce qui fait un total de $102.70.

Merci à l'avance pour la bonne attention que vous apporterez à cette lettre.

Bien à vous,
O. MOREAU & FILS.

—●—

LE BUREAU DU REVENU DE LA PROVINCE DE QUEBEC

Québec, 15 avril 1953.

O. Moreau & Fils,
St-Lin,
L'Assomption, Qué.

Messieurs,

En réponse à votre lettre du 28 écoulé, nous désirons vous informer qu'aucune disposition de la Loi sur la gazoline ne nous permet de considérer votre réclamation pour taxe non perçue sur gazoline que vous avez vendue au "Garage Maye & Larrivée, de Rawdon, comté de Montcalm.

Nous regrettons sincèrement de ne pouvoir accéder à votre demande et demeurons,

Vos dévoués,
SERVICE TAXE GAZOLINE.
par: F. Grenier,
chef de bureau.

FG/jd

Cour suprême et Témoins de Jéhovah

Jugement du juge en chef du Canada, l'hon. Thibaudeau Rinfret

Par un vote de cinq contre quatre, la Cour suprême du Canada a donné raison aux Témoins de Jéhovah contre la ville de Québec qui les avait condamnés pour distribution de brochures et feuillets. Le juge en chef du Canada se trouvait parmi la minorité. Il a exposé son point de vue dans un jugement très élaboré que le juge Taschereau a fait sien. L'argumentation du juge Rinfret est limpide et vigoureuse. Tous ceux que ce procès a intéressés aimeront à en prendre connaissance. L'Institut social populaire a obtenu du savant juge l'autorisation de publier son texte. Il vient de paraître dans une brochure de 32 pages qui contient aussi quelques extraits du jugement des deux autres juges de la minorité, les juges Cartwright et Fauteux. Cette brochure se vend 20 sous au secrétariat de l'I.S.P., 25 ouest, rue Jarry, Montréal.

(I.S.P.)

LETTRE D'EUROPE

Trieste, l'Italie et les Balkans

Regards sur le passé — L'Italie et la première guerre mondiale — Mésentente italo-yougoslave — La deuxième guerre mondiale: Mussolini contre les Balkans — L'Italie perd Trieste — Nouvelle rivalité italo-yougoslave — La décision anglo-américaine du 8 octobre — Réactions en Italie et en Yougoslavie — L'intervention soviétique — Répercussions possibles dans les Balkans

par Alcide EBRAY

La question de Trieste, qui a été soulevée inopinément et dont la solution se heurte à des difficultés diverses, se présente sous un quadruple aspect : le sort réservé aux premiers intéressés eux-mêmes, c'est-à-dire la population du "territoire libre de Trieste"; les revendications que font valoir, à l'occasion de la solution cherchée, l'Italie, d'une part, et la Yougoslavie d'autre part; puis, les répercussions que peuvent avoir les événements en cours sur les rapports des Etats balkaniques entre eux, étant donné que la Yougoslavie est l'un de ces Etats, et non le moins important.

Les indications qui suivent feront comprendre la complexité du problème.

Avant la première guerre mondiale, l'Istrie, la presqu'île où se trouve Trieste, faisait partie du groupe italo-slave, non germanique, de l'Autriche. La Slovénie, la Croatie, la Slavonie, la Bosnie-Herzégovine étaient des pays de population slave. Le Trentin, soit le Tyrol méridional, était italien. L'Istrie était de population mixte. La ville de Trieste était surtout italienne. Le reste du pays était peuplé d'Italiens, de Slovènes et de Croates.

Trieste, comme débouché maritime de l'Autriche-Hongrie, était un port florissant.

La Dalmatie

La Dalmatie, sur la rive orientale de l'Adriatique, était, quant à sa population, plus slave qu'italienne. Mais elle avait conservé de la République de Venise un caractère, des traditions, des monuments qui rappelaient l'Italie. L'*altra sponda*, l'"autre rivage", comme disaient les Italiens, était pour eux un objet de nostalgie. Les ports de Raguse et de Spalato attiraient leurs regards comme celui de Trieste.

Cependant, avant 1914, ce n'étaient encore que Trente et Trieste qui représentaient une pomme de discorde entre l'Italie et l'Autriche. Quant aux Serbes, ils bornaient leurs aspirations aux pays autrichiens purement slaves, sans y comprendre Trieste.

—●—

Pour obtenir le concours de l'Italie contre l'Allemagne et l'Autriche, l'Entente lui avait promis, par un accord conclu à Londres en 1915, les dépouilles suivantes enlevées à l'Autriche supposée vaincue : le Trentin, l'Istrie un peu prolongée vers le nord, avec la ville de Trieste, et la Dalmatie. Cette dernière concession avait mécontenté les Serbes, qui rêvaient déjà d'une grande Serbie qui comprendrait les dépouilles slaves de l'Autriche, y compris la Dalmatie, considérée par eux comme slave et incontestablement balkanique.

Or, à la conclusion de la paix, l'Italie ne se vit pas attribuer la Dalmatie. Ce fut, pour elle, un manquement à la parole donnée, et elle estima insuffisante la compensation qui lui fut accordée par la cession du port de Fiume.

La Dalmatie allait faire partie du grand Etat slave qui se constitua à l'est de l'Adriatique, qui prit d'abord le nom de royaume des Serbes, Croates et Slovènes, puis celui de Yougoslavie, c'est-à-dire Slavie du Sud, et qui comprenait non seulement les dépouilles slaves de l'Autriche, mais aussi le Monténégro, que des liens de caractère sentimental rattachaient à l'Italie, par le fait que la reine d'Italie, épouse de Victor-Emmanuel III, était la fille du roi monténégrin.

Les ports dalmates, que les Italiens se plaisaient à appeler Spalato et Ragusa, devinrent en langue serbe Split et Doubrovno.

Désormais il y avait, à l'ouest et à l'est de l'Adriatique qui les séparait au lieu de les unir, deux grands Etats qu'on considérait déjà comme rivaux l'un de l'autre.

—●—

Ces deux Etats ont pris part à la seconde guerre mondiale, mais cette fois-ci dans deux camps opposés. Ils n'étaient donc plus simplement rivaux, mais ennemis l'un de l'autre. L'Italie, sous l'influence de Mussolini, fit cause commune avec l'Allemagne d'Hitler. La Yougoslavie, attaquée se trouva du côté de ceux qu'on appelait les Alliés.

Cette guerre fut d'abord désastreuse pour elle. Elle ne fut pas seulement battue, mais aussi démembrée par la création du royaume de Croatie, qui devint comme une dépendance italienne, un prince italien lui ayant été donné comme roi.

Mussolini et l'ancienne Rome

L'Italie fit aussi la guerre à la Grèce, ce qui complétait son action antibalkanique. On eût dit que Mussolini était hanté par le souvenir de l'ancienne Rome marchant à la conquête de l'Orient.

Mais, la guerre s'étant terminée par la défaite du groupe auquel l'Italie avait adhéré, elle eut à en subir les conséquences. Elle perdit, au profit de la Yougoslavie, les territoires, y compris l'Istrie, que la guerre précédente lui avait fait acquérir à l'Est. La Yougoslavie se reconstitua plus grande que par le passé.

Désormais la situation était donc renversée par rapport à ce qu'elle avait été avant la seconde guerre. Des deux grands pays riverains de l'Adriatique, c'est la Yougoslavie qui était le pays victorieux, l'Italie était le pays vaincu.

Il va sans dire que la mésentente restait vive entre l'un et l'autre.

Le traité de 1947, qui avait établi la situation nouvelle, n'avait cependant pas attribué toute l'Istrie à la Yougoslavie. Sur la rive occidentale de cette presqu'île avait été créé le territoire libre de Trieste, qui devait être gouverné par un mandataire de l'O.N.U.

Les rivalités internationales ayant empêché l'O.N.U. de se mettre d'accord sur le choix d'un gouverneur, le territoire était resté dans une situation provisoire, divisé en deux zones, la zone A, au nord, administrée par l'autorité militaire anglo-américaine, et la zone B., au sud, confiée à l'autorité yougoslave.

La déclaration de 1948

En 1948, la France, l'Angleterre et les Etats-Unis ont exprimé l'opinion que Trieste devrait appartenir naturellement à l'Italie. C'était normal, cette ville étant surtout italienne. Mais c'était contraire au traité de 1947. Les Italiens n'en conçurent pas moins des espérances, tandis que les Yougoslaves contestèrent toute valeur à l'opinion des trois puissances occidentales.

La question ayant été soulevée inopinément, la Yougoslavie et l'Italie ont proposé deux solutions différentes, également contraires au traité de 1947. D'après la solution yougoslave, la ville de Trieste serait internationalisée, et le reste du territoire attribué à la Yougoslavie. D'après la proposition italienne, la population de l'ensemble du territoire aurait à se prononcer, par voie de plébiscite, sur son propre sort.

Un aspect de la question ne doit pas être oublié. Entre Italiens et Yougoslaves habitant le territoire il y a mésentente. C'est pourquoi la minorité, quelle qu'elle soit, préférerait rester triestaine plutôt que de devenir, selon les résultats d'un plébiscite, italienne ou yougoslave.

Cela explique qu'il y ait dans le territoire un parti autonomiste, favorable à la situation prévue par le traité de 1947.

L'initiative du 8 octobre

Les polémiques se poursuivaient des deux côtés de l'Adriatique, du fait des gouvernements et de la presse, lorsque s'est produite l'initiative anglo-américaine du 8 octobre, elle aussi contraire au traité de 1947. En effet elle comportait l'évacuation de la zone A. par les forces anglo-américaines et sa remise à l'"administration" italienne, autant dire à l'Italie. C'était bien la méconnaissance du traité qui établissait le "territoire libre", d'autant plus que sa disparition complète paraissait résulter du fait que l'initiative du 8 octobre, en ne parlant pas de la zone B., semblait la concéder à la Yougoslavie.

La satisfaction a été grande en Italie, mais grande aussi l'indignation en Yougoslavie, d'autant plus que le gouvernement italien a aussitôt déclaré qu'il ne renonçait pas à la zone B.

Si les gouvernements anglais et américain s'étaient imaginés avoir tranché le noeud gordien par leur initiative inopinée, ils se sont vite aperçus qu'ils n'avaient fait qu'aggraver la situation. En effet, la tension augmenta entre Yougoslaves et Italiens. Londres et Washington ont imaginé alors d'atténuer cette tension par une double mesure. D'une part on y déclara que la mise à exécution de la résolution du 8 octobre ne serait pas nécessairement immédiate. De cette manière on y espérait que les passions se calmeraient. D'autre part, on s'y montra résolu à empêcher à Trieste des manifestations pouvant exciter les esprits. Mais cette dernière précaution allait, au contraire, provoquer un orage.

Hostilité à l'Angleterre

Les Triestains, estimant avoir désormais gagné la partie, ont voulu célébrer avec pompe l'anniversaire de l'entrée des troupes italiennes dans leur ville, à la fin de la première guerre mondiale, notamment en hissant le drapeau italien sur l'hôtel de ville. L'autorité occupante s'y étant opposée, il en est résulté des bagarres causant morts et blessés.

Comme c'est le général anglais qui commandait à Trieste, il en est résulté en Italie un renversement des sentiments à l'égard de l'Angleterre. Très favorables après l'acte du 8 octobre, ces sentiments lui sont devenus hostiles. Ils se sont traduits par des manifestations contre les consulats d'Angleterre et les maisons anglaises. Les sentiments yougoslaves ne s'étant pas modifiés en bien à la suite des événements de Trieste, l'Angleterre s'est trouvée ainsi en mauvaise posture des deux côtés de l'Adriatique.

Mais la situation semble évoluer quand même dans le sens de l'apaisement et de la conciliation. Italiens, Yougoslaves et Anglo-Américains sont d'accord pour qu'une conférence à cinq étudie la question de Trieste. Les Italiens maintiennent leur proposition d'un plébiscite pour tout le territoire libre. Les Yougoslaves se montrent plus conciliants. Ils demandent que les Slovènes du territoire soient rattachés à la Yougoslavie, mais ils ne semblent plus réclamer l'internationalisation de la ville même de Trieste.

Peut-être une conférence à cinq parviendra-t-elle à trouver une solution de compromis entre les prétentions rivales des deux parties.

●

Protestations de Moscou

Une péripétie importante de la question a été l'intervention soviétique, à laquelle on ne s'attendait pas. Elle a prouvé que Moscou n'entend pas ignorer des faits qui ne semblent pas intéresser directement l'Union soviétique. Il faut y voir probablement l'appréhension du Kremlin que les puissances de l'O.T.A.N. ne cherchent à se créer dans l'Adriatique une situation pouvant les opposer à l'Union soviétique.

Le gouvernement de l'Union a donc protesté à Londres et à Washington contre la décision anglo-américaine du 8 octobre, qu'il a déclarée contraire au traité de 1947. D'autre part, il a invité l'O.N.U. à nommer un gouverneur pour Trieste comme prévu par ce traité.

(suite à la page cinq)

Relations anglo-américaines

Les Etats-Unis et le commerce avec la Chine communiste

Les Américains font plus de commerce avec les communistes chinois que les Anglais!!!

De notre correspondant particulier Yvan PHILIP

Les controverses — savamment envenimées par le sénateur McCarthy — sur le commerce de l'Angleterre avec la Chine communiste ont donné, ces derniers temps, une importance nettement exagérée à ce problème. En Angleterre, les membres du Parlement se sont faits l'écho du mécontentement général du public devant les critiques américaines. Aux Etats-Unis, plusieurs journaux, étudiant cette question, ne sont pas loin d'approuver l'indignation britannique. Voici en effet le volume des opérations commerciales entre l'Angleterre et la Chine communiste : 23 millions de dollars en 1952, entre 25 et 30 millions en 1953.

Ce chiffre représente moins d'un pour cent du commerce international de l'Angleterre. De plus est-il besoin de l'ajouter — les exportations anglaises à destination de la Chine ne comportent que des produits non stratégiques. On se demande pourquoi dans ces conditions les Américains font un tel bruit autour d'une question aussi secondaire ?

Illogisme de la position américaine

La guerre de Corée, le rôle joué par les communistes chinois, les douloureuses pertes en vies humaines américaines dans cette guerre ont évidemment durci l'opinion publique contre la Chine. Que l'Américain moyen ne voie pas d'un bon oeil ses alliés commercer avec un pays qui tue ses fils est parfaitement normal. D'où l'exploitation facile par certains politiciens de cet argument, au risque de saper l'amitié traditionnelle des Etats-Unis et de l'Angleterre et d'accuser de trahison le pays qui est l'allié le plus fidèle des E.-U.

Ce que l'Américain moyen ne sait pas — parce que cette nouvelle ne fait pas de gros titres dans la presse américaine — c'est *que son propre pays a fait l'année dernière, avec les communistes chinois, un volume d'affaires supérieur à celui des Anglais.* En effet, les Etats-Unis ont importé l'année dernière des produits pour une valeur totale de 28 millions de dollars. Quant au bénéfice que les Chinois retirèrent de cette opération, il est encore peut-être plus considérable que celui retiré du commerce avec les Anglais. En effet, la somme de 25 millions de dollars (total du commerce anglo-chinois représente un mouvement export-import entre les deux pays. Les transactions commerciales entre la Chine et les Etats-Unis furent, elles, dans un sens unique : exportations chinoises. Autrement dit, les Américains en important les biens chinois fournirent à ces derniers un produit beaucoup plus précieux que ceux vendus par les Anglais : des dollars. On ne voit vraiment plus, dans ces conditions, la raison pour laquelle certains politiciens américains, qui sont cependant au courant de ces faits, continuent à donner une telle importance à cette question.

Avantages retirés par l'Ouest

"Les transactions avec la Chine communiste peuvent être avantageuses pour les démocraties", reconnut Harold Stassen, membre de l'Administration républicaine, dans son rapport au Congrès en septembre dernier.

"Les mesures que nous pourrions prendre pour interdire le commerce des produits non stratégiques avec la Chine communiste feraient à la longue plus de tort au monde libre et aux Etats-Unis que le commerce actuel n'en cause à présent", continua le directeur de la "Foreign Operations Administration".

LE COMMERCE DE LA CHINE COMMUNISTE

IMPORTATIONS

	En millions de $
TOTAL	1.200
Russie	950
Zone sterling	195
Europe	31
Divers	18
Pays asiatiques (Japon non compris)	4
Japon	1
Amérique du Nord (E.-U. et Canada)	..

EXPORTATIONS

TOTAL	950
Russie	625
Zone Sterling	221
Europe	44
Amérique du Nord (E.-U. et Canada)	29
Divers	15
Japon	14
Autres pays asiatiques	2

LEGENDE. — Comme on le voit, l'Amérique du Nord n'exporte rien en Chine communiste mais importe uniquement des produits en provenance de ce pays. — Autre remarque : Les chiffres relativement élevés du commerce de la zone sterling ne s'appliquent évidemment pas exclusivement au commerce de l'Angleterre. De nombreux autres pays interviennent dans ce total. Le commerce de l'Angleterre seule se monte à 25 millions de dollars.

En effet, à part les exportations de caoutchouc en provenance de Ceylan, les exportations de l'Ouest en Chine communiste portent exclusivement sur des produits non stratégiques tels que coton, produits pharmaceutiques, engrais et matériel médical.

De l'avis de tous les experts, ces produits aident indiscutablement les communistes chinois. Mais ils sont loin de leur être indispensables. La Chine peut parfaitement s'en passer. De son côté, ce pays exporte à destination du monde libre des produits alimentaires (riz), des huiles végétales et des fibres. Reste enfin la question de la contrebande. Mais de l'avis de tous les spécialistes, le résultat positif que la Chine retire de cette forme de commerce est absolument négligeable. Ces mêmes experts ajoutent que, de toutes façons, l'Angleterre a tellement renforcé les contrôles que ce commerce est pratiquement impossible. Ceci dit, il reste que par mesure de décence tous les pays libres se doivent de pourchasser sans répit les aventuriers sans scrupules qui, pour un bénéfice commercial, n'hésitent pas à jeter sur leur propre pays le discrédit le plus complet.

Mais ici encore il faudrait cependant que quelques règles bien établies régissent la question. La liste des produits stratégiques est loin d'être inflexible. L'Angleterre, par exemple, s'est interdit d'exporter à destination de la Chine des voitures. Mais au même moment le Japon, avec l'autorisation des Etats-Unis, exportait vers ce pays des automobiles. Bien plus, le Japon — toujours avec la même autorisation — commerçait avec la COREE DU NORD!!!

L'ACTUALITÉ

Qui commence noir, et finit rose

Si l'on veut savoir pourquoi le savon commandite les feuilletons radiophoniques, on n'a qu'à consulter les dernières statistiques. Parmi les six programmes du soir les plus écoutés, il y a quatre romans-fleuves. Le "rating" s'établit ainsi, d'après l'agence Elliott-Haynes:

On est un peu gêné de voir la récitation du chapelet installée sur un tableau commercial entre le sport et le feuilleton. Quant au reste la suprématie du roman éclate. Le public est sans préjugés: il écarte le meilleur et le pire. Docteur Claudine, *une insignifiance mal jouée (je songe à l'interprète principale) se classe en meilleure place que* Métropole de *Robert Choquette et* Le Survenant de *Mme Guèvremont. Quant à* Un homme et son péché, *c'est devenu une sorte de vice national; il durera aussi longtemps que son admirable interprète, Hector Charland.*

Suivant de près ces succès de haut vol, on trouve de la chansonnette et du sport. Il n'est pas consolant d'enregistrer le triomphe des diverses parades de la chansonnette (20.3, 19.8, 18.9, etc., selon les heures), ni de constater que Zézette *(19.5) se classe avant* La famille Plouffe *(15.7) et le* Curé de Village *(14.8). Il y a aussi le genre canayen dégénérescence des vieilles "soirées du bon vieux temps", qui nous permet de humer chemin faisant les grasses odeurs indigérées* (Willie Lamothe, Swing la Baquaise, *etc).*

Ces classements sont métropolitains et non provinciaux, mais il paraît que Montréal donne le ton et la province suit. Nous communions dans le mauvais goût.

A vrai dire il ne faut pas s'étonner. Il y aurait même lieu de se réjouir, puisque le grand public soutient d'excellents auteurs (Choquette, Guèvremont, Lemelin), et montre qu'il n'entretient pas d'objections particulières contre ce qui manifeste une certaine qualité. Toutes proportions gardées, les publics se ressemblent d'un pays à l'autre, et nous n'avons pas à nous sentir particulièrement humiliés.

La radio, même à Montréal, conserve beaucoup d'auditeurs; la télévision ne paraît pas l'avoir encore détrônée. Ce qu'on écoute vaut souvent mieux que ce qu'on regarde ou lit. Dans l'ensemble, la radio nous aura plutôt rendu service, malgré tout.

CANDIDE

L'industrie automobile

Une production de près de 8,000,000 de véhicules

Détroit, (P.A.) — L'industrie automobile a manifesté une fois de plus, en 1953, sa formidable capacité de production.

Malgré les différends ouvriers et d'autres facteurs qui ont interrompu le flot des pièces provenant de ses sources d'approvisionnement, l'industrie automobile américaine aura produit cette année environ 6,200,000 voitures de promenade et plus de 1,200,000 camions et autobus.

Ce volume dépasse celui de toutes les années précédentes, sauf le sommet atteint en 1950: 8,000,000 de véhicules.

Les principaux événements de 1953 dans l'industrie automobile comprennent:

1. La résiliation et le réduction de plusieurs de ses contrats militaires.

2. L'achat de Willys Motors (Willys-Overland) par Kaiser Motors (Kaiser Frazer), au coût de $62,000.000.

3. L'incendie qui a fait $80,000,000 de dommages en détruisant l'usine de transmission "hydra-matic" de General Motors à Livonia, près de Détroit.

4. L'achat par General Motors, au coût de $26,000,000, de l'usine de Kaiser Motors à Willow Run. GM poursuit la production de la transmission "hydra-matic" dans cette usine qui produisait des bombardiers durant la guerre.

5. L'abolition des contrôles gouvernementaux qui a permis à General Motors, à Ford et à Chrysler de hausser leur pourcentage de production globale dans l'industrie automobile.

6. Les protestations des associations de vendeurs au détail contre la surproduction d'automobiles.

L'annulation des contrats militaires a atteint virtuellement tous les producteurs d'autos, particulièrement ceux qui détenaient des commandes de tanks et d'avions.

L'achat de Willys par Kaiser a réuni la plus jeune et l'une des plus anciennes compagnies productrices d'autos. Cette transaction a également provoqué une série de rumeurs au sujet de la fusion d'autres sociétés soi-disant "indépendantes".

La fusion projetée de Nash Motors et Hudson Motor Car Co. a été tacitement confirmée. Chacune de ces compagnies a un actif de plus de $320,000,000.

La plupart des observateurs prédisent que la situation des compagnies soi-disant "indépendantes" sera extrêmement difficile en 1954. Bien entendu, les Trois Grands de l'automobile, General Motors, Ford et Chrysler, se livreront la plus grande lutte dans le domaine de la concurrence.

Mort de Ted Murphy, chef des nouvelles au "Star"

Un journaliste de langue anglaise bien connu, M. Thomas Edward "Ted" Murphy, qui occupait depuis plus de 10 ans le poste de directeur de l'information au *Montreal Daily Star*, a succombé hier matin en l'hôpital St. Mary's après une semaine de maladie. Il était âgé de 52 ans et demeurait à 3525, avenue Durocher.

Né à Montréal, le 24 août 1901, il était le fils de feu le capitaine de police William P. Murphy et avait fait ses études à l'école St. Patrick et au collège Loyola. Ayant débuté dans le journalisme au *Herald* en 1921, il était entré au service du *Star* en 1926 comme assistant directeur de l'information et était devenu directeur du service en 1942.

Outre son épouse, née Hélène Cordasco et autrefois rédactrice féminine au *Herald*, il laisse 2 frères: Russell et Gordon, de Montréal; et 5 soeurs. La date des funérailles sera annoncée plus tard.

A sa famille et à ses confrères en deuil, le *Devoir* offre ses cordiales sympathies.

Avis de décès

LAMBERT. — A Montréal, le 27 décembre 1953 à l'âge de 75 ans, est décédée, Mme Octave Lambert née Léa Lacasse demeurant à 1778 rue St-André. Les funérailles auront lieu mercredi le 30. Le convoi funèbre partira des salons funéraires no 302 est, rue Ste-Catherine, à 8h. 15, pour se rendre à l'église St-Jacques où le service sera célébré à 8h. 30. Et de là au cimetière de la Côte des Neiges, lieu de sépulture. Parents et amis sont priés d'y assister sans autre invitation. S.V.P. pas de fleurs. La défunte était membre du Tiers-Ordre franciscain.

Requête pour abolir l'examen en 3e année de Droit

Les étudiants en droit des universités McGill, Laval et de Montréal viennent de présenter au conseil général du Barreau, réuni à Québec, une requête réclamant l'abolition de l'examen préliminaire du barreau en 3e année de Droit. Cette requête est signée par les présidents des trois facultés concernées, soit respectivement MM. Joseph O'Brien, Dominique Lapointe et André Surprenant.

On y allègue que, depuis la création d'une 4e année d'étude, l'examen préliminaire de 3e année imposé par le barreau et qui n'est qu'une "répétition de l'examen universitaire", ne remplit qu'un rôle de simple contrôle intermédiaire et non plus "l'unique moyen de contrôler l'admission des candidats à la pratique de la profession légale dans le Québec".

Seagram's Crown Royal ★ Seagram's V.O. ★ Seagram's Ancient Bottle Gin
Servez Seagram en toute confiance
★ Seagram's "83" ★

Ça se passa le 28 décembre



1944—RICHARD OBTIENT 5 BUTS ET 3 ASSISTANCES CONTRE LE DETROIT. C'EST UN NOUVEAU RECORD DANS LA L.N.H.

Rappels historiques... une série offerte par

Molson's

LA BIÈRE QUE VOTRE ARRIÈRE-GRAND-PÈRE BUVAIT

L'Eglise aime et favorise...

(suite de la page 2)

tions, en augmentant constamment la productivité et en élevant constamment le niveau de vie...

La paix durable est une question d'unité

Mais aucun matérialisme n'a jamais été un moyen propice d'établir la paix... La paix durable est avant tout une question d'unité spirituelle et de dispositions morales. Cette paix exige, au risque d'autres catastrophes pour l'humanité, que soit rejetée cette fausse autonomie de forces matérielles qui s'assimilent presque au matériel de guerre, de nos jours.

L'état actuel des choses ne s'améliorera que si toutes les nations reconnaissent les buts spirituels et moraux communs de l'humanité et consentent à s'aider les unes les autres à les atteindre et, par conséquent, s'entendent mutuellement pour faire la lutte à la cause de la division qui règne parmi elles...

Cela pourrait et devrait se réaliser en Europe, par l'union continentale de ses nations, différentes, mais liées par leur géographie et leur histoire. Ce qui encourage fortement à une telle union, c'est l'insuccès manifeste de la politique contraire et le fait que le commun des gens dans ces pays la désire et la considère nécessaire et possible. Le moment semble donc propice à la matérialisation de ce projet.

Appel aux hommes d'Etat chrétiens

Nous exhortons donc d'abord les hommes d'Etat chrétiens les plus en vue à agir et à se donner pour tâche de promouvoir quelque sorte d'union pacifique entre les nations Pourquoi hésiter plus longtemps ? Le but est clair; les besoins des nations sautent aux yeux de tous.

Si quelqu'un demande à l'avance une garantie absolue de succès, la réponse est qu'il existe un risque, mais un risque nécessaire; un risque, mais un risque d'accord avec les possibilités actuelles; un risque raisonnable. On doit certainement y aller avec prudence, bien calculer ses démarches; mais pourquoi détruire à ce point le haut degré d'habileté atteint en théorie et en pratique dans la politique ?

On est suffisamment capable de prévoir les obstacles et d'en préparer les remèdes. Le mobile suprême de l'action est la gravité de la situation avec laquelle l'Europe est aux prises : elle ne peut jouir de sécurité sans un certain risque. Exiger la certitude absolue est manquer de bonne volonté à

Gardant cet objectif bien en vue, nous exhortons aussi les hommes d'Etat chrétiens à l'action au sein de leur peuple. Si l'ordre ne règne pas dans la vie interne des nations, il est vain d'espérer l'union européenne et la sécurité de la paix dans le monde...

L'homme d'Etat chrétien ne sert pas la cause de la paix nationale ou internationale lorsqu'il abandonne la base solide de l'expérience objective et les principes définis et se transforme comme s'il était le héraut divin d'un nouveau monde social, aidant ainsi à jeter la confusion dans de plus nombreux esprits déjà incertains. Il est coupable de cette faute s'il croit qu'il peut se liver à des expériences avec l'ordre social et particulièrement celui qui n'est pas résolu à faire valoir parmi toutes les classes de la société l'autorité de l'Etat et l'observance de la loi.

Est-il nécessaire de souligner que la faiblesse de l'autorité, plus que toute autre, mine la puissance d'une nation et que la faiblesse d'une nation entraîne avec elle celle de l'Europe, mettant ainsi en danger la paix en général ?

Verdun ne fera pas d'amendement à sa charte

Le Conseil municipal de Verdun en est arrivé à la décision de ne pas présenter, cette année, d'amendements à la charte locale. Il avait d'abord projeté de soumettre un bill à la Législature renfermant, six ou sept clauses, dont l'annexion de l'île Saint-Paul à la municipalité. Les édiles se sont ravisés.

—●—

Trois autres employés municipaux complètent leur quart de siècle au service de la ville et recevront une montre en reconnaissance de leurs services; ce sont Mme C. Jodoin et MM. Frank Adams et Donat Cadieux. Les montres, offertes par la municipalité, leur seront remises au cours du dîner annuel du Club du Quart de siècle.

—●—

La Fraternité canadienne des employés municipaux et la ville de Verdun poursuivent leurs négociations en vue de la conclusion de nouvelles conventions collectives pour les années 1954 et 1955, en ce qui regarde les employés manuels.

—●—

M. J.-A. Soulière a été élu maire suppléant pour le mandat commençant le 22 décembre et se terminant le 16 février.

—●—

Le conseil municipal renouvellera pour une période de cinq années, à compter du 1er mai 1954, le bail passé avec M. Albert Gauthier, pour le local occupé par la bibliothèque juvénile municipale situé au numéro 552, avenue de l'Eglise. Loyer mensuel: $250.

—●—

A la fin de la séance de mardi soir, le maire Wilson, au nom de ses collègues, a présenté ses voeux de Joyeux Noël et de bonne et heureuse année, à la population verdunoise.

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS



Ces jours derniers avait lieu, au palais cardinalice, la présentation d'un album consacré à Son Eminence le cardinal Paul-Emile Léger. Edité par la maison Fides, cet album imprimé en rotogravure illustre les grandes étapes de la vie du Cardinal et rappelle les cérémonies qui ont marqué son élévation au cardinalat. Sur la photo prise à cette occasion on remarque, de gauche à droite, M. Clément St-Germain, gérant de l'édition à la maison Fides; le Père Paul-Aimé Martin, c.s.c., directeur général de la maison Fides; Son Eminence; le Père Marcel Plamondon, c.s.c., responsable de la réalisation de l'album sur le Cardinal, et M. Victor Martin, gérant des ventes chez Fides.

La messe de minuit au Forum

Son Eminence exalte la vertu de charité devant 13,000 fidèles

Visite du cardinal au Foyer de charité le jour même de Noël

C'est en présence d'une foule de près de 13,000 personnes que l'archevêque de Montréal, S.Em. le cardinal Paul-Emile Léger, a célébré dans la nuit de jeudi à vendredi la traditionnelle messe de minuit au Forum. C'était la première fois qu'il y officiait dans sa nouvelle dignité de prince de l'Eglise.

Un large autel avait été dressé pour l'occasion sur une scène surélevée, à l'une des extrémités de ce vaste amphithéâtre sportif. Et sur cet autel avaient été déposés, de même que tous les accessoires liturgiques nécessaires, plus de 40 ciboires destinés à la communion des fidèles. A droite de l'autel avait été installée une crèche avec les personnages classiques de l'Enfant-Dieu, de la Vierge Marie, de saint Joseph, de l'âne et du boeuf.

Pour la circonstance, Son Eminence avait comme prêtre assistant Mgr Laurent Morin, directeur national de l'Action catholique. Les diacre et sous-diacre d'honneur étaient MM. les abbés Bruno Laroche et Rhéal Pépin; et les diacre et sous-diacre d'office, MM. les abbés Robert Carmel et Jean-Louis Laperle. Le portecroix était M. l'abbé Laurent Dallaire. Mgr Paul Touchette agissait comme maître de cérémonies et M. l'abbé Guy Racicot comme maître de chapelle.

Le chant était assuré par la chorale Kakénongué, composée de scouts et de guides catholiques de Montréal, sous la direction de M. Victor Melançon. Cette chorale a alterné les chants liturgiques avec la foule pendant la première messe et exécuté divers cantiques de circonstance pendant les deux autres. Mlle Monique Turcotte touchait l'orgue.

Le conseiller municipal Jean-Marie Savignac remplaçait le maire Camillien Houde à cette messe de minuit. Une atmosphère particulière de recueillement marquait la cérémonie, en la vaste enceinte du Forum, que la foule avait commencé d'envahir dès 10 h. 45 du soir.

Le devoir de charité

Au cours de la première messe, Son Eminence prit la parole pour rappeler à l'assistance le devoir de charité que souligne plus particulièrement la fête de Noël. Le cardinal a spécialement insisté sur la pureté du coeur comme condition nécessaire à une vraie paix entre les hommes.

"Cette fête, a-t-il dit, nous révèle les profondeurs insoupçonnées de l'amour inaltérable de Dieu pour nous. En nous pénétrant de l'amour de Dieu, elle doit aussi nous donner la force d'aimer mieux notre prochain.

"Notre monde a un aussi urgent besoin de rédemption que celui des contemporains du Sauveur. L'activité économique et sociale de ces dernières semaines a été de même nature que l'activité fébrile de l'empire de César-Auguste en cette première nuit sainte. Mais aujourd'hui encore, hélas! beaucoup de nos contemporains passeront à côté de l'Enfant de la crèche sans le reconnaître...

"Noël, c'est la fête de Dieu parmi nous, d'un Dieu vivant, accessible et familier, dont il ne faut plus chercher le reflet dans les splendeurs de la nature physique mais dans les yeux limpides d'un enfant qui recherchent ceux de sa mère. C'est un Dieu que nous pouvons adorer, la main dans ses mains et le front sur son coeur...

"Combien, aujourd'hui, croient que la charité consiste simplement dans un esprit de large communauté humaine, oubliant que l'absence de Dieu est l'absence même de la charité; car l'amour des hommes même s'il produit parfois des oeuvres admirables, ne mérite plus le nom de charité dès qu'il ne découle plus de l'amour de Dieu. La charité véritable est l'acte par lequel l'homme reconnait qu'il ne tient rien de lui-même mais qu'il reçoit tout de Dieu.

Le vrai bonheur

"Dieu n'a pas fondé son Eglise pour être avant tout une institution de bienfaisance mais pour être le "royaume de Dieu" sur la terre. Et c'est en travaillant à établir ce règne de Dieu dans les coeurs que l'Eglise assure en même temps le véritable bonheur des hommes.

"Le bonheur vrai consiste dans l'harmonie de nos volontés avec celle de Dieu, qui exige toujours des sacrifices. Et ceux qui ne l'ont pas compris se préparent des catastrophes dont ils seront malheureusement les premières victimes.

"L'Eglise n'oublie pas les conditions misérables dans lesquelles vivent certains hommes et ceux qui la jugent avec une sincérité objective doivent admettre que, tout au long de son histoire, elle a pratiqué le commandement de l'amour du prochain jusqu'à l'héroïsme.

"Celui qui regarde le monde avec les yeux de Jésus est en effet toujours prêt à tendre des mains secourables à toutes les misères. Allons donc à la Crèche; mais si nous voulons nous approcher de Celui qui y repose, nous devons d'abord purifier notre chair de toute souillure et nos coeurs de tout égoïsme".

Au Foyer de Charité

Après s'être adressé à la foule des fidèles en la nuit de Noël, c'est aux plus déshérités que le cardinal a voulu consacrer la journée même de la fête, en rendant sa visite de Noël maintenant traditionnelle à son oeuvre de prédilection du Foyer de la charité, à la Pointe-aux-Trembles.

Là encore, il a exalté les thèmes qu'il avait exposés dans son allocution de la messe de minuit au Forum. Après un salut au Saint-Sacrement, où l'officiant était M. l'abbé Gaston Perron, directeur adjoint de cette maison, Son Eminence s'est approchée de chacun des malades indigents occupant des chaises roulantes qui se trouvaient à la chapelle. Puis il a de même rendu visite à tous les malades alités, cherchant à verser un réconfort spirituel à chacun.

Lettre d'Europe

(suite de la page 4)

Ainsi, l'Est rappelait l'Ouest au respect des traités!

On a dû se féliciter à Moscou que, presque simultanément, une manifestation en quelque sorte identique s'est produite à Londres de la part de M. Herbert Morrison, ancien ministre des affaires étrangères du gouvernement travailliste.Il a dénoncé l'acte du 8 octobre comme contraire au traité de 1947, et même comme de nature à provoquer une guerre. Il a blâmé aussi le caractère presque clandestin de l'acte accompli, les intéressés n'ayant même pas été pressentis.

En France on s'est montré mécontent de ce que son gouvernement n'ait pas été consulté, mais mis devant un fait accompli.

●

L'aspect balkanique de la question de Trieste ne doit pas être perdu de vue. L'entente interbalkanique qui se précise entre les Etats des Balkans pourrait, en effet, être compromise dans le cas où il s'établirait, entre la Yougoslavie et l'Italie, une situation troublée pouvant faire craindre un conflit entre elles.

Actuellement l'entente interbalkanique se présente sous la forme du traité d'assistance et de collaboration conclue par la Turquie, la Grèce et la Yougoslavie.

La Bulgarie reste encore en dehors de ce pacte, mais il y a des indices qu'elle tend à se rapprocher des trois autres Etats.

Or, il est probable que l'entente entre ces trois Etats serait ébranlée, et que l'adhésion de la Bulgarie à leur groupement serait rendue problématique, dans le cas où des événements extra-balkaniques distrairaient la Yougoslavie du monde des Balkans.

Alcide EBRAY

—Le 21 novembre 1953.

LE DEVOIR
434 est, rue Notre-Dame
Tél. BE. 3361
LE SOIR (après 5 h. 30) :
Chef des nouvelles BE. 3361
Sport BE. 3362
Salle de rédaction BE. 3363
Tirage-circulation BE. 3364
Composition BE. 3365
Expédition BE. 3366

Les ménagères forcent Moscou à modifier sa politique

Note de la rédaction. — William L. Ryan, qui durant plusieurs années a fait une analyse poussée de la Pravda et des autres publications soviétiques, a déjà voyagé le long du rideau de fer. L'automne dernier, il s'est rendu en Russie. Il a passé trois semaines à Moscou et a traversé huit républiques. De retour aux Etats-Unis, il a rédigé, libre de toute censure, une série d'articles sur ce qu'il a observé et entendu en URSS. Voici le premier de cette série.)

Par William L. RYAN, de la Presse Associée.

C'est la colère des ménagères russes qui a forcé le gouvernement du premier ministre Georgie Malenkov à mettre au rancart les grands projets industriels et à promettre une nourriture plus variée et plus abondante.

Le printemps dernier, immédiatement après la mort de Staline les patates, les betteraves et les concombres disparurent des marchés de Moscou. Le moment était mal choisi. Lorsque la police secrète du Lavrenty Beria tenait le pays entier dans ses griffes, les murmures de la ménagère pouvaient être ignorés, mais Staline disparu et la police secrète n'étant plus l'instrument fiable de contrôle, il se produisit quelque chose de nouveau. Le peuple soviétique commença à se montrer de plus en plus agité.

Pour consolider son pouvoir, le premier ministre Malenkov avait besoin de l'appui de tous. C'est pourquoi il a promis d'améliorer la situation des vivres.

Même aujourd'hui, les murmures de la ménagère obligent les quartiers généraux du parti communiste des diverses républiques à déployer de très grands efforts. Moscou est furieux et inquiet à la fois. Le programme agricole, la seule base qui pourra permettre, selon la promesse de Malenkov, d'améliorer le standard de vie d'ici deux ou trois ans, a débuté lentement et de façon peu assurée.

Le comité central du parti communiste surveille de près les diverses sections du parti dans le pays afin que les promesses de Moscou puissent être remplies. Le peuple soviétique laisse voir clairement qu'il en a assez des promesses brisées.

Mais la tâche à abattre est d'envergure et pleine de contradictions.

En septembre, le secrétaire du parti, Nikita S. Krushchev, a avoué que dans quelques régions, le bétail n'était pas plus nombreux qu'en 1917. Le parti veut que les bestiaux soient augmentés de 20 pour cent en octobre 1954. Toutefois, le parti exige également que la viande disponible aux consommateurs soit augmentée de 37 pour cent. Sera-t-il possible, même pour le parti communiste d'abattre plus de bestiaux et d'augmenter en même temps les troupeaux, de tuer les veaux et de hausser la production du lait ?

Un expert occidental en agriculture estime qu'au cours de l'hiver 1952-1953, 2,500,000 bestiaux ont péri soit de faim, de maladies ou à cause d'abris insuffisants. Un nombre semblable serait voué à la mort au cours de l'hiver actuel.

Le parti ne peut plus faire volteface maintenant. La promesse de Malenkov a reçu trop de publicité.

Le Canadien National prévoit une augmentation de recettes

Malgré une diminution importante dans le trafic-marchandises durant les trois derniers mois de l'année, l'on s'attend à ce que les recettes totales du Canadien National soient encore plus fortes que les recettes-record de 1952. Cette hausse est due aux augmentations de tarifs qui entrèrent en vigueur au cours de 1953. Toutefois, les dépenses ont encore plus augmenté comme suite de la majoration du coût des matériaux et des fournitures, mais plus spécialement par les importantes augmentations de salaires. Le total des salaires payés en 1953 a été de $36,000,000 de plus qu'en 1952 ; c'est pourquoi il est probable qu'à la clôture des livres de la compagnie, le surplus de recettes dû à l'augmentation des taux ne sera pas suffisant pour faire face à l'augmentation des frais d'exploitation.

La tendance à la baisse dans le volume du trafic-marchandises est due surtout à de moindres expéditions de bois de pulpe, d'anthracite et de charbon bitumineux, mais il y a eu aussi des diminutions dans le trafic de l'huile brute, des machines agricoles, du bois de chauffage, du grain, de la farine et des expéditions par lots brisés. Le tonnage des carrosseries et des parties d'automobiles accuse une certaine augmentation. On remarque aussi un plus fort pourcentage dans le transport des minerais et concentrés, du gravier, du sable et de la pierre concassée.

Une diminution importante dans le volume de marchandises transportées, bien que les affaires et le développement industriel de la nation aient atteint un sommet record, présente un problème qui demande une étude sérieuse. Très significative est la diminution du volume de marchandises concurrente à une augmentation du coût d'exploitation et à une concurrence plus intense de la part des autres modes de transport. Cette concurrence est encouragée par le mécontentement grandissant des expéditeurs en face de tarifs de chemin de fer augmentés qui les amènent à chercher d'autres moyens de réduire leur coût d'expédition. Dans ces conditions, le détournement du trafic à haut tarif sape la capacité des chemins de fer de transporter des marchandises lourdes à des prix marginaux.

La diminution du nombre de voyageurs et des recettes correspondantes est reflétée aussi dans les livres du service des voyageurs. Le nombre des occupants dans les wagons-lits et les wagons-restaurants a diminué par rapport à l'année précédente, et bien que les recettes des wagons-salons aient légèrement augmenté, le gain qui en découle a été plus que compensé par des frais de salaires additionnels.

Le nouveau matériel roulant déjà commandé devrait améliorer sensiblement le service des voyageurs. La livraison de 302 voitures à voyageurs, dont 161 voitures de première et 141 wagons-lits et wagons-salons a déjà commencé. On s'attend à ce qu'une voiture ou deux soient livrées chaque jour jusqu'à épuisement de la commande. D'autres voitures seront mises en service comme suite d'un programme de modernisation réalisé dans nos ateliers.

Le nombre de wagons à marchandises est suffisant pour les besoins actuels, mais de nouvelles commandes assureront un matériel suffisant pour satisfaire aux besoins futurs du trafic. Le parc de wagons à marchandises du Canadien National a été augmenté en 1953 de 4,300 unités de types divers, ce qui porte à plus de 30,000 le nombre de nouveaux wagons à marchandises mis en service depuis 1945. A l'heure actuelle, 6,000 autres unités ont été commandées et l'on s'attend à ce que la plupart d'entre elles soient livrées l'an prochain.

Le projet pour la construction d'un grand hôtel moderne à Montréal a été annoncé et le coût de sa construction sera inclus dans le prochain budget soumis au Parlement. Le nouvel hôtel renfermera plus de 1,000 chambres et des salles où pourront s'assembler 4,000 personnes. Ce projet fait partie du programme de développement du terminus de Montréal qui a été l'objet d'une étude sérieuse au cours des dernières années. Le programme prévoit entre autres la construction d'un édifice de bureaux de 28 étages pour le chemin de fer et le développement à l'aide de capital privé, d'un centre commercial, théâtral et résidentiel sur le site du terminus.

Dans le but de simplifier la structure financière du Canadien National des mesures ont été prises pour retirer toutes les obligations perpétuelles émises par plusieurs des compagnies aujourd'hui incorporées dans le réseau Canadien National.

Le service de la colonisation et de l'agriculture continue d'attirer et d'établir au Canada la main-d'oeuvre nécessaire aux industries de base et à d'autres industries et voit à faire venir leurs familles ainsi que les immigrants intéressés à s'établir sur la terre.

Séance spéciale du Conseil de Verdun

Le Conseil municipal de Verdun tiendra une séance publique spéciale, cet après-midi, à 5h., sous la présidence du maire Edward Wilson.

Hôpital privé
Pavillon Reine-des-Coeurs
Dames invalides, convalescentes, paralytiques, cas spéciaux, etc.
Infirmières licenciées
Service 24 heures
4357 Charlemagne TU. 6906

...depuis 1892
1892
"La vieille maison à l'ombre de l'église Notre-Dame"
"TRANCHEMONTAGNE"
(Les fils d'Alfred Bernier)
TEXTILES EN GROS
459 St-Sulpice, Montréal
BE. 4428

Industriels et commerçants...
... ont profit à commander pour leur bureau le Bottin Mondial 1954, répertoire des produits commerciaux et des marchés du monde entier. — Listes d'adresses de fabricants, importateurs, exportateurs, agents de tous pays. — Pour chaque pays : documentation géographique, industrielle, commerciale et touristique.
BOTTIN MONDIAL 1954
Pour acheter ● Pour vendre ● Pour trouver des agences, des représentants dans le monde entier
Prospectus explicatif envoyé sur demande
Ecrire ou téléphoner à Jean Nolin, agent général au Canada
1265, rue STANLEY, Montréal - Tél. : UN. 6-7057

1926–1954
Marila
TRADE MARK REG'D
A notre clientèle,
qui nous a patronnés depuis plus de vingt-sept ans,
un sincère merci pour la confiance accordée et le gage
que nous nous efforcerons à toujours mieux servir.
Joie, Santé, Prospérité à tous à l'occasion de l'Année nouvelle
Maurice Laniel Inc.
MANUFACTURIERS
DE MANTEAUX ET COSTUMES POUR DAMES
7542, rue ST-HUBERT CA. 8217 MONTREAL
Propriétaires :
MAURICE LANIEL et IRENEE LANIEL

RECAPITULATION ET POIGNEE DE CONSEILS PRATIQUES

Pour avoir une belle volaille dorée et savoureuse sur la table

A l'approche des Fêtes l'image des mets que la ménagère aura à préparer défile tout naturellement dans son cerveau et elle éprouve le besoin de récapituler ses connaissances culinaires; cette revue dénote chez elle le souci de bien faire. L'item "viande" capte son attention plus longuement car c'est celui qui présente le plus de problèmes. Les Economistes ménagères de la section des consommateurs, ministère de l'Agriculture du Canada, toujours soucieuses d'aider la Canadienne, repasseront sommairement avec elle certaines questions au sujet de la volaille, dinde, poulet, oie, canard, mets principal des agapes des Fêtes.

Madame, vous désirez n'est-ce pas, servir une volaille bien à point, dorée uniformément, gonflée, juteuse, facile à dépecer, tendre et savoureuse? Alors qu'achèterez-vous? Une volaille absolument fraîche, bien en chair et assez grasse naturellement.

Et la farce? Eh bien! vous préparerez "votre préférée" en ayant soin de l'assaisonner délicatement sans forcer les condiments tout juste pour faire ressortir le goût fin de la volaille? Avez-vous l'habitude de saler l'intérieur avant de farcir?

Placez-vous la volaille sur le dos, directement dans le fond de la rôtissoire? Les os du dos font ainsi office de gril et dans ce cas on n'a pas besoin de retourner durant la cuisson.

Savez-vous qu'une rôtissoire à rebord pas trop haut permet une meilleure évaporation et assure un rôtissage plus uniforme?

La volaille que vous préparerez ne reposera peut-être pas d'aplomb sur son dos et vous devrez la placer sur le côté. Vous n'oublierez pas alors de l'isoler du fond de la rôtissoire ou simplement de la déposer sur un gril afin qu'elle ne tempe pas dans le jus.

Penserez-vous à la retourner à peu près à mi-cuisson afin qu'elle dore sur l'autre côté? A propos, savez-vous qu'il est plus facile de retourner la volaille en s'aidant de poignées ou de linges secs plutôt que de fourchettes et de cuillers?

Vous vous rappelez n'est-ce pas, que le rôtissage est une méthode de cuisson à chaleur sèche c'est-à-dire effectuée au four, à découvert et sans addition de liquide?

Question des plus importantes: faites-vous cuire la volaille dans un four modérément chaud, soit 325-350°F. en maintenant cette température pour toute la durée de la cuisson?

Vous accordez-vous une demi-heure de grâce en calculant le temps de cuisson de sorte que la volaille repose au chaud quelque temps avant de la servir? La plupart des chefs affirment qu'elle est ainsi plus gonflée, plus juteuse et plus facile à dépecer.

Vous est-il possible de mettre un frein à votre curiosité et de laisser cuire en paix sans ouvrir le four? A chaleur douce, le rôtissage s'opère à peu près sans surveillance et sans arrosage.

Pouvez-vous vous abstenir de piquer la volaille durant la cuisson afin de conserver tous les sucs à l'intérieur de la viande?

Avez-vous soin de dégraisser le jus et de récupérer les sucs attachés au fond de la rôtissoire en posant celle-ci quelques minutes sur un bon feu pour y faire bouillir une ou deux tasses de bouillon de viande ou de légumes?

Avez-vous soin de cuire la volaille seulement jusqu'à ce qu'elle soit bien dorée, que la cuisse se détache facilement et que les quelques gouttes de jus qui s'échappent au dépeçage soient incolores? Ceci est important car la volaille trop cuite se défait au dépeçage et la chair molle et flasque n'a pas de goût. Par contre, si la volaille n'est pas assez cuite les os cèdent difficilement aux jointures, la chair adhère aux os et n'est pas tendre.

Ces petits détails de rien du tout sont souvent les secrets du succès. En les observant, les ménagères canadiennes présenteront sur leur table aux temps des Fêtes une belle volaille dorée et savoureuse.

Une nouvelle soupe Lipton fait son entrée en scène

La nature, on le sait, se transforme tous les automnes. Après l'or et l'écarlate des premiers jours d'octobre, on en arrive en décembre au dépouillement complet. Pour les enfants, il y a belle lurette que les vacances ont pris fin. Papa multiplie ses visites à la "fournaise", et maman, elle, se demande quoi servir aux petits et aux grands. Car la bise est revenue, et le froid aiguise les appétits. Pour satisfaire ceux-ci, il faut de bons plats chauds, nourrissants et succulents.

C'est pour combler les voeux des ménagères qui cherchent un plat idéal pour l'automne et l'hiver que la maison Thomas J. Lipton vient de lancer une nouvelle soupe qu'offrent actuellement tous les magasins du Canada. C'est une délicieuse et nourrissante soupe à l'oignon, offerte sous forme d'un mélange tout prêt à accommoder. Elle promet de devenir une favorite de tous les Canadiens.

Les membres de la famille aussi bien que les invités seront enchantés du merveilleux goût de bonne viande que possède la soupe à l'oignon Lipton et qui s'harmonise si parfaitement avec la saveur des oignons frits. Ils l'aimeront encore davantage si elle est servie de la façon traditionnelle, c'est-à-dire à la française: après avoir fait chauffer la soupe à l'oignon Lipton, ce qui ne prend que dix minutes, on la verse dans des bols en grès, on la recouvre d'une rôtie, de pain français préférablement, et on l'arrose généreusement de bon fromage râpé.

Lipton a consulté plusieurs grands cuisiniers pour découvrir quel est le meilleur fromage à employer. L'opinion générale veut que le mélange idéal soit un tiers de Parmesan et deux tiers de fromage canadien suisse.

La soupe à l'oignon Lipton possède cette autre caractéristique importante qu'on peut pratiquement la servir à toute heure du jour. Pour les enfants qui reviennent de l'école, le midi, c'est un mets délicieux et nourrissant. La maman pourra le faire suivre peut-être d'une bonne salade, ou encore, s'il fait froid, d'un plat chaud, d'appétissantes fèves au lard par exemple. La soupe à l'oignon Lipton peut préfacer admirablement aussi le gros repas du soir, surtout si l'on sert à celui-ci une tourtière, des côtelettes ou un bifteck.

Dans presque tous les pays du monde, et surtout en France où elle est née, la soupe à l'oignon a toujours été un plat de prédilection après le théâtre ou pour clôturer une soirée. La nouvelle soupe Lipton, si rapide à apprêter, s'imposera pour ces fêtes aussi bien que pour les parties de plaisir improvisées après la joute de hockey ou de quilles, ou encore au retour de longues randonnées en skis. On peut accompagner la soupe d'un grand pain français, préalablement presque complètement tranché et beurré de beurre à l'ail, que l'on aura fait dorer à four pendant une dizaine de au four pendant une dizaine de bouillant de soupe à l'oignon Lipton.

Cette nouvelle soupe Lipton procure à la ménagère des portions plus économiques que la majorité des autres soupes préparées, facteur qui a son importance pour les mères de familles qui ont plusieurs bouches à nourrir. Chaque portion coûte moins de cinq cents. Chaque assiettée est donc, non seulement succulente et substantielle, mais économique aussi.

La mode en lingerie

Les tons vifs ont une vogue qui détrône cependant peu les teintes pastelles.

Les couleurs timides battent en retraite au domaine de la lingerie qui se pare, cette saison, des coloris les plus vifs. Les roses et les bleus tendres reculent devant les rouges, les verts, les cacaos. Fidèles au blanc durant des années, des femmes se laissent soudain charmer par l'incarnat, l'aquamarine, le jaune et le lilas.

La lingerie forcée ne s'harmonise pas nécessairement avec la toilette: elle lui fait plutôt contraste. Ainsi, le jupon-combinaison de nylon rouge flamme est tout désigné sous les ensembles noirs; le vert vif est le complément parfait des bleu marine. Les teintes de cacao, toutefois, accompagnent de préférence robes et costumes de la gamme des bruns. Pour la première fois depuis maintes saisons, la lingerie noire ne connaît pas sa faveur habituelle.

La lingerie pastel serait donc démodée? Mais non. Du dire des fabricants, elle sera toujours en demande par la vaste majorité des femmes qui ne peuvent se permettre tout un assortiment de jupons-combinaisons.

Les nouvelles couleurs ont remporté une telle faveur que quantité de magasins offrent des ensembles de robes de nuit, jupons-combinaisons, jupons à la taille et caleçons de même couleur et de modèle semblable.

Tous les modèles sont empreints de grâce et de fémi ité: dentelle, plis permanents, broderie, volants et ruchés abondent. La jupe étroite, dictée par la mode de l'heure, se retrouve dans de nombreux modèles pour le jour. D'autres, plus élaborés et élégants comme des robes du soir, sont en dentelle de nylon doublée de tricot également de nylon mais de couleur contrastatante. A la fois jolis et pratiques, d'autres encore ont un corsage opaque et une jupe qui ne laisse pas passer la lumière.

Vaporeux à souhait, les jupons en tulle de nylon se portent par deux, par trois et même par quatre sous la robe à jupe flottante, favorite pour la danse et les réceptions d'après cinq heures.

La robe de nuit émerge aussi de sa timidité contumière. Non seulement on la confectionne en couleurs vives, mais on soigne davantage sa coupe. Un élastique fin dissimulé à l'encolure et à la taille, voire aux poignets des manches bouffantes, assure un ajustement parfait.

Il ne faudrait pas oublier la lingerie enfantine qui réclame sa part de frou-frou: les parures de lingerie pour fillettes sont souvent des copies identiques de celles de leur maman.

Partie de cartes

La prochaine partie de cartes organisée au bénéfice des oeuvres du P. Paul-Emile Sanschagrin, O.M.I., aura lieu lundi soir le 28 décembre, à la salle paroissiale St-Stanislas, 1371 est, rue Laurier. Tous les parents et amis du Père Sanschagrin sont invités à collaborer. Renseignements: Mlle A. Caron. 8533, Foucher. DU. 8-3979—VI. 8973.

UNE BOITE A LUNCH APPETISSANTE

En y apportant un peu plus d'attention, on peut faire du lunch qu'emporte le travailleur un repas très appétissant. Pour faire un changement, une bouteille thermos de soupe chaude ou d'autres aliments semi-liquides seront les bienvenus par une journée froide. Une petite salade, un pouding ou des conserves de fruits dans un récipient à couvercle, rendront le lunch plus attrayant et plus nourrissant.

LA COUTURE CHEZ SOI



No 9133

Si vous êtes à court de temps pour vous faire une nouvelle robe, pourquoi ne pas choisir ce modèle-ci? Manches ou trois quarts.

Le patron No 9133 est offert pour les tailles 12, 14, 16, 18, 20; 30, 32, 34, 36, 38; 40 et 42.

La grandeur 16 requ'ert 4 verges d'un tissu de 39 pouces de largeur; tissu contrastant: ½ verge.

Ce patron est en vente au prix de 40 au Service des patrons, "Le Devoir", 434 est, rue Notre-Dame. Les commandes doivent être faites par écrit en ayant soin d'inclure un bon de poste ou un mandat de messagerie de 40. Aucun timbre n'est accepté. Ecrire clairement nom, adresse, numéro de district postal, le numéro du patron et la grandeur exacte désirée. Ces patrons ne sont pas échangeables.

A propos des lettres qui ne s'écrivent plus

Est-ce que c'est suffisamment la coutume de s'écrire les uns aux autres chez nous, Canadiens? Oh! sans doute, à l'époque des Fêtes les facteurs surchargés et surmenés peut-être vous répondront par l'affirmative. C'est le va-et-vient des cartes de souhaits. Mais signer une carte de souhaits, ce n'est pas ça qu'on appelle écrire pour échanger des nouvelles et des idées. Même que de nombreuses agences de publicité impriment non seulement ces souhaits sur des cartes personnelles mais la signature aussi. C'est absolument commode pour épargner du temps, valeur extrêmement rare aujourd'hui. Pour ma part je suis mal placée pour inciter les autres à écrire, depuis des mois sauf pour les lettres d'affaires urgentes, le temps me manque pour répondre aux autres lettres et cela me cause un problème de conscience et... de coeur. Mais tout le monde ne manque pas de loisirs à ce point-là et j'estime que l'art épistolaire devrait avoir plus d'adeptes et plus de fidèles qu'il n'en a présentement, en dépit du téléphone et du télégraphe. Cet art, comme celui de la conversation d'ailleurs, c'est à peine si nos contemporains sauront ce qu'il voulait dire en dépit encore de la masse de messages publicitaires, radiophoniques ou autres qui submerge tous les esprits l'année durant.

Mais où l'expression personnelle peut-elle trouver sa place dans ce flot de paroles écrites ou lancées sur les ondes à coeur de jour par le commerce, la publicité et la propagande? Nulle part, c'est certain. Est-ce que ce manque à s'exprimer ne serait pas une des causes plutôt qu'une des conséquences, du manque d'idées personnelles, de convictions, d'opinions bien à soi que l'on peut remarquer si souvent un peu partout? Avec cette absence de vocabulaire qui nous caractérise? Ce serait toute une étude à faire évidemment pour trouver la réponse. Passons.

Donc, à l'époque des Fêtes, échange de souhaits. Mais combien parmi la parenté qui se voit rarement ou jamais, les relations et les amis qui prennent encore le temps d'adresser une enveloppe, pensent à écrire quelques lignes qui placent tout de suite l'échange des souhaits sur un autre plan que celui des affaires à liquider?... C'est dommage que la chose ne se fasse pas plus fréquemment et c'est bien précieux quand elle se produit. Non seulement le sens social et l'amitié des relations y gagneraient mais notre français aussi, très probablement, comme moyen d'expression et véhicule de nos pensées.

Je me souviens, étant encore enfant, combien j'étais intéressée pendant les vacances du Jour de l'An, quand le hasard me faisait prendre connaissance de l'heure du courrier. C'était presque une cérémonie; mon père s'installait au bout de la table avec son coupe-papier et son porte-cartes et lisait les noms à haute voix de même que les adresses. Et ça venait de Québec, de Montmagny, de l'Islet, on voyageait un peu en même temps... Et je trouvais bien "fins", ceux qui avaient écrit du haut en bas de leur carte de visite que le destinataire déchiffrait aussi à haute voix tandis que ça manquait de charme quand il ne disait que Monsieur et Madame Untel. Je me proposais bien, quand j'aurais des correspondants de faire comme les premiers....

Dans ce temps-là on apprenait d'abord au couvent à écrire des lettres et aussi dans la famille. A-t-on encore le goût d'enseigner ce qui se pratique si peu?

L'existence aujourd'hui marche sur des roulettes, c'est le cas de le dire, même si elles semblent carrées par moment, et au rythme de l'instantané et de l'électricité, mais plutôt que l'on pense peut-être, est-ce qu'on ne s'apercevra pas, que l'on n'a plus le temps de vivre?

Une lettre du Jour de l'An... Si plusieurs se sentent allégés de n'en plus devoir écrire, n'oublions pas que d'autres se sentent privés de n'en pas recevoir.

Germaine BERNIER

POUR SERVIR VOTRE SANTE

Boisec a retrouvé la route du salut

(Collaboration spéciale au "Devoir" par le Dr Adrien Plouffe)

Boisec n'avait pas pris une goutte d'alcool depuis deux mois, quand il eut une rechute. Il avait eu le malheur de prendre un petit verre et comme la boisson était un poison pour lui, comme pour tous les ivrognes et tous les alcooliques, il s'enivra. Mais grâce à la sollicitude des siens, ce ne fut qu'une alerte. Au bout de quelques heures, *tout était rentré dans l'ordre.*

Boisec reçut alors une visite inattendue. L'homme qui venait le voir, était, comme lui, un mécanicien expert. Et il lui tint ce langage:

—Mon vieux, j'ai appris que vous aviez l'intention de cesser de boire. Soyez tranquille, je ne viens pas vous enguirlander, mais je veux vous parler comme à un frère — *un confrère en alcoolisme.* Vous me voyez mis aussi proprement qu'un patron. Eh bien! c'est un miracle, car il y a un an j'étais dans une misère noire. J'étais déguenillé, un bonhomme d'une malpropreté repoussante! Je couchais dans des asiles de nuit et parfois à la belle étoile. A maintes reprises, l'Armée du Salut m'a accueilli charitablement. J'avais l'air de me complaire dans la saleté physique. J'étais un être dégoûtant, sordide. J'ai couché au violon. On m'a ramassé ivre-mort dans un fossé à Rosemont. J'ai volé, parce que j'avais faim ou quand je n'avais pas assez d'argent pour boire. Je n'ai pas tué, parce que je n'en ai pas eu l'occasion et parce que, peut-être, je n'avais pas le vin mauvais. Quand j'étais saoul, j'étais porté à rigoler, à danser, à chanter. Je gagnais un gros salaire mais j'ai perdu ma position, parce que mon patron a fini par s'impatienter à cause de mes absences. Et tout ça parce que je buvais, tout ça à cause de l'abus de l'alcool, oui, mon vieux. J'étais trop mal habillé pour me trouver de l'ouvrage et quand j'avais réussi comme par hasard à trouver du travail dans quelque boutique, on me flanquait à la porte au bout de quelques semaines, quand ce n'était pas après quelques jours! Je me suis soûlé pendant des années et pendant dix ans j'ai pris vingt-six onces de rye par jour et plus que ça quand je pouvais! Ma femme et mes quatre enfants n'avaient rien à manger. Deux de mes fils sont morts de tuberculose, par ma faute, à cause de la sous-alimentation qui les a jetés dans les bras de la tuberculose! J'étais une loque au point de vue physique, intellectuel et moral. Un va-nu-pieds, un "tramp" dans toute sa laideur. La maladie de l'alcoolisme me minait, consumait mon organisme. Je ne mangeais pas, je buvais. Je ne vivais que pour boire, pour reboire et pour recommencer à boire le lendemain!

"Et Dieu sait que je n'aurais pas fait vieux os quand, un beau jour, j'ai rencontré un copain qui m'a parlé des Alcooliques Anonymes. J'ai haussé les épaules et j'ai continué de boire, parce que je ne pouvais plus me passer de boire. Mais la confidence du copain m'avait tout de même frappé. Il revint me voir et me raconta son histoire, une histoire semblable à la mienne. C'était un frère qui avait souffert comme moi, qui s'était vautré dans les excès, qui avait roulé sa bosse dans tous les sentiers de la misère, de l'abjection et de l'indignité! Tout cela m'a secoué, et, pour la première fois de ma vie, j'ai pleuré avec lui, car il pleurait en pensant à tout ce qu'il avait enduré et aussi probablement parce qu'il était heureux en ce moment. Voilà, mon vieux. Je me suis rendu compte que j'étais impuissant, mais qu'une puissance au-dessus de moi pouvait me sauver. J'ai prié. J'ai étudié et pratiqué les douze étapes des Alcooliques Anonymes. A chaque jour suffit sa peine. *Aussi, tous les matins, je me lève en me disant que je ne boirai pas aujourd'hui.* Et je ne bois pas depuis un an. Les Alcooliques Anonymes, c'est du bon monde et leur système très humain a été trouvé, fondé, perfectionné, par des hommes d'expérience — *une expérience qu'ils avaient acquise en buvant pendant cinq ans, dix ans, vingt ans! Tous les matins, je remercie le bon Dieu de m'avoir fait connaître ces apôtres.*

—●—

Boisec a compris la leçon. Il a eu deux rechutes, mais au lieu de l'abandonner à son sort, les A.A. l'ont aidé à reprendre le bon chemin. *Il est devenu un homme qui* ne boit plus et un apôtre qui enrôle d'autres ivrognes et d'autres alcooliques dans l'association fraternelle et humaine des Alcooliques Anonymes.

Adrien PLOUFFE

SYMPATHIE ET COMPREHENSION

Au début de son affection, la malheureuse personne qui souffre de maladie mentale est souvent incomprise par sa famille et par ses amis. La sympathie et la compréhension jouent un rôle important dans la guérison d'un malade comme celui-ci, qui devrait recevoir les soins d'un psychiatre dès les premiers symptômes du mal, afin qu'un traitement convenable puisse opérer sa guérison.

Une journaliste vient en aide aux mineurs

Les mineurs sans travail du Cap-Breton recevront des étrennes grâce à la rédactrice du "Maritime Cooperater"

(P.C.) — Une blonde et piquante femme journaliste a entrepris, cette semaine, dans la petite ville universitaire d'Antigonish, une "croisade" dont le but est d'aider les mineurs de charbon sans travail du Cap-Breton.

L'idée de Kay Desjardins d'envoyer aux fonds de secours aux mineurs de Glace-Bay une somme équivalant au prix d'un cadeau de Noël a été accueillie avec enthousiasme. De tous côtés, les promesses d'appuyer sa croisade lui parviennent.

Mme Desjardins, rédactrice du périodique *Maritime Co-Operator*, la voix des coopératives de l'Est canadien, et mère de quatre enfants, affirme qu'elle ne peut plus approuver cet échange de cadeaux entre personnes qui vivent dans l'abondance.

"Il faut penser avant qu'il ne soit trop tard aux familles de ces 546 mineurs en chômage du Cap-Breton. Noël 1953 promet d'être assez triste pour eux".

Près du tiers des prestations d'assurance-chômage de ces mineurs a été discontinué et le paiement des prestations ne reprendra qu'après le 1er janvier.

Les camarades de travail de madame Desjardins et le personnel de l'Université Saint-François-Xavier ont emboîté le pas et annoncé l'organisation d'une série d'émissions radiophoniques qui aideront à mener à bien la croisade de la journaliste.

Les étudiants de l'université ont déjà, pour leur part, donné deux cents dollars. Les écoliers des institutions primaires, ne voulant pas se laisser surpasser en générosité, ont également décidé d'envoyer aux enfants des mineurs leurs cadeaux de Noël. Le public en général s'est prévalu des troncs placés dans les églises.

Tout ce que regrette Mme Desjardins c'est de ne pas avoir commencé plus tôt cette campagne. "Mais peut-être l'idée servira-t-elle d'autres causes, les années prochaines. On parle beaucoup de redonner à Noël l'esprit chrétien qui doit le caractériser. Mon idée aura au moins pour effet de faire penser à donner des cadeaux à ceux qui en ont le plus besoin, : les nécessiteux.

La pâtissière de l'année

Mme Kanago, vraiment inspirée, fait un gâteau de noix et de chocolat qui lui rapporte le gros lot.

Des talents exceptionnels de cordon bleu ont valu à une ménagère du Dakota-sud le titre de "cuisinière de l'année". Mme Bernard Kanago a également mérité pour le gâteau succulent qui lui a valu cette distinction la jolie somme de $25,000. Plus de 80 concurrentes convoitaient ce prix donné annuellement par une meunerie américaine de réputation nationale.

Mme Kanago est vraisemblablement une femme aussi raisonnable que bonne cuisinière. Elle entend faire de l'argent gagné le meilleur usage possible, c'est-à-dire le consacrer à l'éducation de ses enfants. Elle en conservera aussi une partie pour les années maigres. Epouse d'un tapissier, elle est mère de deux enfants, un fils et une fille.

Le gâteau qui a mérité à Mme Kanago le titre de "cuisinière de l'année" a été imaginé à l'occasion du concours et a été baptisé, pour cette seule raison, "Une inspiration". Il comprend l'addition à une pâte blanche de noix finement hachées et de chocolat râpé. Les noix sont placées au fond des deux moules dans lesquels la pâte est cuite et le chocolat râpé est répandu sur le dessus. C'est dire que cuit, le gâteau offre une extraordinaire combinaison de couleurs. Le glaçage au chocolat qui le recouvre est relevé de noix entières.

Mme Kanago a appris à se débrouiller en cuisine alors qu'elle était enfant. Elle n'avait jamais imaginé que cet art, qu'elle avait toujours considéré comme un passe-temps, lui mériterait un jour un prix aussi important. "Ce qui m'arrive est tout simplement merveilleux", affirme-t-elle.

Preuve d'amour ou signe de folie?

Londres. (Reuters) — Les maris britanniques ont eu la surprise de leur vie hier, mais les ménagères ne s'en font pas et continuent à danser la célèbre "hula", danse hawaïenne, et à accompagner leurs chansons nostalgiques de la matinée au moyen de la batterie de cuisine.

Des lettres parvenues à un journal londonien recommandent ces méthodes et de multiples autres pour se soustraire à l'ennui des travaux ménagers quotidiens pendant que le mari est au travail.

"S'il y a de la musique de jazz à la radio, je danse", a dit avec joie une femme de 43 ans. "Je danse à la claquette. Je balance mes hanches comme le font les Hawaïennes et je fais le coup de pied comme une danseuse de can-can".

Une autre a avoué que "parfois je crois que je deviens maboule" et ajoute qu'elle s'en prend même à la batterie de cuisine dans une cacophonie indescriptible capable de faire figer le sang du mari absent.

"Les casseroles et les boîtes à biscuits y passent et les enfants se mettent de la partie".

Une autre femme suggère de ne rien faire sauf les travaux extrêmement nécessaires pendant une journée et de "ne pas s'en faire de l'état de la maison".

"En fait cela fait partie de la détente de voir les enfants mettre la maison dans un état impossible et de les laisser faire. Ils aiment bien cela".

"Le lendemain j'ai le double de travail à exécuter, mais je suis très capable de le faire".

D'autres préconisent des méthodes moins draconiennes. Une femme écrit que "son courage reprend quand elle s'installe calmement pour peindre ses outils d'un rouge vif". Une autre dit qu'elle se soustrait de l'ennui en se rendant dans sa serre pour y contempler ses cactus pendant 15 minutes chaque jour.

Une femme au tempérament musical recommande de s'installer au piano et jouer d'anciennes chansons. D'autres préconisent la méditation, la coupe du bois et divers passe-temps allant de chanter dans une chorale à la broderie ou encore apprendre l'espagnol bien que les perspectives de visiter ce pays soient aussi éloignées que l'est la lune.

Une femme a dit catégoriquement que quand les travaux ménagers deviennent trop ennuyeux: "Je verrouille ma porte et rends visite à ma belle-mère".

Le monde étudiant vu par une Japonaise

(PC) — Une jeune étudiante japonaise passe la Noël au Canada, l'invitée d'un de ses anciens professeurs d'anglais, Mlle Doreen Webster, Michiko Tuskli, qui n'a que 18 ans, étudie actuellement dans un collège de l'Illinois, situé non loin de Chicago. A Fort William, Ontario, depuis une semaine, elle avoue avoir joui de tous les moments passés en compagnie de Mlle Webster. Et elle n'est aucunement désappointée, après avoir d'abord connu le Canada par les récits de son hôte, trois ans institutrice dans une école de l'Eglise-Unie au Japon.

Le premier geste de Michiko à son arrivée à Fort William a été d'acheter des oranges japonaises, qu'elle avait vu annoncer dans un magasin local.

L'étudiante américaine

La jeune Japonaise qui n'a vécu que trois mois aux Etats-Unis juge très sévèrement l'étudiante américaine. "Elle possède, dit-elle, une garde-robe trop fournie, va à trop de parties, mange trop de sucreries." Et Michiko ajoute: "Je trouve même difficile d'étudier dans la résidence où j'habite, tellement est peu propice l'atmosphère créée par 160 jeunes filles qui fiévreusement se préparent toujours à sortir."

La jeune fille avoue elle-même été à quelques réunions d'étudiants. Elle dit trouver les Américains très gais et très enthousiastes. "Peut-être est-ce parce qu'ils n'ont jamais eu à chercher le bonheur."

La jeune Japonaise, explique-t-elle, est plus sérieuse et consacre plus de temps à la réflexion. Elle croit que la Canadienne est différente de l'Américaine.

Quoi qu'il en soit, Michiko profite de toutes les minutes qui lui sont offertes aux Etats-Unis et ne voudrait pour rien au monde avoir manqué cette expérience. Elle projette de ne retourner au Japon qu'après des cours post-universitaires. Elle prépare présentement un baccalauréat ès arts.



JEUNE FILLE DEMANDEE

Jeune fille connaissant la dactylographie et la comptabilité pour ouvrage général de bureau. S'adresser à 434, rue Notre-Dame est.



HOPITAL MICHAUD
●
DRUMMONDVILLE

NERVEUX et MELANCOLIQUES

Pour comprendre et remédier aux causes de votre maladie lisez sur la

NEVROSE

les ouvrages

d'André La Rivière

Psychanalyste catholique, de la Société des Psychologues de Grande-Bretagne, ex-stagiaire des Hôpitaux de Paris (1946-1951)

Sommaire de chaque volume envoyé gratuitement sur demande

Editions Psychologiques Enr

3426 ave Marcil, N.D.G., Montréal HU. 8-4312

SOYEZ À LA PAGE DITES BRADING



Quand vous vous détendez, détendez-vous avec Brading... la bière pour les "moments heureux"... brassée parfaitement, conservée parfaite par le procédé de brassage moderne de Brading.

LA BIÈRE À LA *saveur parfaite*

La reproduction de cette prière a été payée par P.-A. P., de St Ours, pour faveurs obtenues de MARIE REINE DES COEURS, dont le sanctuaire est situé à Saint-Théodore de Chertsey, comté de Montcalm, avec promesse de publier dans l'espérance qu'elle bénéficiera à d'autres personnes.



PRIERE EFFICACE A

Marie, Reine des Coeurs

O Marie, Reine des Coeurs, avocate des causes désespérées, Mère si pure, si compatissante, Mère du Divin Amour et pleine de lumière divine, je mets entre vos mains si tendres, les faveurs que nous attendons de vous aujourd'hui. Regardez nos misères, nos coeurs, nos larmes, nos peines intérieures, nos souffrances; vous pouvez nous exaucer par les mérites de votre divin Fils, Jésus-Christ. Nous promettons, si nous sommes exaucés, de répandre votre gloire et de Vous faire connaître sous le titre de MARIE, REINE DES COEURS" et Reine de l'univers entier. Exaucez-nous près de votre autel, où tous les jours vous donnez tant de preuves de votre puissance et amour pour la guérison de l'âme et du corps.

Nous espérons contre toute espérance: demandez à Jésus notre guérison, notre pardon, et notre persévérance finale.

O Marie, Reine des Coeurs, guérissez-nous. Nous avons confiance en vous. (3 fois).

Réciter cette prière 9 jours consécutifs, se confesser et faire la sainte Communion.

Imprimatur: J.-C. CHAUMONT, P.A., v.g.
Montréal, 9 mai 1938.

Noël à l'église St-Jean-Baptiste

Grâce aux *Petits Chanteurs du Bon Dieu*, la célébration de la Messe de Minuit, à la paroisse Saint-Jean-Baptiste a retrouvé son caractère de charme religieux et de poésie. Noël est sans doute la fête de tous les hommes à qui un Sauveur est donné, mais elle est avant tout la fête des enfants, la fête du retour et du renouvellement de l'enfance en nous.

Avant la messe célébrée par Mgr P.-E. Coursol, P.D., une théorie d'enfants en habits de velours, agrémentés de dentelles, petits pages de la Cour du Grand Roi, minuscules chanoines en camails rouges, graves monsignori en soutanelles et mozettes violettes escortèrent, jusqu'à la Crèche, l'Enfant Jésus "enveloppé de langes" et porté par quatre jeunes "lévrites" revêtus d'aubes de lin : symbole, les uns, de l'humanité qui vécut dans l'attente : "Voici qu'une Vierge enfantera"; les autres, de tous les Chrétiens qui depuis près de 2,000 ans célèbrent l'accomplissement de la promesse : "Voici qu'un Sauveur vous est né." Un groupe de bergers, vêtus de peaux de bêtes et houlette en main, évoquaient les témoins du premier Noël, des humbles qui, éblouis d'une clarté mystérieuse, saisis de crainte, entendirent le "Gloria in excelsis Deo" chanté par les anges : "Ils se rendirent à Bethléem et trouvèrent Marie, Joseph et le nouveau-né couché dans la crèche" (Luc II-16). La simplicité, le dénuement et le merveilleux du premier Noël, les Petits Chanteurs les évoquèrent dans l'exécution des Noëls populaires et naïfs qui expriment l'émerveillement des tout-petits et des humbles à la vue d'un Dieu caché sous les traits d'un enfant nouveau-né : *Les choeurs angéliques ont chanté Noël, Sainte Nuit, Il est né le divin Enfant, Ça, Bergers, etc...*

Au cours de la grand-messe, le choeur et les petits manéchantres rendirent la messe solennelle de Dubois et le Credo Sainte-Cécile de Gounod.

Après l'Evangile, Mgr Coursol fit appel à la générosité des paroissiens en faveur des Petits Chanteurs qui sont invités au grand congrès mondial des Manéchantres qui doit se tenir à Rome, le premier dimanche après Pâques. De 5.000 à peut-être 10,000 enfants chanteurs, de toute race et de toute couleur, formeront un choeur grandiose qui, autour du Père commun, chanteront dans toutes les langues de la terre le Credo d'une foi une et universelle.

De tous les Petits Chanteurs du Bon Dieu, qui ont rêvé, devant la crèche, que l'étoile miraculeuse reprenait sa course et les guidait, par delà les océans, vers le grand vieillard blanc du Vatican qui les désire *tous* auprès de lui, combien verront leur rêve comblé ? Dix, vingt, trente, soixante? La métropole du Canada, la Ville de Marie se doit d'envoyer une délégation d'enfants qui donne à l'étranger une juste idée de son importance et de sa foi catholique. Ne serait-il pas humiliant que la délégation montréalaise fût inférieure en nombre à celle de centres moins importants de la province, ou même à la délégation de petits Malgaches, au teint d'ébène et aux cheveux crépus, venus d'une mission pauvre de Madagascar où les païens sont plus nombreux que les convertis ? Les paroissiens de St-Jean-Baptiste, ouvriers ou modestes employés, pour la plus grande part, depuis des années contribuent au maintien et à l'accroissement des Petits Chanteurs qui font le renom de toute la cité. Ils ont souscrit selon leurs moyens, à la messe de minuit. Nos yeux ont pu constater que les dons étaient fort nombreux, mais, en grande partie, modestes; ce qui est compréhensible à cette période de l'année où toutes les familles, par suite de la saison froide et des fêtes, sont astreintes à des dépenses supplémentaires. Or les compagnies de navigation ne font pas de faveurs et le voyage est cher... surtout pour la bourse... inexistante du dynamique Frère J.-M. Lamonde... Dans toutes les paroisses plusieurs familles pourraient s'unir et défrayer le voyage d'un petit chanteur qui serait leur délégué et leur ambassadeur auprès du Saint-Père; directeurs et employés d'entreprises et de sociétés canadiennes seraient encore plus en mesure d'adopter un petit chanteur, il n'en coûterait qu'une somme bien modique à chacun.

Bien plus, toutes les paroisses de Montréal, pourraient, par groupes de cinq ou six, se faire représenter par un de ces "moineaux de Montréal", tapageurs, turbulents, à l'occasion même un peu effrontés, mais que le Frère Lamonde, nouveau saint François, transforme en si sérieux, édifiants et harmonieux moinillons. Que le sympathique et si émotif artiste qu'est le Frère Lamonde, en route pour Rome, ne voie pas sa joie attristée par la vue d'un de ses moineaux, les ailes brisées et le coeur battant, délaissé sur la piste d'envol de l'aérodrome, faute des ressources nécessaires à son voyage.

Il faut que chacun fasse sa part et que le directeur des Petits Chanteurs de Montréal parte, pour la Ville éternelle, entouré de la volée complète de ses "oiseaux chanteurs". Dans le carillon international qui sonnera Pâques fleuries, tous les petits manéchantres de Saint-Jean-Baptiste, groupés autour du pape, qui chantera la messe pour eux, entonneront le *Quasimodo geniti infantes*... heureux et purs "comme de petits enfants nouveau-nés."

L. D.

N.B. — On peut "harceler" le Frère J.-M. Lamonde, pourvu que ce soit pour les motifs ci-dessus exposés, en signalant BE. 1340. Chaque appel soulagera d'autant son anxiété et quel enrichissement que d'entrer en contact avec un religieux entièrement donné à la mission d'élever de jeunes âmes à un si haut sommet de beauté : une expérience inoubliable !

Les frais de la traversée étant aussi élevés pour un plus long séjour que pour un retour immédiat, les organisateurs ont convenu d'un séjour d'un mois en Italie et en France afin que les enfants retirent tous les avantages des sacrifices consentis par les généreux donateurs et gardent de ce voyage, où ils illustreront le Canada, un souvenir qui illuminera toute leur vie. Qui pourrait assister indifférent, à la mort d'un rêve magnifique, né, la nuit de Noël, dans le coeur d'un enfant ! Alors appelez BE. 1340.

L. D.



LE CARDINAL AU "GRENIER". — Hier après-midi, au Gésu, le Cardinal assistait, au milieu des enfants, à une représentation des "Aventures du Pirate Maboul" que le "Grenier", équipe de théâtre pour enfants, donne présentement. On le voit ici entouré de la distribution. De gauche à droite : la mère Michelle, le bouffon Fafouin, la vieille horloge Gudule et le pirate Maboul. Assise par terre : la poupée Fanfreluche. On sait que ce spectacle tiendra l'affiche jusqu'à jeudi, 31 décembre, à raison de deux représentations par jour : l'une à 10 h. 30 le matin, et l'autre à 2 heures l'après-midi. Il reste de bons billets pour chaque spectacle.

A la paroisse du Très Saint Rédempteur

La messe de minuit dans la paroisse du T.-S. Redempteur a été célébrée par M. le curé Hormisdas Clement, assisté des Pères Yves Labonté, S.J., et J. Lavoie, C.Ss.R.

Avant la messe et pendant la procession de l'Enfant Jésus, M. Fernand Beausoleil, ténor, chanta le "Minuit, chrétiens!"

La chorale, dirigée par M. Paul Lacaille, maître de chapelle, assisté à l'orgue par M. Charles-V. Charron, exécuta le programme suivant: Le Kyrie et le Gloria d'une messe en sol de Theodore Dubois, avec comme solistes MM. Albert Lépine et Jacques Gougeon; le Credo de la messe de Lorenzo Perosi, solistes: MM. René Beaudoin, Louis-Philippe Vignola, Philibert Hébert, Jean-Paul Gauthier et Leo Savary.

A l'Offertoire, le choeur chanta l'Hodie Christus Natus Est, de Rousseau, solistes: MM. Jean-Paul Gauthier, Emile Como et André Demuys.

Les Sanctus, Benedictus et Agnus Dei étaient aussi extraits de la messe en sol de Dubois.

Durant la messe de l'aurore, M. Philibert Hébert chanta le "Jésus de Nazareth", de Gounod, et la chorale exécuta les cantiques suivants: "Sainte Nuit", de Gruber, avec solo par M. Jacques Gougeon; l'"Adeste Fideles", de L. de Merlier, soliste: M. Albert Lépine; "Tout le ciel reluit", de Auvergne.

Pendant la messe du jour, le choeur exécuta les refrains harmonisés des "Vieux Noëls" d'Ernest Gagnon, et les solistes furent: MM. Jacques Surprenant, Marcel Mérineau, Louis-Philippe Vignola, Roland Harel et Albert Boucher.

Dans le soubassement de l'église, M. l'abbé Arthur Desgens, vicaire, était l'officiant. La chorale des Enfants de Marie fit les frais de la musique. Mme Germaine Moineau-Paquin dirigeait, et Mlle Rose-de-Lima Moineau accompagnait à l'orgue. Le "Minuit, chrétiens!" fut chanté par Mlle Fernande Saint-Maurice. Les autres solistes étaient Mlles Thérèse Lapointe, Violette Mondello, Cécile Provost et Carmen Bourdon.

Décorations du couronnement à 65 policiers

Le directeur Albert Langlois, chef du service de la police municipale, a remis, ces jours derniers des décorations du couronnement à plus d'une soixantaine d'officiers de son état-major et membres de la force constabulaire de la métropole, qui ont particulièrement mérité dans l'exercice de leurs fonctions.

Le chef Langlois, qui a lui-même été décoré, a déclaré, en remettant les médailles à ses hommes, qu'il était bon que la population apprenne que les policiers avaient été inclus dans la liste d'honneur de Sa Majesté la reine Elizabeth II.

Voici la liste des récipiendaires :

Membres de l'état-major

Directeur : Albert Langlois ; Directeur-adjoint : T.-O. Leggett; Assistant-directeur : Alfred Bélanger, Wilfrid Bourdon ; Inspen-chef : Ernest Pleau ; Insp. Quartier-maître : Charlemagne Durocher ; Inspecteur : Frank Dumoulin, Armand Girard, J.-Léo Laviolette, Frank Rawley ; Inspecteur-détective : Ernest Francoeur; Asst-insp.-détective : Georges Allain, William Fitzpatrick, Ovila Pelletier, René Poirier, Trefflé Sévigny ; Assistant-inspecteur : Napoléon Benoit, Gérard Brodeur, Hervé Guimond, Victor Huneault, Achille Langevin, T.-William Minogue.

Employés non-policiers

Chef du secrétariat du cabinet du directeur : René Nault ; Assistant-surintendant : Emery Clouatre ; Chef du bureau de la Sûreté : Maurice Narbonne ; Chef de bureau : Edmond Leblanc ; Chef de groupe : Mario Boulais ; Chef de groupe : Julien White ; secrétaire du directeur : Mlle Emélia Laurin.

Employés policiers

Capitaine-détectives : Joseph Bédard, J.-Henry Bond, Roméo Longpré ; Capitaines : Armand Marion, G.-E. Rochon ; Sergent-détectives : Francis, Boire, Léonidas Boisjoly, Marc Brodeur, Adrien Cardinal, Arthur Charron, Edward Cookson, James Crichton, James-R. Croghan, Albert Dauphin, Romuald Dubuc, Henri Francoeur, Richard Jones, Charles Laramée, Henri Maldeis, Marc Maurice, Matthew McGrath, Patrick Mélançon, Léo Murray, Roland Perron, Fred Savage, André Thuot ; Lieutenants : Jean-Paul Gilbert, William Hunter ; Sergent : Jean-Louis Lucas ; Const. : 1302, Robert Brodeur ; 82, Armand DelVecchio ; 196, Edmond Deschênes ; 1129, Hector Gervais ; 987, Bruno Gomierato ; 266, Walter Murdock ; 347, Georges Ouellette.

RADIO

LUNDI, 28 DECEMBRE

6.00 A.M.
CKAC-Messe du jour
CKVL-Bonjour cultiv.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Sinclair Show
6.15 A.M.
CKVL-Prière du matin
CJAD-Yawn Patrol
6.30 A.M.
CKAC-Réveil provincia
CKVL-On prend le...
CJAD-Réveil Montréal
6.45 A.M.
CKAC-Le réveil prov
CJD-prog. S.-Coeur.
7.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-On prend le café
CJD-Nouvelles.
CFCF-Nouv. et Sinclair
CHLP-Revue métrop
7.15 P.M.
CBF-Opéra quat'sous.
CBM-Concert Corner.
CKAC-Guy Darcy.
CJAD-Horloge musicale
7.30 A.M.
CBF-Radio-Journal
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles
7.45 A.M.
CBF-Opéra quat'sous.
CBM-Concert Corner.
CKAC-L'Oratoire.
CJAD-Horloge musicale
CHLP-Nouvelles
8.00 A.M.
CBF-Radio-Journal.
CBM-Radio-Journal.
CKAC-Nouvelles intern
CKVL-Bonjour
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Radio S.-Coeur
8.15 A.M.
CBF-Elév. matutinale.
CBM-Morning Devot...
CKAC-Le. Bélanger.
CJAD-Horloge musicale
CFCF-Sinclair Show.
CHLP-Revue métrop
8.30 A.M.
CBF-Rythme et mélod
CBM-Musical march...
CKAC-Louis Bélanger.
CJAD-Nouv et Mus. Cl.
CHLP-Musique.
CFCF-Nouvelles.
8.45 A.M.
CJAD-Musical Clock.
9.00 A.M.
CBF-Comptoir du dis...
CBM-Nouvelles.
CKAC-Nouv. et cinq..
CKVL-Vive la gaieté.
CJAD-Nouv. & Fifty a..
CFCF-News and Worth.
CHLP-Madame, bonjour
9.15 A.M.
CBF-Chansonnettes.
CBM-Music in the...
CKAC-Prog. de l'ann...
CKVL-Pgm Roger Baulu
CHLP-Madame, bonjour.
CJAD-Kihl & Crumpets
CFCF-Breakfast Club.
9.30 A.M.
CBF-Musicale.
CKAC-Un moment...
CHLP-M Charles Anteli
CJAD-Homemaker Har..
9.45 A.M.
CBM-Light & Lyrical.
CKAC-A chaque refrain
CKVL-Avec le sourire.
CHLP-Chez Tonton.
CJAD-Dick Haymes.
10.00 A.M.
CBF-Sur nos ondes.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-Qui chante?
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Charlie Fair.
CHLP-Au bal muzette
10.15 A.M.
CBF-Cabaret des ondes
CBM-Kindergarten of..
CKAC-Panier de prov..
CKVL-Chantez avec moi
CJAD-Hope for the...
CFCF-Hope for Ladies
CHLP-Canzone.
10.30 A.M.
CBF-Récital.
CBM-R. Harding et S. B
CKAC-Casino de la ch..
CKVL-Les succès amer..
CJAD-Ballroom
CHLP-Ballroom
10.45 A.M.
CBF-Je vous ai tant..
CBM-Song Shops
CJAD-G. Murray Show
CFCF-Good Neighbor
11.00 A.M.
CBF-Francine Louvain
CBM-Church Service.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-La chansonnette
CFCF-Nouvelles.
CJAD-Nouvelles.
CHLP-News and Shop..
11.15 A.M.
CBF-Pot pourri
CBM-Rosemary.
CKAC-La casino de la..
CJAD-Shopping at...
CFCF-Like Like a Mil..
11.30 A.M.
CBF-Studio
CBM-Your Good Neigh
CJAD-Kate Aitken.
CHLP-EnE magasinant
11.45 A.M.
CBM-Laura Ltd
CKVL-Parade.
CJAD-Young Widden B
CFCF-Bert Devitte.
CHLP-Heure féminine
MIDI
CBF-Jeunesse dorée.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Journal parlé.
CKVL-La chansonnette
CJAD-Nouvelles
CFCF-Nouv et musique
CHLP-L'heure fémin.
12.15 P.M.
CBF-Rue Principale.
CBM-Aunt Lucy.
CKAC-Dans les 3 X..
CJAD-News Quiz.
CFCF-When a Girl..
12.30 P.M.
CBF-Le Réveil rural.
CBM-Farm Broadcast.
CKAC-La bella musica
CKVL-Edition spéciale.
CJAD-Claire Wallace.
CFCF-Vac. Varieties.
CHLP-L'heure fémin.
CFCF-Brighter Day
12.45 P.M.
CKAC-Estelle Caron.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Our Gal Sunday
CFCF-Perry Mason.
1.00 P.M.
CBF-Quelles nouvelles ?
CKAC-Nouv. et act...
CKVL-Parade de la...
CJAD-Nouvelles.
CHLP-Nouvelles
CFCF-Birthday Party.
1.15 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Studio.
CKAC-Maison du bon.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Helen Trent.
CHLP-Chants de Noël.
CFCF-Ted Malone.
1.30 P.M.
CBF-Tante Lucie.
CKAC-Rythmes du jour
CKVL-La chansonnette.
CJAD-Memory Lane.
CFCF-Turn to a Friend
1.45 P.M.
CBF-Dernier mot.
CBM-Studio.
CKAC-Beacon Recording
CJAD-Who's that Sing..
2.00 P.M.
CBF-Grande Soeur.
CBM-Brave voyage.
CKVL-Hits on parade.
CKAC-Journal et fant..
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Double or Noth..
2.15 P.M.
CBF-Maman Jeanne
CBM-T.C. Matinée.
CKAC-Fantaisie.
CJAD-What's on Wal..
2.30 P.M.
CBF-Ardent voyage.
CBM-Religious Period.
CKAC-La maison du..
CJAD-Party Line.
CFCF-Jack Owens
2.45 P.M.
CBF-Lettre à une Can..
CJAD-Devitt Drops In.
CJAD-Junior Miss.
3.00 P.M.
CBF-M. Chapdelaine
CBM-Life can be..
CKAC-Actualités
CKVL-Yours for the...
CJAD-MMélod. magiques
CHLP-Mélodies magiq...
CFCF-News & C.H. Fair
3.15 P.M.
CBF-Chansons.
CKAC-Le mot de la fin
CBM-Ma Perkins.
CJAD-Pops Concert
CFCF-Charlie Fair
3.30 P.M.
CBM-Pepper Young's.
CKAC-Chefs-d'oeuvre..
CJAD-Showtime
CHLP-Amazing Garc...
3.45 P.M.
CBM-Right to..
CKAC-Studio.
CFCF-Dial Detective
4.00 P.M.
CBF-Notre pensée aux...
CBM-Encores.
CKAC-Journal parlé.
CKVU-Music Hall de..
CJAD-Nouvelles
CHLP-Radio N.-D
4.15 P.M.
CKAC-Evénements...
CKVL-Cécile et Coco
CJAD-Tops in Pops
CHLP-Succès de 1952
CFCF-Guiding Light
4.30 P.M.
CBF-Rythmes et chan...
CBM-Reminiscing in...
CKAC-$50 par jour.
CKVL-Parade.
CFCF-Dr. Malone.
CHLP-Moonglow Room
4.45 P.M.
CBF-Monde animal.
CBM-Pgm. musical.
CKAC-Rythme sud-am
CFCF-Big John.
CJAD-Who Am I?
5.00 P.M.
CBF-Pensée aux mal...
CBM-Concert.
CKVL-La chansonnette
CKAC-Rythmes danse.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Pep Talks.
CHLP-Nouv. et Carref...
5.15 P.M.
CBF-Père Noël.
CBM-Young Musicians.
CKAC-Mél. et Rythmes.
CJAD-Bill Hickok.
CFCF-Pep Talks.
5.30 P.M.
CBF-"P'tit bout de cho...
CBM-The Oriole's Nest
CKAC-Chansons rythm..
CJAD-Ballroom.
CFCF-Western Swing
5.45 P.M.
CBF-Yvan l'Intrépide
CBM-Santa Claus.
CKAC-Prud. Ins. et..
CJAD-Carnaval.
CHLP-Nouv. de Paris.

SOIREE

6.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-Nouvelles.
CKAC-Studio.
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Don Cameron.
CHLP-Nouvelles.
6.15 P.M.
CBF-Carrefour.
CBM-Backstage.
CKAC-Sports.
CKVL-Qui parle?
CJAD-Ballroom.
CHLP-Au Carrefour.
6.30 P.M.
CBF-Le survenant.
CBM-Kathl Ferrier.
CKAC-Nouvelles.
CKVL-Nouv.-express
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-Père Noël.
6.45 P.M.
CBF-Un homme et son..
CBM-Among My Souv..
CKAC-Concert familial
CKVL-Chansonnettes.
CJAD-Den. Vaughan Sh
CFCF-Sport.
CHLP-Intermède
7.00 P.M.
CBF-Actualités.
CBM-Nouvelles.
CKVL-Chansonnettes.
CKAC-Croisade du Ros
CJAD-Nouvelles.
CFCF-Don Cameron
CHLP-Le Rosaire.
7.15 P.M.
CBF-Métropole.
CBM-Maxim Waro.
CKAC-Oncle Paul.
CKVL-Chansonnettes
CJAD-Ballroom.
CHLP-Mélodies de...
7.30 P.M.
CBF-Chans de l'escad.
CBM-Chez nous.
CKAC-Derniers succès
CKVL-Radio-Gazette.
CJAD-Hospitality Time
CFCF-Glen Miller.
CHLP-Orchestre.
7.45 P.M.
CBF-La famille Plouffe
CBM-Bob Adams Trio.
CKAC-Ti-Pit Raccour..
CJAD-Sports.
CHLP-La ronde de...
CFCF-Here's Music.
CKVL-Parade de la ch.
8.00 P.M.
CBF-Danse de Brahms.
CBM-Don Messer.
CKAC-Chanteurs de la..
CKVL-Une mère ouvre..
CJAD-Talent Scouts.
CFCF-Press Conference
CHLP-Ranch de la...
8.15 P.M.
CKAC-A l'ombre du..
CKVL-Dr Clauline.
8.30 P.M.
CBF-Don Camillo.
CBM-To Be Announced.
CKAC-Studio.
CKVL-Le tél. sonne.
CJAD-Make Mine Mys..
CFCF-Opportunity Kn..
CHLP-La ronde de...
9.00 P.M.
CBF-Thé. de Rad.-Col.
CBM-International Con
CKAC-Lux Radio Th..
CKVL-Secrets de la vie.
CJAD-Theatre of Life.
CFCF-Radio Playhouse.
CHLP-Musique.
9.30 P.M.
CBF-Tour de chant.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Bold Venture.
CFCF-American Music.
9.45 P.M.
CKVL-Paris Swing
10.00 P.M.
CBF-Radio-journal.
CBM-CBC Symphony...
CKAC-Nouv. et dessert
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Nouvelles.
10.15 P.M.
CBM-Symp Orchestra.
CBF-Orchestre R. C.
CKAC-Studio.
CKVL-Paris Swing.
CJAD-Walter Schumann
CHLP-Nouvelles.
10.30 P.M.
CKAC-Concordia.
CKVL-Dernière édit...
CJAD-News and Sports.
CFCF-Can. Sports Rdp.
CHLP-Votre vedette.
10.45 P.M.
CKAC-Revue des nouv..
CJAD-Day Service.
CHLP-Studio et sport.
CKVL-Paris Swing.
11.00 P.M.
CBF-Adagio.
CBM-Vancouver Symp...
CKAC-Bonsoir sportifs.
CKVL-Man. de demain
CJAD-Sports.
CFCF-Nouvelles.
CHLP-On danse à Mtl
11.15 P.M.
CKAC-Chanteur de gen.
CKVL-Hit Parade.
CJAD-Prelude to Mid...
CFCF-Deegan's Diary
11.30 P.M.
CBF-La fin du jour
CBM-Latitude Un...
CKAC-Orchestra.
CKVL-ouv. et Hit Par.
CFCF-Tennessee Ernie.
CHLP-Au cabaret..
CJAD-Prelude to Mid...
MINUIT
CBF-Fin des émissions
CBM-Nouv. et fin des..
CKAC-Nouv et orch.
CKVL-Midgnight Star..
CAD-News & Accent...
CFCF-Tennessee Ernie.
12.30 A.M.
CKAC-Orchestre.
CHLP-Nouvelles.
CJAD-Nouv. et ferm.
CFCF-Nouv. et ferm
1.00 A.M.
CKAC-Nouv et musique
CHLP-Fin des émissions

TELEVISION

A CBFT

LUNDI, 28 DECEMBRE

3.00—Musique.
5.00—Telestory Time.
5.15—Hobby Workshop.
5.30—Club des 16.
6.00—Musique.
7.00—Tabloïd.
7.15—Télé-Montréal.
7.30—Studio.
8.00—L'actualité.
8.15—La poulette grise.
8.30—Carrousel.
9.00—Reportage.
9.30—Foreign Intrigue.
10.00—Studio One.

A REDIFFUSION

LUNDI, 28 DECEMBRE

4.15—Randonnée champêtre.
4.25—Corsican Brothers (II).
7.30—Pour les enfants sages.
7.40—Musical Review.
7.48—Santé et sécurité.
8.00—Film anglais.
9.00—Film français.
10.30—Bowling Aces.

Sur nos ondes

LUNDI, 28 DECEMBRE

A CBF

3 h. 30 p.m. : **Chefs-d'oeuvre de la musique** — Ouverture académique (Brahms): orch. de New-York, dir. Bruno Walter. — Variations et Fugue sur un thème de Hiller (Reger): orch. de Vienne, dir. Charles Adler.

9 h. p.m. : **Les artistes de chez nous** — Vedettes et orch. dir. Jean Deslauriers.

10 h. 15 p.m. : **L'Orchestre de Radio-Canada** — Dir. George Hurst. Symphonie No 34 en do majeur (Mozart). — "Essay for Orchestra" (Barber). — "Sinfonia" (Hurst).

11 h. p.m. : **Adagio.**

11 h. 30 p.m. : **La Fin du Jour** — Tii Niemela, soprano, chante des mélodies scandinaves.

Bouchard et Lebeau accusés de meurtre

Marcel Bouchard, 27 ans, et Adrien Lebeau, 38 ans, ancien officier de circulation de la Police provinciale, ont été formellement accusés à la veille de Noël du meurtre d'Ovila Courville, 53 ans, gérant de la Banque Canadienne Nationale à Notre-Dame de Stanbridge.

L'enquête préliminaire de Bouchard a été fixée au 29 décembre et celle de Lebeau au 4 janvier.

On sait que Courville, gérant de banque depuis 33 ans, a été descendu il y a dix jours alors qu'il tentait de protéger une somme d'environ $12,000. Une demi-heure après avoir été abattu il mourait dans la maison de son père, la maison de celui-ci fait face à la banque de l'autre côté de la rue.

Les films nouveaux

Un beau film de Jean Delannoy

Par hasard, un médecin découvre que sa femme le trompe depuis quelques années avec un jeune peintre. Il y en a, dans des cas semblables, qui se tuent ou tuent leur femme (ou les deux), d'autres qui divorcent, d'autres qui s'en foutent... "Moi, je ne m'en fous pas", déclare le mari. Et les explications commencent, le récit à deux voix de cette douloureuse mésentente qui a provoqué, puis nourri l'infidélité. C'est "La Minute de Vérité".

L'argument est d'une banalité résolue; plus banal encore que celui de "La Vérité sur Bébé Donge", cet autre film où Delannoy s'était penché sur les problèmes de l'amour conjugal. La vérité, ici, ne saurait être qu'essentiellement quotidienne, celle qu'on rencontre aussi bien au petit déjeuner qu'au club de nuit. Elle est celle de tous les couples mariés, arrivés à cet âge où les plus profondes fidélités sont remises en question. "La Minute de vérité" est de ces films, trop rares, qui sans verser dans la prédication, peuvent devenir l'examen de conscience de la majorité des spectateurs. La noblesse et la lucidité s'y unissent dans une synthèse humaine qui est l'une des plus admirables traditions françaises.

Est-ce dire qu'il s'interdit tout brillant, tout charme superflu ? Non pas, et c'est ici, sans doute, qu'un spectateur avant tout exigeant de vérité psychologique pourrait trouver des motifs de suspicion. La savoureuse causticité du dialogue (Jeanson a rarement fait mieux), le prestige d'un Jean Gabin, d'une Michèle Morgan, d'un Daniel Gélin, ces flash backs qui s'enchaînent sans heurts, cette perfection un peu hautaine de la réalisation enfin, laissent parfois l'impression que le film survole la vérité, plutôt qu'il n'y entre. Delannoy réalise "La Minute de vérité" comme il avait réalisé "La Symphonie pastorale" : le sujet n'est plus à la hauteur...

Mais il faudrait bien être enragé de perfection pour souffrir longtemps de cette légère disproportion entre le sujet et la réalisation. "La Minute de vérité" nous offre une étude psychologique peu profonde, certes, mais juste et pleine de noblesse; et un morceau de cinéma extrêmement poli. Ne manquez pas le rendez-vous. (Cinéma de Paris).



Michèle Morgan et Jean Gabin dans une scène de "La Minute de vérité".

"Son dernier Noël" (au Saint-Denis)

Je craignais tout. Et ce ne sont assurément pas les chansons de M. Tino Rossi qui m'ont réconcilié avec le film, mais la peinture de la vie pittoresque d'une vieille rue du quartier pauvre de Nice. Il ne serait pas malséant, ici, d'évoquer le Pagnol de la célèbre trilogie. Le reste — c'est-à-dire M. Rossi lui-même, quand il chante (car il ne joue pas trop mal), et un argument d'une sentimentalité facile — doit s'endurer bravement.

Il est évident, d'autre part, que les admirateurs de M. Tino Rossi (il y en a), trouveront là de quoi être ravis au septième ciel.

Au même programme passe une comédie courtelinesque un peu vieillotte, mais charmante tout de même "Le Tampon du Capiston"; et jouée dans le ton par une pléiade d'excellents comédiens.

G. M.

Anne Hébert et "Le Cocher"

La poésie d'Anne Hébert est toute faite de silences. Elle ne s'accompagne d'aucun éclat, d'aucun prestige discursif, elle fait mince la part de l'image, de l'adjectif, de la complaisance. Elle est rigueur et dure clarté, schéma et ellipse.

La vie du cocher est énorme de bruits. Il y a, d'abord, le sien propre, quand il raconte la ville à ceux qui la découvrent — harangue délicieuse de cocasseries, unique, qui parfois fait mal à l'Histoire mais, dans le même temps, amuse le coeur si bien, si innocemment —; il y a les petits coups secs du fouet et les mots gros et étranges dont il enrobe son cheval et du cheval lui-même le doux fracas des sabots sur la route pierreuse; il y a la rumeur légion des rues; il y a, enfin, montant à l'assaut du cocher du fond de la calèche, les voix de crécelle des bonnes femmes potineuses ou le silence éloquent et suspect des amoureux tout à leurs jeux adonnés...

Anne Hébert est silence, le cocher est rumeur... Voilà pourtant que se trouvent confrontés dans un même film ces deux êtres dont on aurait cru bien plutôt qu'ils étaient condamnés à se tourner éternellement le dos. Quel miracle les a fait se rencontrer ? A quelle secrète fête, à quel étrange rendez-vous doit-on ce tête-à-tête ?

Il n'y a rien là qui soit miracle ou mystère. La vérité est toute simple. Il a suffi que ces deux êtres— si peu faits, semblait-il, pour se rencontrer — se découvrent quelque chose en commun, un même amour, un même centre d'attraction : Québec. Le reste s'est fait seul, et si aisément !

On pourrait raconter le tout dans le style "conte de fée". Voyons ce que cela donnerait : "Il était une fois un cocher qui aimait son métier et un poète de grand talent. Ce métier qu'il aimait, le cocher l'exerçait à Québec et le poète de grand talent aimait Québec d'un tendre amour. Un jour, le cocher qui aimait son métier et l'exerçait à Québec fit un film et le poète de grand talent qui aimait Québec écrivit, sous les images, des mots qui firent vivre davantage le cocher et mieux rouler sa calèche..."

C'est ainsi qu'Anne Hébert fut amenée à écrire le commentaire du film *Le Cocher*, une des plus récentes productions de l'Office national du film dans la série Silhouettes canadiennes.

Jacques Létourneau en "pirate Maboul"

Le rôle du pirate Maboul du spectacle pour enfants : "Les Aventures du Pirate Maboul", qui doivent passer sur la scène du Gesù du 26 au 31 décembre inclusivement, sera tenu par Jacques Létourneau, le directeur du nouveau Théâtre-Club. Font également partie de la distribution : Mlles Kim Yarochevskaya, du Montreal Modern Dance Company; Huguette Uguay, artiste de la scène et de la radio en plus d'être titulaire des cours de diction de plusieurs institutions; Jani Carrier, autrefois des Compagnons; ainsi que Guy Messier, le directeur de l'équipe, qui joue en scène le rôle du bouffon Fafouin. Le prix d'entrée à ce spectacle fantaisiste que plus de 40,000 enfants ont déjà hautement apprécié dans les divers centres de la province, n'est que de vingt-cinq sous. Le spectacle s'adresse aux enfants d'environ 5 à 12 ans. Les parents peuvent accompagner les enfants, s'ils le désirent.

La gazette artistique

HORAIRE DES CINEMAS

SAINT-DENIS : "Son dernier Noël", 12 h., 3 h. 23, 6 h. 36, 10 h. 09. "Le tampon du capiston", 1 h. 33, 5 h. 06, 8 h. 39.

LA SCALA : "Neuvième Symphonie", 12 h. 07, 3 h. 16, 6 h. 27, 9 h. 38. — "Les aventures de Buffalo Bill", 1 h. 48, 4 h. 59, 8 h. 10.

CHAMPLAIN : "La vipère", 12 h. 26, 4 h. 14, 8 h. 02. "Elle et lui", 2 h. 25, 6 h. 13, 10 h. 01.

ELECTRA : "Plongée à l'aube", 12 h., 3 h. 28, 6 h. 35, 9 h. 58. "Le septième voile", 1 h. 42, 5 h. 03, 8 h. 17.

AVENUE : "Desperate Moment", 1 h., 2 h. 55, 5 h. 15, 7 h. 25, 9 h. 40.

KENT : "Hills of Donegal", 2 h. 25, 5 h. 25, 8 h. 25. "Golden Madonna", 1 h., 3 h. 50, 6 h. 50, 9 h. 50.

OUTREMONT et SNOWDON : "Tumbleweed", 1 h. 15, 4 h. 10, 7 h., 9 h. 50. "The 49th Man", 2 h. 50, 5 h. 40, 8 h. 35.

STRAND : "Women from Headquarters", 10 h. 15, 12 h. 55, 3 h. 35, 6 h. 15, 8 h. 55. "Tumbleweed", 1 h. 20, 2 h., 4 h. 40, 7 h. 20, 10 h.

AVON : "A Voice in Your Heart", 1 h., 3 h. 10, 5 h. 20, 7 h. 25, 9 h. 40.

LOEW'S : "Ride Vaquero", 10 h. 40, 12 h. 55, 3 h. 10, 5 h. 25, 7 h. 40, 9 h. 50.

PALACE : "Dream Wife", 10 h. 20, 12 h. 35, 2 h. 50, 5 h. 10, 7 h. 25, 9 h. 45.

CAPITOL : "City of Badmen", 10 h. 50, 1 h. 05, 3 h. 20, 5 h. 30, 7 h. 45, 10 h.

PRINCESS : "Prisoners of the Casbah", 10 h. 45, 1 h., 3 h. 15, 5 h. 30, 7 h. 45, 10 h.

ORPHEUM : "Terror on a Train", 10 h., 12 h. 25, 2 h. 55, 5 h. 20, 7 h. 50, 10 h. 20. "Tarzan and the Amazons", 11 h. 05, 1 h. 35, 4 h., 6 h. 30, 8 h. 55.

IMPERIAL : "The Gay Swordsman", 10 h. 10, 12 h. 35, 2 h. 55, 5 h. 20, 7 h. 45, 10 h. 05. "Vanishing Outpost", 11 h. 30, 1 h. 50, 4 h. 15, 6 h. 40, 9 h.

ALOUETTE : "Stromboli", 11 h. 30, 2 h. 50, 6 h. 10, 9 h. 30. "Fureur secrète", 10 h., 1 h. 20, 4 h. 40, 8 h.

Spectacles et Concerts

Du 26 au 31 décembre : "Les aventures du Pirate Maboul", au Gesù.
8 et 9 janvier : "Boris Godounov", de Moussorgsky, à l'Opera Guild (Her Majesty's).

Exposition

Du 2 au 7 janvier : Peintures de Ludwig Flancer, au Musée des Beaux-Arts.

"Neuvième Symphonie" au ciné La Scala

"Neuvième symphonie", que l'on peut voir au cinéma La Scala, est une production remarquable, qui mérite toute l'attention des cinéphiles. D'abord, on y entend des extraits de la célèbre oeuvre de Beethoven, jouée par un grand orchestre de Vienne, et le film est en lui-même rempli de séduction. Outre la musique qui est excellente et fort bien exécutée, on retrouve dans "Neuvième symphonie" l'atmosphère de luxe, de charme et de volupté qui est celle dont les films tournés à Vienne ne sauraient se passer. Musique, amour et bals sont des ingrédients naturels de la vie viennoise.

"Neuvième symphonie" est l'émouvante histoire d'une femme qui devient amoureuse du tuteur de son enfant. Cet homme est un célèbre chef d'orchestre; tout épris de son art et fort sensible aux applaudissements du public, il a vu peu à peu son épouse se détacher de lui. Heureusement qu'il y a cet enfant, adopté depuis la guerre, pour le rendre sensible aux joies du foyer. Mais il croit l'enfant orphelin et lorsqu'un jour une jeune femme vient s'engager chez lui pour être la bonne de l'enfant, il ne se doute pas que c'est la mère du petit, et que, chose plus grave encore, c'est l'amour qui frappe à la porte.

On voit par là que le film "Neuvième symphonie" est une production riche en situations hautement dramatiques, qui le recommandent particulièrement aux habitués de La Scala.

Au même programme, on peut voir "Les Aventures de Buffalo Bill" un film de passion et d'aventures, avec le "dur" Joel McRea, et deux des plus jolies femmes de l'écran américain, Maureen O'Hara et Linda Darnell.

CINEMATOGRAPHIE
PHOTOGRAPHIE
VUES FIXES


Camera "H"

- Matériel garanti sélectionné parmi les meilleures marques
- Service technique expert
- Démonstration gratuite à nos studios
- Personnel spécialisé compétent
- 30 années d'expérience à votre service

Bolex paillard

Paillard - Bolex
Caméras et projecteurs d'une qualité et d'une précision inégalées, grâce à leur mouvement suisse


Projecteurs fixes

Vues fixes
Sujets éducatifs et religieux
Blanc et noir et couleurs
Liste sur demande


Projecteur M8

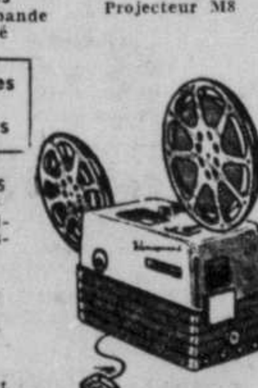
Projecteurs fixes
Vues séparées et en bande
Haute luminosité

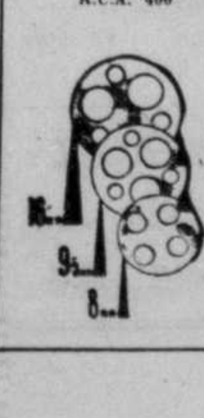
Tous les modèles de marques recommandables


R.C.A. 400

Ciné projecteurs
Muets et sonores
Appareils magnétiques pour enregistrement sonore
Reproduction de haute fidélité

Ecrans perlés et stéréos
Toutes marques et dimensions populaires


Bell & Howell



ASSORTIMENT COMPLET D'ACCESSOIRES POUR LA PHOTOGRAPHIE ET LE CINEMA BOBINES DE PROJECTION, COLLEUSES, LAMPES, VISIONNEUSES, PIECES DE RECHANGE

Maison spécialisée depuis 1922

HENRI DE LANAUZE
1027, RUE BLEURY MONTREAL
Téléphone : PL. 6871*

Rector's

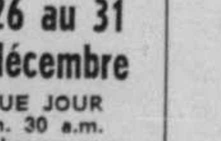
Après une soirée, venez déguster votre mets favori
Angle St-Laurent et Blvd St-Joseph
STATIONNEMENT GRATUIT
LICENCE COMPLETE
Notre cuisine ne ferme jamais

Cinéma de Paris à l'affiche
L'incomparable
MICHÈLE MORGAN
et JEAN GABIN
dans



La MINUTE de VERITÉ

SAINT-DENIS à l'affiche
TINO ROSSI
dans



SON DERNIER NOËL
avec CLAUDE MAY et MARIE FRANCE
EN PROGRAMME DOUBLE avec
RELLYS et Pauline CARTON
dans
"LE TAMPON DU CAPISTON"

SPECTACLE POUR ENFANTS
DU 26 au 31 décembre
CHAQUE JOUR à 10 h. 30 a.m. et à 2 heures p.m.
"LE GRENIER" PRESENTE
LES AVENTURES DU PIRATE MABOUL
Prix : $0.25 AU GESU LA. 4453

15,000 tonnes de cuivre du Chili ont été vendues sur le marché américain

POTINS FINANCIERS

Les Bourses de Londres, New-York, Montréal et Toronto étaient fermées comme d'habitude samedi, de même que les marchés des grains de Winnipeg et de Chicago.

—●—

Les détenteurs des $12,500,000 d'obligations de l'Autriche, en défaut, verraient la reprise du paiement des intérêts à taux réduits, sous peu, s'il faut en croire la P.A. Ces valeurs se transigeront, même avant longtemps, sur le marché.

—●—

La tendance a été irrégulière la semaine dernière sur nos Bourses Canadienne et de Montréal. En effet, on y compta 144 gains vs 122 reculs et 29 valeurs glissèrent à de nouveaux bas, tandis que 18 touchèrent des sommets. Brazilian, après avoir glissé à 6⅜ remontait à 7¼, tandis que Hamilton bridge se hissait de 1¼ point à 21¼ par suite de la nouvelle ci-contre.

—●—

Wall Street eut, aussi, l'allure erratique la semaine dernière — après un début lourd, il a paru mieux se comporter la veille de Noël. Assistera-t-on au ralliement coutumier de fin d'année? Le geste de coopération montrée par la Russie, en faveur du développement pacifique de l'énergieatomique demeure toutefois un facteur d'incertitudes, d'autant plus que le Kremlin vient de réserver une surprise aux Alliés, en leur demandant de remettre a plus tard la conférence de Berlin, projetée pour le 4 janvier. Quoi qu'il en soit, la manière dont les stocks se sont comportés la veille de Noël porterait à croire que la liste mobilière américaine devrait être résistante cette semaine; ce dont les bourses de Montréal et Toronto se ressentiraient heureusement.

—●—

Nous publierons, demain, un intéressant rapport sur notre industrie du transport aérien.

—●—

D'importants intérêts miniers de l'Ontario s'allieraient à de puissants intérêts miniers du Québec, afin d'assurer la mise en exploitation d'un gisement québécois de métal rare fort intéressant.

—●—

Le département de la production pour fins de défense nationale vient d'abolir sa division des matériaux, qui contrôlait le flot des métaux rares à l'industrie. Qu'en conclure, sinon qu'il y a maintenant abondance... la preuve, c'est la baisse ci-contre de ½ ct dans le prix du plomb et les perspectives plus ou moins favorables pour le cuivre. C'en est assez pour expliquer la nervosité des marchés des métaux usuels, par le temps qui court.

—●—

Notre marché des obligations a été calme la semaine dernière, à cause de l'esprit des Fêtes. Il n'y eut guère de variations de prix.

—●—

Les actions de nos compagnies d'assurance se distinguèrent par leur fermeté, la semaine dernière, parmi les valeurs hors-liste transigées.

—●—

Les oeufs de bonne qualité avaient une tendance à s'affermir, la semaine dernière, sur nos marchés, accusant une avance de 1 ct par douzaine.

—●—

La maison de valeurs de placements Bélanger Inc. lancerait avant longtemps sur notre marché une émission de $200,000 d'obligations d'une institution religieuse.

—●—

Dupont et General Electric Co. se sont ressentis, la semaine dernière, des développements survenus au sujet du contrôle de l'énergie atomique dans le monde.

—●—

C'est hier soir que les 1,500 mineurs d'Hollinger Consolidated Gold Mines ont été appelés à se prononcer sur l'acceptation de l'accord, conclu entre l'union et la compagnie. La reprise du travail, après 12 semaines de chômage forcé, constituera un développement favorable pour notre industrie aurifère, aussi bien que pour notre monde des mineurs.

Offre de $22 par action d'Hamilton Bridge Co. acceptée

M. G. W. Wigle, président du conseil d'Hamilton Bridge Co. vient de notifier la bourse que les administrateurs prennent en considération une offre de Royal Trust pour l'acquisition des actions ordinaires à $22 l'action. Les actionnaires en ont été avisés après que les directeurs l'eurent acceptée. Si tous prennent avantage, cela représentera une transaction de $5,406,-500 vu qu'il y a 245,750 actions en circulation. Le cours de ces dernières cette année a varié entre 14½ et 21¼.

Can. Admiral Oils et Charter Oil Co.

S'intéressent à la région pétrolière du lac Hamilton

Canadian Admiral Oils Ltd et Charter Oil Co. viennent de s'intéresser dans la région du Lac Hamilton, ayant pris à ferme un quart de section de Western Homestead Oils Ltd et de ses associés.

Le puits No 11-17, dans LSD, etc., sera foré près du centre de la région du lac Hamilton et il se trouvera immédiatement au nord du producteur No 6-17, de Marwayne-Ranchmen.

Suivant DJ, Admiral and Charter gagneront la moitié des intérêts dans le quart de section a ferme et le solde sera divisé ainsi qu'il suit; 25 p.c. à Western Homestead Oils. 10 p.c. à New Ranchmen Oil, 10 p.c. à West Territories Oils et 5 p.c. à Petcal Ltd., sujet à un intérêt de 10 p.c. détenu par California Co. — ces terrains font partie d'un emplacement considérable à ferme, obtenu par Western Homestead et son groupe. On emploiera une nouvelle méthode dans la région du lac Hamilton — en effet, le puits sera foré à partir du sommet des sables du loc, au moyen d'outils rotatifs, et il sera ensuite placé des tuyaux. On croit, par suite de la nouvelle méthode, éviter que la boue s'infiltre dans la zone pétrolifère et la production n'en serait que meilleure.



K. S. Howard



E. W. Johnson



G. G. Walsh

M. E. J. Cosford, président et directeur-gérant de la Cie Canadian Car & Foundry Ltd., a annoncé, à l'issue d'une réunion du bureau de direction de la compagnie, les nominations de K. S. Howard à la vice-présidence de la Steel Foundry; de E. W. Johnson, en qualité de vice-président, en charge des ventes d'équipement ferroviaire; de G. G. Walsh, en qualité de vice-président, en charge des relations industrielles. M. Howard était antérieurement vice-président adjoint au département des Forges; M. Johnson, gérant des ventes à la section des wagons, tandis que M. Walsh était gérant au département des relations industrielles et du personnel.

Obligations canadiennes

Cours par l'Investment Dealers' Association of Canada

GOUVERNEMENT DU CANADA

Taux		Echéance	Offre	Deman
2	1 juil	1954	99.50	100.00
2	15 déc	1954	99.00	99.50
2¼	1 juil	1956	96.75	97.75
2¾	15 juin	1967-68	89.75	90.75
3	15 sept	pere	85.50	87.00
3¾	15 jan	1975-78	90.00	102.00

Obligations de Guerre et de la victoire

Taux		Echéance	Offre	Deman
3	1 nov	1953-56	99.50	100.00
3	1 mai	1956-57	97.75	98.75
3	1 jan	1956-59	96.75	97.75
3	1 juin	1957-60	96.00	97.00
3	1 fév	1959-62	95.00	96.00
3	1 oct	1959-63	94.25	95.75
3	1 sept	1961-66	93.50	94.50

OBLIGATIONS CONVERTIBLES

	Offre	Deman
Abitibi P & P 4¼s 1961	99	101
Ajax Pete 5s 1962	94½	96½
Atlas Steel 5's 1967	100½	102¼
Brazilian TL & P 4½s 1971	78	80
B A Oil 3½s 1961	108½	110½
B A Oil 3½s 1962	98½	100½
B C Forest 5's 1962	97½	99½
Canada South Oils 2-5s 1961	99	102
Canadian Brew 4½s 1961	99½	101½
Canadian Oil 5's 1972	102½	104½
Can Pacific 3½s 1970	103	105
Can Pacific 4's 1969	98	100
Can Pacific 3½'s 1966	92½	94¼
Cockshutt 5's 1968	97½	99½
Dom Steel Coal 4's 1961	92¼	94½
Dom Textile 4's 1966	94	96
Great Plains Notes 3-5s 1965	72	75
Kroy Oils 5's 1967	92½	94¼
Power Corp 4½'s 1968	108	111
Supertest Pete 4½s 1970	98½	100½
Traders Finance 4⅝s 1969	100	102
Trans Empire Oil 5½'s1967	96	99
Triad Oil 4½s 1967	102	104
West Can Brew 5's 1967	99	101

OBLIGATIONS INDUSTRIELLES

	Offre	Dem.
Abitibi P & P 3½'s 1967	95¼	97½
Algoma Central 5's 1959	128	130
Alum of Can 3½'s 1971	93½	95½
Atlas Steels 4½'s 1966	99½	101½
Bowater P & P 3½'s 1957-66	87½	89½
B A Oil 2¾'s 1957-66	90	92
Barvue Mines 5's 1956 (ex-w)	96	98
B C Forest 4½'s 1966	95	97
B C Forest 4's 1966	89	91
Burns & Co 4's 1963	94	96
Can Steamships 3½'s 1957	97	99
Can Steamship 4's 1966	96½	98½
Can Breweries 3½'s 1967	88	90
Can Breweries 4's 1969	92	94
Can Canners 3¾'s 1970	90	92
Can Oil Refin 4½'s 1967	93½	95¼
Can Oil Co 3¼'s 1962	90	92
Can West Lum 4's 1962	97	99
Cockshutt 4½'s 1965	94	96
Columbia Cellulose 4½'s 1965	95½	97½
Credit Foncier 5's 1963	99	101
Columbia Cellulose 5's 1968	96	98
Cons Paper 3½'s 1967	99½	101¼
Credit Foncier 3¾'s 1966	87½	89½
Dom Stores 5's 1972	100½	102½
Dom Tar 5's 1967	100	102
Dom Tar 5's 1969	99½	101½
Donohue Brothers 5's 1967	98	100
Dom Textile 3¼'s 1959	94½	96½
Dow Brewery 3¼'s 1963	90½	92½
Dryden Paper 5¼'s 1966	99¼	101¼
Dunlop Tire 5's 1972	100	102
E B Eddy Co 4¾'s 1969	99	101
T Eaton Realty 3's 1973	103	105
Federal Grain Co 4's 1964	93	95
Gen Steel Wares 3½'s 1970	89	91
Howard Smith 4¼'s 1951	100½	102½
Imperial Tobacco 3's 1970	86½	88½
Imperial Oil 3's 1969	87¼	89¼
Industrial Accep 5's 1970	96½	98½
Maple Leaf Mill 3¾'s 1963	94	96
Massey-Harris 3's 1966	84	86
Massey-Harris 5's 1967	100½	102½
McColl-Frontenac 3's 1971	84¼	86¼
N S Steel & Coal 3¼'s 1963	92½	94½
Jas A Ogilvys' 4's 1967	91	93
Page-Hersey Tubes 3½'s 1965	91½	93½
Price Bros 3¼'s 1966	91¼	93½
Saskatoon Pipe Line 5's 1972	100¼	103
Russell Industries 4¾'s 1966	100½	102½
Simpson Limited 4¾'s 1973	101	103
Simpson Sears 4¾'s 1973	101¼	103½
Simpson Sears 4¾'s 1973	101	103
Steel of Canada 2¾'s 1967	87½	89½
St Lawrence Corp 5's 1972	100	102
Steinberg 5¼'s 1973	100½	102½
Traders Fin 5¼'s 1968	97	99
Traders Fin 4¼'s 1967 (ex-w)	91	93

UTILITES PUBLIQUES

	Offre	Dem.
Bell Telephone 3's 1977	84	56
Bell Telephone 3¼'s 1973	87¾	89¾
Bell Telephone 4¼'s 1967	101¾	103¾
B C Electric 3¼'s 1967	87¾	89¾
B C Electric 3¾'s 1969	91½	93½
B C Electric 3½'s 1975	86½	88½
B C Telephone 4's 1962	97	99
B C Telephone 4½'s 1971	96	98
Calgary Power 3¼'s 1972	88	91
Gatineau Power 3¼'s 1970	90	92
Gt Lakes Power 4¼'s 1969	95	97
Gt Lakes Power 3½'s 1969	86	88
Lwr St L Pwr 3¼'s 1965	92	—
Maclaren Que 3's 1969	84	86
Mexican Light 5's 1975	72	74
Montreal Trams 5's 1955	100	102
Newfoundland Light 5's 1972	99	102
North Que P 3¾'s 1967	90	92
Quebec Power 3's 1962	91	93
St Maurice Power 3¼'s 1970	88	90
Shawinigan W & P 3's 1961	92	94
Shawinigan W & P 3's 1971	86½	88½
Shawinigan W & P 3¾'s 1971	92½	94½
Winnipeg Elect 3¾'s 1971	93	95
Winnipeg Elect 4's 1971	95	97

IMMEUBLES

	Offre	Dem.
Hotel LaSalle 5's 1965	74	—
Alexander Bldg 6's 1962	106	—
Morgan rPops 3¼'s 1967	90	92

MINES HORS-LISTE

G. E. LESLIE & CO., Membres
Montreal Stock Exchange — Canadian Stock Exchange

Actions	Offre	Dem.	Actions	Offre	Dem.	Actions	Offre	Dem.
Amer. Asb.	30	30	Prebert	6	9	Ont Nick new	11	13
Abson	20	25	Gilmont	5	10	Pascalis	8	10
Anthonian	44	46	Glencona	3	4	Panet	..	50
Adelmont	2	6	Goldmaque	10	12	Pascar	12	15
Adnor	8	10	Greenlee	3	5	Provincial	4	6
Barbizon	39	42	Independant	4	6	Pershing Man	7	9
Belmont	23	29	Intl Asbestos	16	18	Pinnacle U	..	35
Bellechasse	..	65	Inaco	12	16	Quejo	3	5
Baker Talc	..	40	Juno	30	40	Rainville	9	11
Bathurst	30	40	Kamlac	12	15	Rand Mal	7	9
Budrns Dev.	..	17	Kenbay	7	9	Redcon	9	12
Belpat	..	60	Kenmac	15	18	Roymont	7	9
Beaucage	2.25	2.30	Wm. Leys	24	18	Scott Chib	1½	2½
Burnt Hill	2.27	2.35	Lassie	6	8	Sudbury N.B	15	18
Cons Chib	35	38	Lorie New	..	12	South Bach	..	35
Chateau	..	35	Major Oil	1	2	Starlight	10	13
Cont Copper	12	14	Maritime	40	50	St. Michaels	10	14
Calumet	42	44	Montgomery	9	12	St. Simeon	57	61
Columbiere	1	2	Moly of Can	1.15	1.25	Titanium	..	11
Dawmac	1.03	1.08	Nat'l Mal	5	7	Tomiska	..	6
Doris	2	3	New Augur	5	7	Troysco	13	15
Dom Asbestos	41	44	Nipiron	30	32	Vauze Dufault	3	4
Fleming	2	3	Norbeau	50	60	Young Dave	8	9
Flicka	1½	2¼	Norcourt	2	4	Wesley	6	8
Flomic Chib	2	4	Obalski Old	3	5	York Asbestos	..	20

1,000 tonnes de plomb, d'outre-mer, vendues ½ ct de moins la livre

New-York, 28, (AP). — Il a été vendu 15,000 tonnes de cuivre du Chili aux consommateurs américains, depuis l'entente, conclue il y a une quinzaine de jours, et tout indiquerait des envois plus considérables. Le prix du métal rouge chilien est de 30 cents la livre, actuellement, et les commandes sont pour livraisons immédiates. Quant aux ordres pour livraisons en janvier, elles sont sur la base du prix qui prévaudra alors, ce qui assurerait une protection aux acheteurs, en cas de baisse. On estime qu'il aura été vendu 100,000 tonnes de cuivre en tout sur le marché américain en décembre.

Brass Mills, rapporte qu'en novembre, ses exigences de cuivre raffiné ne s'élevèrent qu'à 79,867 tonnes, soit le total le moins élevé depuis août 1949, ce qui démontre bien que l'on surveille ses inventaires, puisqu'en octobre, ses exigences avaient été de 97,221 tonnes.

On rapporte qu'il a été vendu 1,000 tonnes de plomb, venant d'Europe, à 13 cents la livre, au regard d'un prix domestique de 13 1-2 cents. Le plomb mexicain serait toutefois expédié encore en grandes quantités outre-mer; ce qui relève la pression aux Etats-Unis. Le marché du zinc était calme et on s'attendrait à une meilleure demande au début de l'an prochain. Le zinc s'est vendu à 10 cents la livre et le cuivre à 29.50 et 30 cents, la semaine dernière aux Etats-Unis.

A noter

C'est mercredi de cette semaine que Model Oils Ltd doit réunir ses actionnaires en assemblée spéciale, aux fins de considérer la vente de son actif à la Canadian Pipe Lines Producers pour 500,000 actions de cette dernière entreprise.

—●—

Au 30 juin de cette année, l'actif réalisable de Pershcourt était de $4,568, au regard d'un passif exigible de $34,707 — il y avait, aussi, en circulation $205,500 de certificats, dus le 15 septembre 1955 et portant intérêt à 3.5%.

—●—

Le blé a monté de ⅞ à 1¾ cts, la semaine dernière, sur le marché de Chicago, tandis que le maïs baissait de 1⅜ cts, l'avoine de 1¼ cts, le seigle, de 6¼ à 7 cts et, enfin, les fèves soya montèrent de 2¼ à 6⅜ cts.

—●—

La Turquie vendrait beaucoup de blé à l'Europe; ce qui ne ferait guère l'affaire des exportateurs canadiens et américains.

—●—

Advenant que la conférence de paix en Corée, prévue pour la fin de janvier, aboutisse à un échec, les stocks d'armements pourraient bien redevenir plus populaires en bourse, mais, il ne faudrait pas trop tabler sur cet événement possible, mais, peu probable...

L'acier, à 70 p.c. vs 105.5 p.c. l'an dernier aux Etats-Unis

Cleveland, 28 (P.A.) — La production de l'acier, qui a glissé de 13.5 points la semaine dernière, à 70 p.c. de sa capacité, au regard de 105.5 p.c. il y a 1 an, devrait être meilleure durant le 1er trimestre de 1954, suivant ce qui ressort de la revue Steel, rendue publique hier.

Les commandes pour janvier s'avèrent déjà bonnes et elles pourraient bien augmenter de beaucoup, si la conférence de paix en Corée n'aboutit pas.

L'introduction des nouveaux modèles d'automobiles est aussi un facteur favorable pour la sidérurgie.

Brandram-Henderson Limited, en meilleure position financière

C'est le temps des rapports annuels. Maintenant que ceux de nos banques sont terminés, l'on peut s'attendre à ce que maintes industries fassent parvenir les leurs à leurs actionnaires, puis sur le milieu de janvier ce sera au tour de nos compagnies d'assurance-vie d'en faire autant.

Profit net de $82,556.23 réalisé durant le dernier exercice financier

Il ressort d'une analyse du 79ème état financier de Brandram-Henderson Limited et de ses filiales, couvrant la période fiscale terminée le 30 septembre 1953 et envoyé avant le jour de Noël à ses détenteurs d'actions, que ses profits d'exploitation, après le paiement des frais de vente et des dépenses générales, y compris les honoraires aux conseillers légaux, la rémunération des administrateurs, etc., furent de $175,426.04. Compte tenu des revenus de placement et déduction faite d'une provision de $47,341.61 pour la dépréciation, de l'affectation de $41,114.95 au paiement des intérêts, etc., et enfin après avoir mis de côté $3,223.09 pour les taxes, on trouve que le profit net réalisé est de $82,556.23.

Surplus réalisé de $459,946.92 vs $359,490.69 au 30 septembre 1952

Si l'on jette, maintenant, un coup d'oeil sur le bilan consolidé de Brandram-Henderson Limited et de ses compagnies filiales, on trouve que son actif global, au 30 septembre 1953, atteignait les $4,125,456.11. Une analyse de ce dernier révèle pour $1,852,898.43 de disponibilités, à rapprocher d'un passif exigible de $1,047,659.53, d'où un capital net d'exploitation de $805,238.90. Un tel fonds de roulement constitue un facteur des plus favorables dans les conditions actuelles et pour cause... Sait-on qu'il ressort du message transmis aux actionnaires en même temps que le bilan, par M. John M. Pritchard, président que l'encaisse et les comptes recevables ont enregistré des augmentations par rapport à 1952 et que les inventaires se sont quelque peu contractés, d'où un actif immédiatement réalisable guère inchangé. Quant au passif courant, il a diminué de $129,922, d'où une position liquide plus intéressante. Cette amélioration du côté de la position financière de l'entreprise sera d'autant bien vue de ses actionnaires que le dernier exercice a clôturé avec un surplus réalisé de $459,946.92, au regard de $359,490.69, au 30 septembre 1952.

Effets favorables de la réorganisation de la régie interne de l'entreprise

Ce n'est donc pas sans raison que le président de Brandram-Henderson Limited déclare, dans son message aux actionnaires, que les administrateurs sont très heureux des progrès enregistrés au cours du dernier exercice financier, progrès attribuables à une réorganisation de sa régie interne, de son département des ventes et aussi par suite de l'amélioration apportée du côté de la production. Les avantages du recours à de nouvelles méthodes de production se feront de plus en plus sentir sur les prochains rapports annuels, au dire de M. John M. Pritchard. C'en est assez pour envisager l'avenir de l'entreprise d'un bon oeil, d'autant plus que la réputation de ses produits pour leur haute qualité se maintient, en dépit d'une vive concurrence sur le marché domestique. Vu les changements apportés aux lois sur l'habitation par les gouvernements de Québec et d'Ottawa, il devrait en résulter un stimulant pour notre industrie du bâtiment, avec les conséquences heureuses que l'on sait sur nos compagnies de peinture, appelées à se ressentir du développement constant du Canada.

Cette entreprise canadienne possède des usines d'un océan à l'autre

Le fait pour Brandram-Henderson Limited d'avoir enregistré un profit substantiel durant le dernier exercice, au regard d'une perte durant le précédent, porterait à croire que les actionnaires s'empresseront d'adopter à l'unanimité le rapport qui leur sera soumis lors de l'assemblée annuelle qui aura lieu le 5 janvier et qu'ils s'empresseront, aussi, de réélire les mêmes administrateurs pour le prochain exercice financier, soit MM. John M. Pritchard, LL.D., président; Jean L. Amyot, membre du comité exécutif; Roger Bélanger, vice-président exécutif; E.-Jules Crevier, Paul Deschatelets, Charles-J. Dupuis, membre du comité exécutif; Mervyn A. Dutton, Maurice Germain, Fred C. Manning, R. Alex Purves, Fred Tabah, Albert Thibeault et Wm Zimmerman, C.R., soit autant de Canadiens se distinguant dans les affaires, la finance, les professions ou l'industrie. Incidemment, ces derniers sont fort bien secondés dans les personnes de MM. John D. Ekins, gérant général, et B. V. Atkinson, vice-président, secrétaire et trésorier de cette entreprise canadienne, possédant des usines d'un océan à l'autre. En effet, par l'intermédiaire de ses filiales, elles dessert aussi bien l'ouest que l'est du Canada.

Comme on sait, sans doute, cette compagnie a débuté en Nouvelle-Ecosse, sous le nom de Henderson & Ports, puis, tout comme plusieurs de nos entreprises similaires, elle s'associa, à ses débuts, à une maison anglaise, soit la Brandram Brothers & Co., de Londres, ce qui lui permit d'acquérir les droits de fabriquer au Canada le "Brandram Genuine BB White Lead", produit de renommée mondiale. Dès 1906, l'entreprise était désignée sous sa raison sociale actuelle et, dès 1907, elle érigeait une usine à Montréal. En 1915 elle étendait ses activités en Ontario, par suite de l'acquisition d'une filiale à Toronto, puis, plus tard, elle achetait un établissement à Vancouver, et de sorte qu'aujourd'hui, elle possède des usines de peintures à Montréal, Halifax, Vancouver ainsi que des entrepôts à St-Jean, T.-N., St- Jean, N.-B., Toronto, London, Winnipeg, Calgary et Edmonton. L'entreprise est donc en mesure de répondre à la demande domestique d'où quelle vienne et elle compte même d'importants débouchés à l'étranger, contribuant ainsi à la renommée du Canada à l'extérieur.

Marcel CLEMENT.

Rendement des valeurs

Cours par L. J. Forget & Cie
473 rue St-François-Xavier

	Taux div.	Prix app.	Rend P.C.
Abitibi	1.20	16½	7.27
Aluminum	2.00	47	4.26
Asbestos	1.00	24½	4.08
inc ext	1.25	24½	5.10
Bath A	3.00	41	7.32
B C Power	1.60	18½	5.40
B Am Oil	.70	20½	2.44
Bell Telephone	2.00	40	5.00
Bldg Prod	1.80	36	5.00
C & D Sug	1.00	17½	5.65
C P R	1.50	22	6.81
C Steamship	1.00	80	1.25
C Bronze	1.25	37	3.38
inc ext	3.00	37	8.11
C Cottons	1.40	26	5.38
Can Celanese	1.20	25	4.80
Can West	2.00	65	3.08
Con Glass	1.50	24	6.25
Cons Paper	1.50	41	3.66
inc ext	2.25	41	5.49
Cons Paper	1.50	40½	3.70
int ext	2.25	40½	5.05
Cr'n Cork	2.00	37	5.40
Dist Seagrams	1.20	28	4.28
inc ext	1.70	28	6.07
Dom Bridge	1.60	71	2.25
inc ext	3.10	71	4.36
Dom Glass	1.60	72	2.22
inc ext	2.85	72	4.00
Dom Tar nw	.40	8	5.00
Dom Textile	.40	7½	5.65
Pam Players	1.40	20½	6.83
inc ext	1.60	20½	7.80
Found Co	.60	12½	4.80
inc ext	.70	12½	5.60
Great Lakes	1.60	20	8.00
Gypsum	2.00	34	5.85
Imperial Oil	.80	28½	2.80
Imperial Tobacco	0.40	10½	3.81
xInt Nickel	2.00	34	5.85
inc ext	2.35	34	6.90
Int Paper	3.00	52¼	5.70
xInt Pete	1.00	19	5.26
Lake of Wds	1.60	29	5.52
Labatt	1.00	17	5.88
Laura Secord	.80	14	5.71
Macl Paper	2.00	56½	3.54
inc ext	3.00	56½	5.31
Massey Harris	.60	7¾	8.50
McColl	1.00	27	3.70
Rob Mitchell	1.00	43	2.32
inc ext	2.50	43	5.81
Molson A	.80	25	3.20
inc ext	1.20	24	5.00
Nat S Car	1.50	27½	5.45
inc ext	2.00	27½	7.27
Ogilvie	1.00	30½	3.00
inc ext	1.25	30½	4.10
Ont Steel	1.00	22	4.54
inc ext	1.40	22	6.36
Penmans	3.00	48	6.25
Powell R	1.00	25	4.00
inc ext	1.45	25	5.80
Que Pow	1.20	21	4.76
St L Corp	2.00	38	5.26
Shawinigan	1.20	40	3.00
inc ext	1.45	40	3.62
Steel of Canada	.80	30½	2.61
inc ext	1.10	30½	3.61
Southam	1.40	30	4.66
Walker H	3.00	48½	6.13
inc ext	3.75	48½	7.73
Zellers	.80	20	4.00
Banques :			
Ban de Com	1.00	32½	309
inc ext	1.05	33	3.63
Ban Can Nat	1.00	27	3.70
Ban de Mont	1.20	36	3.33
inc ext	1.40	36	3.90
Dom Bank	1.00	31	3.22
inc ext	1.30	31	4.20
Imperial Bank	1.20	36	3.33
inc ext	1.50	36	4.20
Ban of N S	1.50	43	3.48
inc ext	1.80	43	4.18
Ban Royal	1.20	38	3.17
inc ext	1.40	38	3.68
Ban de Toronto	1.40	42	3.33
inc ext	1.70	42	4.05
Actions privilégiées :			
Abitibi priv	1.50	26	5.77
Ang Can	2.25	40	5.62
Can Bronze	5.00	105	4.76
Can Cement	1.30	28½	4.56
Can Steams	2.50	50	5.00
Can Cottons	1.20	25	4.80
Can Industries	7.00	152	4.60
C F Morse	6.00	120	5.00
Dom Glass	1.40	31	4.51
Dom Textile	7.00	141	4.96
Gat Power	5.00	104	4.80
Gen S W	5.00	101	4.95
Imp Tobacco	29.9c	6	4.98
Do 4%	1.00	24	4.17
Ind Accep	5.00	98	5.10
Lake of Wds	7.00	140	5.00
Ogilvie	7.00	150	4.66
Penmans	6.00	115	5.22
Pow Corp	6.00	111	5.40
Sher Wms	7.00	142	4.93
So C Pwr	6.00	125	4.80
Tuck Tob	7.00	135	5.18
W Koot Pri	7.00	174	4.23
Mines :			
C Smelter	.80	23½	3.40
inc ext	1.20	23½	5.10
Dome	.90	15	6.00
Hud Bay	4.00	39½	10.13
Noranda	4.00	60	6.66

x Payable en fonds américains.

Moyennes hebdomadaires sur les Bourses Canadienne et Montréal

	Fermeture 24 déc.	18 déc	Changement de la semaine
10 Utilités	92.8	92.7	—0.9
20 Industrielles	183.5	184.5	—1.0
30 Combinés	153.3	145.2	—0.9
10 Papiers	766.89	769.05	—2.16
15 Mines d'or	49.51	49.60	—0.09
8 Banques	35.74	35.53	—0.21

Emission à Durocher, Rodrigue & Cie Ltée

Il s'agit de $359,000 d'obligations de Laval-des-Rapides.

La ville de Laval-des-Rapides, dans le comté de Laval, a vendu une émission de $359,000 d'obligations par séries vingt ans, mardi soir, 15 décembre. L'adjudication a été faite à Durocher, Rodrigue & Cie, Ltée, au prix de 94.48 pour $136,000 à 4% 1954-63 et $223,000 à 4½% 1964-73. Le loyer net de l'emprunt est de 5.037%.

La municipalité avait vendu une autre émission en septembre de l'année dernière. Elle avait émis alors $125,000 de titres à 4-4½% séries vingt ans, au prix de 98.02, soit un coût net de 4.701%.

Les deux soumissions que voici avaient été présentées au conseil pour le nouvel empruunt:

Durocher, Rodrigue & Cie, Ltée, $136,000 à 4% 1954-63 et $223,000 à 4½% 1964-73; prix: 94.48; coût net: 5.037%.

Grenier, Ruel & Cie, Inc., J.-E. Laflamme, Ltée et la Corporation de Prêts de Québec: $359,000 à 4½% 1954-73; prix: 91.05; coût net: 5.55%.

Pour 1953, la ville a une évaluation imposable de $5,029,323. En 1952, la population de la municipalité était de 5,697 âmes. La dette consolidée nette de la corporation, le 31 décembre 1952, se chiffrait par $969,100.

Stocks Hors-Liste

	Offre	Dem.
Algoma Cent Common	9¾	10¾
Anglo Can Tel A	11	12
Canada Life	78	83
Canadian Javelin	225	300
Canadian Superior	7¼	8
Confederation Life	56	59
Crown Life	750	..
Gt Br & Can com	375	450
Gt West Life	74	
Halifax Ins	11½	12½
Hydro Elec Sec B	8	9
Hudson's Bay Co	11¾	12½
Imperial Life	43	46
Intercolonial Coal	41	44
Int Holdings	12¾	13¾
Manufacturers Life	68	72
Maritime Tel	15	16
Do priv	14	15
Mtl C & D Sav Bank	43¾	44¾
Provincial Bank	14¾	15¾
Société d'administration	40	
Sun Life	154	158

Indice des paiements de dividendes au pays

Voici un tableau de l'indice des paiements de dividendes payés par les entreprises corporatives canadiennes en décembre — il accuse une contraction de 1.1 point par rapport au même mois de l'an dernier, à 241.5, suivant ce qui ressort de la compilation de Nesbitt, Thomson & Co. Ltd.:

	1953	*1952*	*1951*	*1950*
Jan.	243 7	246 1	228 7	213 8
Fév.	244 1	246 2	227 8	212 4
Mars	244 1	247 5	231 0	212 0
Avril	245 3	248 2	232 8	210 3
Mai	345 4	247 5	233 5	209 7
Juin	244 4	247 0	232 1	212 0
Juillet	244 6	244 3	234 7	213 1
Août	244 8	243 4	235 8	213 8
Sept.	246 6	241 9	237 7	213 6
Oct.	246 7	242 1	238 0	213 0
Nov.	245 0	243 2	242 8	214 4
Déc.	241 4	242 5	245 2	230 2

MACMILLAN & BLOEDEL LTD.

La Bourse de Montréal apprend de MacMillan & Bloedel Limited qu'au cours de novembre 706 actions de catégorie "A" ont été converties en un nombre équivalent d'actions "B." Par suite de cette conversion, on compte 143,-410 actions "A", et 5,142,128 actions "B" en cours.

SPRING COULEE OIL CORPORATION LIMITED

On annonce à la Bourse Canadienne qu'une assemblée générale extraordinaire des actionnaires de Spring Coulee Oil Corporation Limited sera tenue au bureau principal de la compagnie, à Calgary, le lundi 28 décembre 1953, à 9.30 h. A.M., aux fins d'étudier un projet de réduction du capital-actions de 4,000,000 d'actions sans valeur nominale à 1,000,000. Les actionnaires recevraient une action nouvelle pour quatre actions en portefeuille.

La raison sociale de la compagnie sera aussi modifiée et la compagnie prendra le nom de "New Spring Coulee Oil and Minerals Ltd".

Le capital-actions une fois réduit, on demandera l'autorisation de le porter à 5,000,000 d'actions sans valeur nominale.

Quand vous exprimez le désir que votre testament soit exécuté à la lettre, vous exigez par là même *la compétence; l'expérience; la permanence* de la SOCIÉTÉ NATIONALE DE FIDUCIE 41 ouest, rue S.-Jacques, Montréal 1 HA. 3291

GASTON GARIEPY
Membre des Bourse de Montréal
Bourse Canadienne
Edmonton Stock Exchange
265 ouest, rue Craig, près Bleury
Montréal MA 5756

Petites annonces du "Devoir"

Propriété à vendre

IMMEUBLES CHARBONNEAU
Membre du Montréal Real Estate Board
4386, rue St-Hubert, FAlkirk 1620
Il nous fait plaisir de souhaiter à tous nos clients et aux nombreux lecteurs du "Devoir" nos meilleurs voeux pour une
BONNE ET HEUREUSE ANNEE

Achat de créances

M. ERN. LECLERC
GERANT
ET TOUT LE PERSONNEL DE QUEBEC CREDIT & ACCEPTANCE CORPORATION
BONNE ET HEUREUSE ANNEE
A TOUS NOS CLIENTS ET AMIS
232, ST-JACQUES O., BElair 6208

Suggestions de Cadeaux pour toute la famille

Autos à vendre

ATTENTION
FORD ET CONSUL 1953 NEUFS
VOTRE COMPTANT FERA L'AFFAIRE. LES TERMES LES PLUS LONGS EN VILLE, VEUILLEZ APPELER DEXTER 0751, JACQUES TEROUX.
31-12-53

Propriétés à vendre

DUPLEX A VENDRE
Cinq pièces, chauffage à l'huile, logement du bas libre, $16,000. S'adresser 10,531, rue du Sacré-Coeur, VE. 2623
j.n.o.

COTTAGE A VENDRE
Libre, 9 pièces, chauffage central à l'huile, terrain 50 x 162, garage, endroit résidentiel, 113 Gardenville, Longueuil OR 4-4463.
28-12-53

Ecole de métier

APPRENEZ A CONDUIRE
En quelques leçons. Auto double conduite. Plus de 25 ans au service du public. Ecole Fédérale, 1621, rue St-Denis. — PLateau 4803
j.n.o.

Appelez un Spécialiste

Huile à chauffage
A bas prix l'huile No 1: 19 cents par 100 gallons
L'HUILE SUPERIEURE
CA. 1612 — TA. 6553
j.n.o.

Plomberie et chauffage
POUR VOS TRAVAUX DE PLOMBERIE ET CHAUFFAGE A PRIX RAISONNABLE
Service 24 heures
APPELEZ RAymond 2-9336

Plancher
NOUVELLE COMPAGNIE PLANCHER DE LUXE ENRG.
Posage, sablage et finition. Posage de prélarts, ouvrage garanti. FAlkirk 1489.
j.n.o.

Transport-Camionnage
ROUSSILLE Transport. Déménagement ville, campagne et longue distance. Spécialité: pianos, poêles, réfrigérateurs. VE. 3766.
22-1-54

TARIF
Annonces classifiées
"Le Devoir" — BElair 3361
434 Notre-Dame est
(Commandes prises jusqu'à 4 h. la veille de la publication.
ANNONCES ORDINAIRES — Tarif minimum de 36c pour 2 lignes (12 mots).
Compter 6 mots à la ligne. Une partie de ligne compte pour une ligne entière. Les abréviations, initiales comptent pour un mot; les mots composés pour autant de mots. Chaque nombre pour un mot. Ajouter 4 mots par insertion pour indiquer le numéro de la case. Pour les réponses devant être expédiées par la poste ajouter 5c.
GROS CARACTERES — Une ligne en caractère gothique 12 points (20 lettres ou espaces) équivaut à 3 lignes.
Naissances, services, services anniversaires, grand-messes, remerciements pour condoléances, etc. 7 cents le mot, minimum $1.00.

COMPTABLES AGREES

BELANGER & DAHME
Comptables Agréés
10 ouest, rue St-Jacques
BE. 3475

Chartré, Samson, Beauvais, Bélair & Cie
Comptables agréés
Montréal, Québec, Rouyn, Rimouski, Valdor-Amos.

P.-A. GAGNON & CIE
Comptables agréés
Chartered Accountants
RENE GAGNON, C.A.
IMMEUBLE DES TRAMWAYS
159 ouest, RUE CRAIG
Tél. HArbour 5990

LAVALLEE, BEDARD, LYONNAIS, MESSIER, GASCON
Comptables agréés
H. Lavallée, C.A. R. Messier, C.A.
R. Lyonnais, C.A. P.-L. Noiseux, C.A.
L. Gascon, C.A. J. Lussier, C.A.
J. Desmarais, C.A. P.-H. Drouin, C.A.
G. Messier, C.A. R. Senécal, C.A.
R. Bédard, C.A. J. Gaudreau, C.A.
EDIFICE KENT
10 est, rue St-Jacques
MONTREAL Tél. MA. 7085
Sherbrooke Trois-Rivières

RAYMOND, CHABOT, MARTIN & CIE
Comptables agréés
J. Raymond, C.A. G. Chabot, C.A.
G. Martin, C.A. J. Paré, C.A.
R. Caron, C.A. R. McIsaac, C.A.
R. Dionne, C.A.
132 St-Jacques O. HA. 8148
Montréal 1, Qué.

LUCIEN VIAU ET ASSOCIES
CHAS DESROCHES, C.A.
FERNAND RHEAULT, C.A.
159 ouest, rue Craig MA. 1339
(Edifice des Tramways)

VIAU & ROBIN
mptables agréés
LUCIEN-D. VIAU, C.A.
H.-LIONEL ROBIN, C.A.
JACQUES-B CHADILLON, C.A.
4926, av. Verdun, VERDUN
YO. 0642

ENCOURAGEZ NOS ANNONCEURS

Boreal Rare Metals Ltd, en production

Depuis le 18 courant, au dire de M. C. N. Knowles, C.A., directeur-gérant.

L'affinerie de Boreal Rare Metals a traversé avec succès une période d'essais et produit maintenant des oxydes purs de tantalum et de columbium. L'usine, établie au Cap-de-la-Madeleine, est la seule du genre au Canada; la compagnie poursuit des travaux de recherche pour produire du lithium, du beryllium et du zirconium.

Comme on sait, les propriétés minières de cette entreprise se trouvent près de Yellowknife dans les territoires du Nord-Ouest. C'est le 18 courant qu'elle a complété son premier cycle de production, suivant ce qui ressort du message de M. C. N. Knowles, C.A., directeur gérant de cette entreprise, productrice de métaux rares, fort utiles aux industries électroniques, chimiques ainsi que dans les alliages. Il n'y a qu'une seule autre entreprise qui produit les métaux précités aux Etats-Unis. Boreal Rare Metals Ltd est donc appelée à jouer un rôle important dans l'économie canadienne.



William R. Way



Dale M. Farnham

William R. Way (à gauche), vice-président en charge de la production et de la transmission de "The Shawinigan Water and Power Company", et Dale M. Farnham, ingénieur en chef de la Division des projets techniques de la Commission hydro-électrique de Québec qui, selon une nouvelle communiquée par le président du Chapitre de Montréal de l'A.I.E.E., J.-E.-Léo Roy, se sont vu conférer le titre de "Fellow" de l'American Institute of Electrical Engineers.

POWER CORPORATION OF CANADA LIMITED

L'agence de transfer de Power Corporation of Canada Limited a avisé la Bourse de Montréal que des obligations au montant de $10,000 ont été converties en 320 actions ordinaires. Il y a maintenant 470,429 actions en cours.

HOME OIL CO. LTD.

Home Oil Company Limited a fait savoir à La Bourse Canadienne que 64,033 actions ordinaires de la compagnie, et non 65,033, comme on l'a précédement annoncé ont été attribuées à United Oils Limited au prix de $10. l'unité. United Oils Limited a cédé à Home Oil des obligations 4½% de Riverside Leaseholds Ltd., au montant de $609,000.00, et des obligations 5% au pair de Highland Leaseholds, au montant total de $31,333.00. On compte 2,341,533 actions de Home Oil Co. Limited maintenant en cours, et 658,467 demeurent au Trésor.

Sommaire des transactions au cours de la semaine dernière sur la

BOURSE DE MONTREAL

Cours fournis par L. G. BEAUBIEN & CIE, 221 ouest, rue Notre-Dame

	Ouv.	Haut	Bas	Clôt.	Année Haut	Année Bas
2000 Abitibi nouv.	16⅛	16¾	16⅛		17	12¼
425 Abitibi $1.50 priv.	26⅛	..	..		26½	25¼
100 Acaia A priv.	17¼				18	16¾
925 Algoma Steel Corp. Ltd.	39¼	37¼	38½		49¼	30¼
1635 Alum. Ltd.	48¼	47⅛	47½		53¼	41¼
105 Alum. Co. 4% priv.	23⅜	..	..		24	21½
20 Argus Corp. priv. 4½%	82				23½	80¾
1308 Asbestos Corp. Ltd.	24½	24	24½		27½	23¾
245 Alum. 5¼%	104½	104	104		104½	101⅜
100 Ang. Can. Pulp.	48⅜				49	48½
100 Atlas	14¾				23½	12½
2838 Bell Telephone	39½	39¼	39⅜		40	35⅜
37953 Brazilian T. L. & P.	7¾	6⅞	7		11¼	6⅞
5 British A. Bank Note	16				17¾	14
2500 B. Al Oil	21				21¾	..
5520 B. C. Forest Pro.	5⅞	5¾	5⅞		..	..
3002 B. C. Power "A"	18¼	17⅜	17⅜		..	17⅜
110 Building Products Ltd.	34⅜				40	34¾
400 Bulolo Gold Dredging	680				725	5
150 B. C. Elec. 5%	48¾				50½	49
115 B. C. Tel.	35½	35⅝	35⅝		36½	32¾
55 Calgary R.	100½					
440 Can. Cement	88¾	88	88		88¾	72
560 Do priv. $1.30	28½	28⅜	28⅜		29¼	27
25 Can. Iron Foundries	34				28¾	19
37 Can. Steamship	90				99¼	70
5 Do. priv. 5%	50				50¼	46
4155 Can. Breweries	21⅜	21¼	21⅜		21⅜	17
125 Can. Bronze	36				40	34¾
50 Can. Canners Ltd.	28¼				33	25
825 Can. Car & Foundry	18¼				18¼	15⅝
785 Do priv. "A"	19¼	19¼	19¼		20¼	17
171 Can. Celanese	24½				29⅜	22
20 Do priv. $1.00	17½				20⅜	18⅛
295 Do priv. $1.75	31½				34⅜	30
26 Can. Cottons	26½				48	26
7 Do priv.	15				25⅛	19½
90 Can. Fairbanks priv.	23				25	21¼
250 Can. Locomotive nouv.	16				22½	14
Can. Oil Companies					15⅛	12
20 Do 5% priv.	100				101	99½
Do 8% priv.					33¼	21½
3508 Can. Pac. Ry	22½	22	22			
250 Canadian Vickers	18				19	14
403 Cockshutt Plow	10	10	10		16⅜	9⅝
1798 Cons. Mining & Smelt.	23¾	23½	23½		34⅝	22
45 Consumers Glass	24½				25	21⅜
300 Corbys "A"	10⅜	10⅜	10⅜		18	11
100 Do "B"	9½				10¼	8
30 Crown Cork & Seal Co.	36½				37½	33
2620 Can. Petrofina	11				11	
10 Chrysler	60				15	13¼
1822 Dist. Seagrams	28¼	27⅞	28		28¼	24¼
95 Dom. Bridge	71¼				84	69¼
100 Dom. Coal priv.	8				15	8
500 Dom. Corset Co. Ltd.	13¼				13¾	12¼
150 Dom. Foundries	14¼				15¼	12¼
1060 Dom. Steel & Coal B	10¾				16⅛	10¼
60 Dom. Stores	18¼				19	14¼
4305 Dom Tar & Chem Co	7½	7¼	7⅜		9	7¼
1475 Dom. Textile	8	7¾	7¾		10⅛	7
300 Donahue Brothers Ltd	15	14⅜	14⅜		16	12½
1161 Dow	18⅞	18¼	18⅞		18⅞	15¼
275 Famous Players Corp	20				21½	18
1863 Foundation Co	12½				14⅜	11
1305 Fraser com	16	15¼	16		17½	13½
840 Gatineau Power Co	20⅜				22¼	20¼
185 Do 5% priv	103				107	101
75 Gen Steel Wares	15¾				16½	15
3 Goodyear T R 4% priv	47¼				49	47¼
135 Gypsum Lime & Alabas	34				39	32¼
65 Gen Dynamics	35				45¼	31
50 Gen Motors	57½				67½	54½
275 Hamilton Bridge Co	20				20¼	14½
487 How Smith Pap Mills pr	40				45½	42½
965 Hudson Bay M & Smelt	39				58	36
400 Husky	675				12½	600
1875 Imp Oil	28⅛	27½	27½		36⅛	26⅛
3070 Imp Tobacco	10	10	10¼		11	9
101 Do 4% priv	23½				24¼	23
4495 Industrial Acceptance A	36	35½	35⅛		36½	29
125 Do 150 priv	36				39	29
610 Do 200 priv	39	32¾	38⅝		38½	36½
25 Int Bronze	54				62	52
5147 Int Nickel	34¼	33¾	34		46¼	33¼
50 Do 100	127½				131	127
1990 International Paper	54¼	54	54⅛		58	47¾
890 Int Petroleum Co Ltd	19	18⅜	18⅞		19¼	18¼
10 Int Power	79				82	62
25 Int Utilities	30⅝	30	30¼		36	28½
150 Int Utuilities pr	30½				32¼	28¼
1350 Interprov Pipe	20	20⅜	20⅝		29⅝	19¾
150 Jamaica Public Ser Ltd	15				16⅛	12⅝
200 Labatts	17				18	17
50 Lake of the Woods	29				33¼	28½
30 Lewis Bros	9				9	7½
150 Laurentide A	104				140	100
1215 Laurentide B	13¼				13¼	7⅛
50 Laurentide pr	18¼				19½	17
200 Do B	18¼	18	18		20½	15⅞
25 Do priv	81				25	20
1709 Massey-Harris	7¾	7½	7⅝		10⅝	7¼
602 McColl-Frontenac	27	26⅝	26⅝		38	24
150 Mitchel (Robert) Co	42¼				44	35
21 Molson Breweries Ltd A	24½				26½	24
435 Molson Breweries Ltd B	24¼				26¼	24
1855 Mont Locomotive	15¼	15¼	15¼		15⅞	13¼
40 Mont Telegraph	47				47½	46
10 Do 5% priv	100½				102	98¼
30 Nat Drug & Chem priv	11½	11½	11½		13	12
115 Nat Steel Car	27	26	26		27¾	26¼
755 Noranda Mines Ltd	60⅝	60	60¼		78⅞	59½
460 Ogilvie	31				31	29¾
235 Ontario Steel	22				22	18
105 Page-Hersey Tubes Ltd	69				72	65
5 Do priv	113				115	112
125 Placer Development Ltd		36			45	26
1725 Powell River	26	25¾	26		25⅞	20
215 Power Corp of Can	36	35¾	36		40	31½
1243 Price Bros	32⅜	32	32		34	27⅜
725 Prov Transport	13½				15	12½
96 Quebec Power	21	21	21½		22	18½
100 Rolland Paper	24				25½	13
425 Royalite Oil	12½				17⅝	12
5 Saguenay Pow pr 4¼%	98½				99	98
735 St Law Corp	38½	37¾	37¾		39	30¼
860 Shawinigan	40⅝	40	40		43	36½
50 Do A priv 4%	44¾				46	42½
25 Do B priv 4½%	49¾				51	47½
60 Sher Williams	25				27	19
525 Simpsons Ltd classe A	15				17	12⅝
50 So Can Power	33				31	27¾
1168 Steel of Canada	30⅝				34¼	28⅜
65/15 Steel fractions	30¼	29½	29½		31	29
1100 Triad Oil	261	260	260		280	204
340 Thrift Store	23				23	13¼
250 United Steel	12¼				15	11¼
450 Walker-Gooder & Worts	50¼	50	50¼		50⅜	43⅜
5 Do priv A	35				35¼	33
130 Weston, George Ltd	35				35	26¼
75 Do 4½% cum priv	96				97½	91⅝
427 Wpg & Central Gas	8¼	7¼	8¼		8¼	510
50 Zellers	20¼				22½	18
502 Do priv 5% $25 par v	26				26⅜	25
BANQUES						
600 Canadienne	27				27	23
415 Commerce	32½	32⅝	32⅝		33¼	28½
50 Imperial	36½				37¼	31⅜
290 Montréal	35⅛	35⅛	35⅛		37	31
280 Nova Scotia XR	42⅝	42½	42½		43⅜	38½
1776 Royal	38	37⅝	38		38⅜	31¼
100 Toronto	42½				43	39

Sommaire des transactions au cours de la semaine dernière sur la

BOURSE CANADIENNE

Cours fournis par maison SAVARD & HART, membres des Bourses Canadienne et Montréal, 230 ouest, rue Notre-Dame, Montréal.

	Ouv	Haut	Bas	Clôt	Année Haut	Année Bas
845 Anglo Can. Pulp	24½	25	25½	25⅛	25	21
1450 Anglo Newf.	7⅞	7¾	7	7½	9¾	7
800 Brown Co. Com	8¼	8¼	8	..	12	7
10 Do $5. 1er priv.	87½	87½	87½	..	97½	85
5 Do $3 2e priv.	49¼	49¼	49¼		49¼	47
100 Buterfly Hosiery	5	5	5		6⅞	5
231 Cand. & D. Sug.	17	17	16⅞	..	18¼	16
25 Can. Malt. Co.	51	51	51	..	53½	50
30 Can. Gen. In.	23¾	23¾	23¾	..	25½	21¾
260 Can. Ind. Com.	37½	37½	37½	37½	42	32
2003 Can. Marc. Co.	440	450	440	450	513	360
2550 Cand. W. Lumb.	11¼	11½	11¼	..	11¼	8⅞
100 Can. Westingh. Co	65	65	65	..	70¼	57
5 Claude Neon Pr.	41	41	41	..	42	32
220 Cons. Divers. A	65½	65½	65		68	58¾
1242 Cons. Paper Corp.	41⅛	41¼	41	42¼	42½	33⅜
440 Comb. Entrepri. P.	85	85	85	..	85	72
177 Crown Zell.	34½	34½	34¼	..	34½	27
8 Can. P. & P. Sec.	200	200	200	..	375	250
375 David Fr. Ltée A	44	44	44	..	45	38½
200 Domin. Eng. Wks	22	22	22	..	26¼	19
325 Federal Grain A	20¼	20¼	20¼		21	15½
430 Ford Moto Can. A	65⅝	65⅝	64¾	64¼	68	58¾
550 Foreign Pr. S. Cor.	86	86	86	..	100	60
80 Foreign Pw 6% P.	26	26	26	..	33	33
380 Great Lake Pap.	19½	19½	19½	..	20⅜	15
75 Hinde & Dauch P.	30	30	30	..	30	36¾
1 Hotel Lasalle	16	16	16	..		
5 Int. Pts Can. P.	8½	8½	8½	..	9½	8½
10 Loblaw Grocet. A	39⅛	39⅛	39⅛		45	37
130 Lowney Walt. M.	15	15¼	15	..	15½	13⅝
10 MacLaren P. & P.	55	55	55	..	56¼	47½
25 McColl Front p	90	90	90	..	95½	86
1 Mersey Paper	85	85	85	..	92	84
900 Mexican L & P	5⅝	5⅝	5½		5¾	3
345 Minn & Ont Pap	24	24	28½	28⅛	24⅞	24½
150 Mt Royal Rice	12	12	12	..	13½	8
450 Nfld Light & Pow	22	22	22		23	18½
200 Orange Crush Ltd	380	380	380		460	315
55 Russell Indust	17½	17⅜	17½		24	17¼
1155 Trader's Fin A	32⅞	33	32⅝	33	32⅞	26½
380 Tran-Mountain	19¾	20	19¾	20½	46½	17½
250 Union Gas of Can	33½	33½	33¼	..	35½	26
300 United Corp B	12¼	12¼	12¼	..	12½	11¼
100 Westeel Products	19½	19½	19½	..	23½	19½
21 Windsor Hotel	31¼	31¼	31¼		35	31
2300 Anacon	305	305	300		555	225
6000 Arno Min Ltd	1¾	1¾	1½		5½	2½
6500 Arnora Sulphur	9	9	8	8½	20	8
2000 Aconic	325	325	315	320	335	145
10700 Ameranium	8	8	8	9	31	8
1000 Bouscadillac Gold	5½	5½	5½		22	3¼
17820 Boreal	230	270	225	263	400	210
15400 Can Collieries	680	660	635	670	660	485
30800 Carnegie Mines	52½	52½	46	48	150	50
31880 Celta De & Mines	12	12	12		21	6½
500 Centremaque Gld	8	8	8		19¾	8
2000 Cobalt Lode Silv	136	140	132		175	132
11600 Cons Candego	11	14	10	13¼	38	10
1500 Cons Rochette	8½	8½	8½		35	8
23500 Cortez Explor	2¼	2¼	2	2¼	6½	2
100 Campbell	295	295	295		415	230
4000 Coulle	20	20	20		34½	20
225 Dome Mines Ltd.	14¼	14¼	14¼		22⅜	14¼
17500 Donalda Mines	34⅞	51	34	33	36	28
800 East Sullivan	360	360	360		670	350
1000 Emerald Glacier	27	27	27		70	25
7200 Eastern Metals	110	110	102	110	240	98
25 Falconbdge Nic M	14¾	14¾	14¾		23⅛	14
2500 Fab Metals	21	21	21	21	167	20
300 Giant Yellowknife	800	800	775	..	1125	800
350 Hollinger Cons	12	12	12		15¾	11¾
1600 Inespir M & D Co	219	220	200	205	520	45
6700 ISO UR	34	34	32	35	185	25
5500 Jaculet	8½	8½	8		24	8
500 Kayrand M & De	6	6	6	..	12	6
51500 Kenmayo Yukon	4½	4½	4⅛	4⅛	14	4¼
400 Kerr Addison	16¾	16¾	16¾	..	21¼	16¾
2000 Keyboycon	8	8	8	..	47	8
1000 Lavalle Mines	5½	5½	5	..	12	5
1000 Little Long Lac	60	60	60		60	60
20600 Lafayette	19	19	14½	15	70	12
1000 MacLeod Cocksh't	125	125	125	..	259	118
120 McIntyre Porc M	53½	53½	53½	..	69⅜	51½
500 Merrill Island	22	22	22	..	66	20
650 Mining Corp Can	10	10	9¾	..	14⅝	9½
1000 New Form Mines	8	8	7		36	7
5862 New Pacif C & O	15⅞	15¾	15	..	66	15
5500 New Santiago	5½	6	5½	..	18	5½
1000 Nocana Mines Ltd	14	14	14		20½	9
16500 New Larder "U"	180	181	175	180	295	62
1000 New Delhi	90	90	90	..	168	54
3000 Obalski	20	20	20	..	31	13
2750 Orchan	11	11	11	..	49	10
100 Pato Cons G Dred	350	350	350	..	390	305
1000 Peshcourt G Min	9	9	9	..	33	9
5000 Quebec Smelt	13	13	12¼	13	24	8
4000 Quebec Yellow	3½	3½	3½	..	7	3½
1000 Royran Gold Fds	9⅛	9⅛	9⅛	..	20	7
400 Radiore	72	72	72	..	90	50
3005 Sherritt Gord Mi	418	410	400	..	580	380
4000 Stadacona (1944)	26	26	26		51	26
8000 Steeloy Min C	9	10	9	9	10	7½
500 Steep Ro Iron	655	655	650	..	970	580
700 Sullivan C Mines	181	181	180		299	180
7000 Tiblemont Gold	14	14	14	13	30	6
2400 Torbrit	149	150	146	..	165	80
12500 Trebor	13	13	11	..	46	10
8500 Tazin M	13	13	12	..	110	12
1900 United Asbestos	350	350	330	..	480	270
5500 Uddlen M	25	25	23½	..	38	25
4000 United M	72	75	70	..	110	70
1000 Vinray	2	2	2	..	5½	2
100 Waite Amulet Mi	900	900	900		1235	900
3500 Weedon P & Cop	32	32	32	33	6	28
13000 Wendell	15	15	15	13	44	11½
7500 Western T	70	70	61	64	440	50
300 Anglo Can Oil Co	480	480	475	..	830	480
1000 Altex	23	23	23		72	22
22100 Antone	20	22	19	20	80	19
600 Calvan Co O & G	415	415	410	..	660	650
250 Canada Southern	970	970	970	..	1290	600
2700 Central Led Oils	160	160	150	..	425	150
2000 Canadian Od	40	40	40		95	25
10500 Del Rio Prod	135	135	125		370	120
700 Empire O & M	45	45	45	40	118	35
2000 Federated Pet	380	380	375	..	750	340
500 Jasper O	325	325	320		370	310
1300 Gaspe Oil Vent	82	82	80	80	225	70
9000 Jet O	17	17	16½	15	56	16
11425 Merril P	55	585	545	545	535	212
200 National Pet	165	165	165		294	160
160 New Brit Dom	184	184	184	..	310	139
500 Okalta Oil	177	177	174		330	150
1900 Phillips	135	135	125		225	80
1100 Quebec O D	60	60	52		168	40
13200 Trican P	78	78	77		103	73
1000 Trans Emp Oils	195	195	195	195	385	165
9699 Tri Trans p	81	82	76	77	170	64
1000 Sweet Grass	23½	23½	23½	..	87	23½
2500 Western Homestd	65	65	65	..	165	59
12750 Westburn O	66	65	65	..	90	65

Dans le monde du turf

LES RESULTATS

SANTA ANITA

PREMIERE COURSE — 3 ans et plus, 6 furlongs — Tiger Jay, 110, W. Blum, 26.40, 9.30, 5.90; Top Turrett, 119, W. Shoemaker, 3.80, 3.00; Sky Rings, 112, R. Trejos, 17.50. Temps : 1.10 3-5 — Stimulate Me, Piegan, Tavistock, Mt Haro, Winged Zephyr, Sir Clipper, Nov's mage, Fleet Diver et President ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE — 3 ans et plus, 7 furlongs — Shady Boots, 111, P. Moreno, 64.40, 26.00, 14.50; Take Regards, 120, L. Balaski, 14.40, 9.00; Hatchet Man, 113, J. Westrope, 5.70. Temps : 1.23 1-5. — Zarosa, Bullregor, Crystal Top, Passin, Brown Llama, Speedy English, Noble Star, Yclept et Drip ont aussi couru.

TROISIEME COURSE — 3 ans et plus, 6 furlongs. — Robert W, 119, W. Blum, 10.40, 6.20, 4.40; Ritzy, 116, G. Glisson, 8.60, 6.40; Hadlyme, 120, R. Summers, 6.10. Temps : 1.09 4-5. — Fleet Abbey, My Urchin, Radiant Glory, Kitty Lightner, Plenary, Bustamente, Smart Uncle, Big Hearted et Quick Count ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE — 3 ans et plus, 1½ mille (turf) — Empilchada, 114, W. Shoemaker, 8.20, 3.70, 2.90; Cyclone, 114, J. Longden, 3.30, 2.70; Pistollo, 114, M. Peterson, 3.30. Temps : 2.29 3-5 (nouveau record de piste). — Long Pull, Fly Atom, Gold Spirit, The Cosham Kid, Maricon, Speed Fairy, Parlay et John K ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — 2 ans, six furlongs — A-Travertine, 107, W. Blum, 70.10, 16.40, 6.20; Determine, 118, J. Longden, 3.20, 2.50; Mr. Mustard, 110, W. Harmatz, 2.90. Temps : 1:09 3-5. — A-Priam's Own, B-Wind Wings, B-Eds Day, Heel Flame, Carnival Cat, J. H. Tiger et Ali's Gift ont aussi couru. A-Entrée. B-Entrée.

SIXIEME COURSE — 3 ans et plus, 6 furlongs. — My Chief, 119, J. Longden, 6.60, 4.50, 3.30; Moby Dick, 113, R. York, 17.70, 9.50; Readpark, 119, W. Shoemaker, 3.70. Temps : 1:09 3-5. — Cornerstone, Harass, Bridle Rings, Half Caste, Chello, Ironbark, Sahib, Endorser et Extraction ont aussi couru. — Retirés : Skippy Toubo, Jet Set, Informer.

Temps : 1.12 3-5. — After Bim, Miss Revoked, Roman Bath et Nobility ont aussi couru.

SEPTIEME course, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Futuresque, 112, R. Ussery, 9.00, 5.60, 4.00; Pipe Of Peace, 11, J. Heckmann, 9.20, 5.60; Hiram Jr, 112, R. Baldwin, 4.20

Temps 1.46 3-5. — Wildcat Sam, A-War Token, A-Alie et False ont aussi couru. — A-Entrée G & G Stable.

HUITIEME course, 3 ans, 1 1-16 mille. — Culture, 110, H. Keene, 18.20, 6.00, 4.00; Bogan, 116, J. R. Adams, 4.20, 3.80; Hi Suzanne, 106, T. O'Neil, 7.20.

Temps : 1.49 1-5. — Ascent, Blue Runner, Kelly's Mistake, Dr Milton H et First Spin ont aussi couru.

NEUVIEME course, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — By Gone Days, 115, H. Keene, 16.20, 7.60, 5.00; Cherry Prince, 112, R. Ussery, 8.60, 5.60; From Afar, 111, E. Jenkins, 4.20.

Temps : 1.48 3-5. — F-Freely, Strolling Ball, The Flier, Beryldon, F-Tangent, Staggering In, Dazzling Miss, Mickey Foster et F-New Orleans ont aussi couru. — F-Field.

FAIR GROUNDS

PREMIERE course, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Teddy's Toy, 112, H. Keene, 32.40, 10.26, 6.40; Tordar, 112, P. J. Bailey, 4.20, 3.00; F-Fourteen Grand, 112, D. Vandenborre, 4.00.

Temps : 1.13 3-5. — Task, F-Argyroula, Bimover, Zaca Days, Summer Duck, F-Koo Nous, Marse Robert, DQ-Tinaja et et Gambling Lady ont aussi couru. — F.-Field. DQ - A fini deuxième, mais fut disqualifié et placé dernier

DEUXIEME course, 3 ans, 6 furlongs. — Court Trad, 106, R. Gorman, 6.80, 3.40, 3.20; Gifion, 113, P. J. Bailey, 3.60, 3.20; Burnt Lips, 111, L. Wickel, 9.60.

Temps : 1.14 1-5. — F-Indian Blaze, Deductible You, F - Ace Flight, Falesa, Terrace, Deep Margie, Collette, Dixie Spy et F-Rubio ont aussi couru. — F-Field.

Pari double : Teddy's Toy et Court Trad ont payé $161.00.

TROISIEME course, "maidens", 2 ans, 6 furlongs. — F-Arabian Queen, 118, B. Mills, 31.80, 11.40, 11.60; Babble Brook, 118, S. Armstrong, 23.60, 12.60; F-Noblese Oblige, 118, D. Vandenborre, 11.60.

Temps : 1.15. — Fripperty, Classy Belle, Be Mi Dear, Countless Drum, Ann Maria, F-Keenon's Gal, Cittern, Lady Pomes et Top Roan ont aussi couru. — F-Field.

QUATRIEME course, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Yankee Midas, 112, S. Armstrong, 8.80, 4.80, 3.20; Moseid, 115, L. Hansman, 3.80, 2.80; Dark Pigeon, 107, O. Headley, 3.20.

Temps : 1.14. — Perfect Sweep, Little Reb, Great Parham et Red Cap ont aussi couru.

CINQUIEME course, 2 ans, 6 furlongs. — Talmen, 119, R. Baldwin, 3.80, 2.80, 2.40; Bright Penny, 119, H Keene, 4.40, 3.00; Miss Joliet, 11, T. Clinch, 3.40.

Temps . 1.13. — Cool Play, Mama Blackbird, Bugles Dream, Gigantic et Sevens Star ont aussi couru.

SIXIEME course, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Victoria Cross, 115, R. Ussery, 18.40, 7.40, 4.20; Hardhack, 114, P. J. Bailey, 3.60, 2.80; Almenow, 112, H. Keene, 3.20.

TROPICAL PARK

PREMIERE COURSE — 3 ans et plus, 6 furlongs. — Shallow Brook, 120, K. Church, 5.10, 3.90, 3.10. La Fortuna, 107, F. A. Smith, 21.10, 8.30. Rosemere Chick, 115, C. Corolla, 3.60. — Temps: 1.14.— Winning Prince, Little Bullet, Whirl Awhile, Triograph, Traveler, Darby Creek, Rippling Hero, Sea Bob et ood Egg ont aussi couru.

DEUXIEME COURSE. — 3 ans et plus, 6 furlongs. — Sand Fly, 115, J. Mayer, 4.60, 3.20, 2.70. Watch Union, 115, D. Madden, 8.20, 5.30. Ann's Sultan, 115, W. Mann, 7.70. — Temps: 1.14 2-5. — Dollargofast, Justa Reward, Gem State, Brother March, John Alden, Stagger Home ont aussi couru. — Pari double: Shallow Brook et Sand Fly ont payé $14.40.

TROISIEME COURSE — 3 ans, 6 furlongs. — Beebeedashea, 113 T. Johnson, 7.60, 4.50, 3.20. Gin Champ, 116, K. Church, 4.50, 3.30. Mighty Roan, 119, K. Godkins, 3.40. — Temps: 1.13 2-5. — Aquamarine, Jack Jay, Birmooda, Fenity, Canaan Pass, Big Gee Ray, Coletown Pilot, Turf Bull et Correct ont aussi couru.

QUATRIEME COURSE — ans, 6 furlongs. — Lonely Winter, 110, S. Boulmetis, 8.80, 4.50, 3.30. Perman, 110, K. Church, 6.00, 4.40. Spring King, 114, C. Burr, 3.60. — Temps: 1.14 2-5. — Candlemas, Blond Tigress, Lils Joy, Valentinois, Yock Jim, Warm Ace, Gaddy B., Great ight et March Deb ont aussi couru.

CINQUIEME COURSE — 4 ans et plus, 5½ furlongs. — Riddleton, 115, J. L. Rotz, 7.60, 4.40, 2.90. Great Admiral, 103, F. A. Smith, 12.10, 6.40. Broad Cross, 113, W. Zakoor, 3.80. — Temps: 106 2-5. — Dash O Light, Tint Straw, War Lover, Ned's Polly, First Heir, Printers Devil et Marie-Gilbert ont aussi couru.

SIXIEME COURSE — 2 ans, 6 furlongs. — Trailmaster, 116, C. Burr, 9.70, 5.90, 4.60. Old Basket, 110, W. Lester, 7.50, 5.10. Helfast, 114, B. James, 620. — Temps: 112 2-5. — Jimmy Mann, Rosemary B., Cedaresque, Post Prandial et Two Gun John ont aussi couru.

SEPTIEME COURSE — Handicap, E. R. Bradley, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Hyphasis, 120, J. Nichols, 10.20, 4.40, 3.50. Sigit tarius, 115, S. Boulmetis, 5.50, 3.90. Belluno, 110, K. Church, 4.60. Temps: 112. — Jimminy Baxter, En Fleur, Algasier et Harst Flash ont aussi couru.

HUITIEME COURSE — 3 ans et plus, 6 furlongs. — Puff, 112, W. Mann, 5.90, 3.70, 2.70. Its no Use, 112, G. Lasswell, 4.50, 2.80. Tamale ,111, S. Boulmetis, 2.60. — Temps: 1.12 3-5. — Yardmaster, Mighty Quest, Espedeco, Perfect Power et Brave Spirit ont aussi couru.

NEUVIEME COURSE — 4 ans et plus, environ 1¼ mille. — Black and Blue, 111, A. Perugini, 9.60, 5.50, 4.20. Stan's Helen, 110, A. Schmidl, 32.10, 17.30. Bob Crusoe, 111, F. A. Smith, 5.90. — Temps: 2.07 3-5. — Excise Tax, Thomas Edward, Lee's Baby, Wee Reider et Boomer ont aussi couru.

LES INSCRITS

FAIR GROUNDS

Piste rapide, premier départ 2 h. 45.

PREMIERE COURSE, 3 ans et plus, 6 furlongs. — x-Magnet, 107; Idealist, 112; Kitty Ann, 106; Laurinda, 112; Booral, 109; Happy West, 112; Engage Me, 106; x-Miss Taggs, 101; Strolling Moon, 112; Flyer Ned, 112; Miss Kingston, 106; Howdy Howdy, 112; Hopeful Sue, 109; Erdon, 112; Hudgens, 112; Gee Light, 109; Sugar Sample, 112; Fengtien, 109.

DEUXIEME COURSE, 3 ans et plus, 6 furlongs. — Arizona K, 115; Challestar, 112; Worthy, 106; x-Mirthful, 107; Lumena, 109; Hilka, 109; Contrary Jean, 112; Mibelaire, 112; x-Red Shirt, 110; x-Some Friend, 110; Jennings Boy, 112; Royal Star, 109; x-None, 107; Smartjax, 109; Spinners Boy, 109; Verona, 109; Pipetime, 112; Miss Cindy, 106.

TROISIEME COURSE, 2 ans, maidens, 6 furlongs. — Free Par, 116; x-Princess Joan, 111; Donald's Gal, 116; Lady Sneer, 116; x-Ma Ma Rae, 111; Snow Sox, 116; x-Air Pressure, 114; Super Bee, 119; Eternal Echo, 116; Mrs. Gold, 116; Rippina, 116; Rennie Gem, 116; Reese Girl, 119; Silvery, 116; x-Down Card, 111; x-Dear Sandy, 111; Babby's Boy, 119; Jaydeeay, 119.

QUATRIEME COURSE, 3 ans, 6 furlongs. — High Drift, 111; x-Ace Battle, 109; x-Bogs Pride, 106; Star Crater, 111; Nedra, 108; x-Outlaw, 106; Jim Ape, 111; Clover's Pride, 108; Spicy Belle, 108; Far Superior, 108; War Dollar, 108; Easy Betty, 108; Lanky John, 114; Old Frank, 114; Arletod, 111; Maja de Goya, 108; Miss Pink, 111; x-Hasty Bee, 106.

CINQUIEME COURSE, 2 ans, 6 furlongs. — Flying Gyusy, 111; Blazer Hornet, 111; Black Charger, 114; Ruddy Leaf, 111; Hug Up, 116; Taftla, 114; Hurry Harry, 111; Gay Pole, 114; War Gable, 111; Limekiln, 114; x-Tee Vee, 106; Sunday School, 114; x-Gorgeous Miss, 106; Uncle Leo, 114; Darroll Beau, 113; x-Miranda C, 106; x-Texas Glory, 110; x-Uncle Pete, 106.

SIXIEME COURSE, 3 ans et plus, 6 furlongs. — x-Spring Khal, 110; Dainty Maid, 116; Xalapa Pride, 115; x-Clear Sweep, 108; Sir Fay, 115; Hedgebill, 114; Claire Dauber, 114; Can Nedron, 111.

SEPTIEME COURSE, 2 ans, 1 1-16 mille. — Colonel Alsab, 108; Major Event, 108; Kay Russell, 117; St. Tammany, 120; Golden King, 108; Heres Val, 114; x-Bill Pac, 103; Campesino, 108.

HUITIEME COURSE, 3 ans et plus, 1 1-16 mille. — Newton Airds 112; Locarno, 112; Flo D, 108; Briar's Red, 118; Baluster, 115; Jamal, 115; x-Devilnation, 107; x-Small Play, 104; x-Top Brass, 113.

NEUVIEME COURSE, 3 ans et plus, 1⅛ mille. — x-Clevelander, 110; x-Saucy Play, 104; Knight at Arms, 118; x-Leestown, 107; Blooming Lire, 112; La Sabra, 109; x-Gold Leaf, 107; Tartar II, 112; Slo Moe, 115; Mystic Chief, 112.

x-5 livres.

TROPICAL PARK

Piste rapide. Premier départ 1 h. 30.

PREMIERE COURSE — 3 ans et plus, 6 furlongs. — Tabarina 107, Rare Bid 109, x-Palace Circles 108, x-Bright N Proud 110, x-Mardee C 104, Storm at Sea 109, x-Madam Cross 104, Snow Wave 112, Rumpast 109, Uplift 113, Beautiful Lass 113, Imajewel 109, Flicka Star 115, Flitaround 107, x-Peeshebash 108, x-Ten Stone 104.

DEUXIEME COURSE — Maidens, 3 ans et plus, 5 1/2 furlongs. — x-Ree Free 109, Tom Pangarrow 117, Larkchord 117, Decoration 117, Ferro 117, Theatre Lady 116, Punch Card 117, Dawn O'Darby 114, x-Duck Bill 114, Oatry 114, Cecenan 109, Ashland 117, Col Windy 117, x-Dolphie 112, Hegira 117, Carrousel 117.

TROISIEME COURSE — Maidens, 2 ans, 6 furlongs. — Run Off 117 Shore Lights 117, Aljan 117, x-Count Flirt 112, x-Our Lady 112, Flambeau 117, Circles 117, Peter's Girl 117, xx-Mine Saver 105, x-Directorette 112, Bal-Bisha 117, Mindy Lou 117, x-Revenue 112.

QUATRIEME COURSE — 3 ans et plus, 6 furlongs. — x-Fourleafclover 109, Pinocchio 116, Time Roll 108, What 119, Hawthorne 108, a-Best Doings 103, Rapid Robert 108, Bully Bunting 108, Brandy Punch 108, Some Traffic 117, True Melody 10j, x-First Verse 109, x-US Knight 103, x-Belria 103, Doubljoli 104, a-x-Empty Sea 103.

a-Entrée, Wolf.

CINQUIEME COURSE — 2 ans, 1 1/16 mille. — Birdwood 108, x-Poaching 107, Magagabag 109, Queen's Regret 113, x-Cloud Cap 110, Boressa 112, x-Dick's Diamond 103, Valley King 111, Red Pass 119, Great Habit 113, x-Four Down 103, Princess Polly 100, x-Lady Elect 103, x-Three Crowns 111, x-Impresario 98, March Time 111.

SIXIEME COURSE — 4 ans et plus, 5 1/2 furlongs. — x-True Pattern 111, Bit O Whiz 112, x-Bayou Boy 107, x-Avion 111, Gold Note 112, Amphiblen 112, Easy Paddy 118, x-Liberty Rab 102, Warballa 109, Ballydam 116.

SEPTIEME COURSE — 3 ans et plus, 6 furlongs. — x-Bated Breath 105, Winning Stride 110, Pampas Beauty 107, Blue Rhymer 110, Twig Lee 108, a-Lavender Hill 104, x-Hadassah 110, Rica Rosie 105, a-Biddy Bid 107, Flying Polly 104.

a-Entrée, Silvers.

HUITIEME COURSE — 3 ans et plus, 1 1/16 mille. — Gumptious 109, x-Scotstoun 114, Some Fun 115, Suky Susie 107, Our Kite 117, Ginger Boots 114, Active Duty 114, a-Thee And Me 114, a-Payucano 114, x-Letdown 105, xx-Altruistic 107.

a-Entrée, Jumping Brook Farm & Heard.

NEUVIEME COURSE — 3 ans et plus, 1 1/16 mille. — x-Dance Light 111, x-Colonel Barker 110, Rebel Spy 112, Flying Mane 107, Rebut 116, x-Moflame 113, x-Hugo You Go 106, Red and Yellow 116.

x-5 xx-7 lbs.

Nos sélections

FAIR GROUNDS

1—Happy West, Booral, Laurinda.
2—Challestar, Arizon K., Mirthful.
3—Super Bee, Rippina, Rennie Gem.
4—Arletod, Clover's Pride, Nedra.
5—Hug Up, Black Carger, Sunday School.
6—Xalapa Pride, Hedgebill, Claire Dauber.
7—St Tammany, Kay Russel, Heres Val.
8—Birar's Red, Baluster, Top Brass.
9—Slo Moe, Knight At Arms, Clevelander.

Meilleur choix: Xalapa Pride.

TROPICAL PARK

1—Palace Circles, Bright N Proud, Storm At Sea.
2—Ashland, Punch Card, Ferro.
3—Count Flirt, Flambeau, Aljan.
4—What, Fourleafclover, U.S. Knight.
5—Red Pass, Queens Regret. Princess Polly.
6—Bayou Boy, Liberty Rab, Ballydam.
7—Flying Polly, Hadassah, Blue Rhymer.
8—Our Kite, Active Duty, Gumptious.
9—Red and Yellow, Hugo ou Go, Rebel Spy.

Meilleur choix: What.

AVIS DE PREMIERE ASSEMBLEE

Dans l'affaire de la faillite de : OVIDE LARIVIERE, entrepreneur général, résidant au No 330, Place Christin, Montréal, P.Q.,

AVIS est par les présentes donné que OVIDE LARIVIERE a fait une cession le 7ème jour de décembre 1953 et que la première assemblée des créanciers sera tenue le 14ème jour de janvier 1954, à 10 heures de l'avant-midi, au bureau de F.-G. Coffin, C.R., le séquestre officiel, Chambre 16, au Palais de Justice, en la cité de Montréal, dans la province de Québec.

Daté à Montréal, ce 24ème jour de décembre 1953.

Albert LAMARRE
Syndic

BUREAU DE LAMARRE & INNS, 10 est, rue St-Jacques, Montréal, P.Q.

CITE DE MONTREAL

Modification du plan général de la Cité

1) Par l'effacement sur ledit plan de lignes homologuées établies par jugement de la Cour supérieure, le 25 avril 1947, sur la rue University (Nazareth), entre les rues William et la rue Brennan, telles lignes étant indiquées en couleur jaune sur le plan U-36 St-Antoine préparé le 22 janvier 1947 et modifié à cette fin par le service des travaux publics le 29 octobre 1953;

2) Par l'établissement sur ledit plan de lignes homologuées pour les fins d'élargissement à 84 pieds en moyenne et de prolongement de la rue University (Nazareth), entre les rues William et Brennan, telles lignes étant indiquées en couleur rouge sur ledit plan U-36 St-Antoine, préparé le 22 janvier 1947 et modifié à cette fin par le service des travaux publics le 29 octobre 1953.

Avis est donné que le 21ème jour de janvier 1954, à 10 h. 30 du matin, une requête sera présentée à la Cour supérieure, division de pratique, chambre No 31, au Palais de Justice, à Montréal, demandant la permission de modifier le plan général de la cité, par l'effacement de lignes homologuées, le 25 avril 1947, et par l'établissement de nouvelles lignes homologuées, tel que ci-dessus mentionné, le tout conformément au plan U-36 St-Antoine, préparé le 22 janvier 1947 et modifié à cette fin par le service des travaux publics le 29 octobre 1953, sous la signature de M. H.-A. Gibeau, directeur du service des travaux publics, et de M. J.-A. Gravel, directeur-adjoint des travaux publics; lequel plan peut maintenant être examiné à l'Hôtel de Ville, et dont copie certifiée sera produite sur présentation de ladite requête.

CHOQUETTE & BERTHIAUME
Procureurs de la Cité de Montréal

Hôtel de Ville,
Montréal, le 28 décembre 1953.

American Stock Exchange

	Haut	Bas	Ferm.
Am Mararaibo	4	3⅞	4
Anacon Mines	3 3/16	3¼	3 3/16
Atlas Corp Wts	6	5¾	5¾
Bellanca Air	5	4½	4½
Brazilian	6	6⅞	7¼
Breeze	4	4¼	4½
B A Oil	22¼	21¾	22
Brit Celanese	3½	3⅜	3½
Brit Col Power	18⅝	17¾	17⅞
Brown Co	8½	8⅛	8⅜
Do 1er priv	89¼	89¼	89¼
Can So Oils	10	9⅜	9⅝
Can Marconi	4⅞	4⅝	4⅝
Cent Explor	4	3⅝	3¾
Col Air	10¼	11⅞	12¼
Cons Smelters	24⅝	23⅞	24¼
Corby Dist A	11	11	11
Creole Pete	73¼	73¾	71⅝
Dosco	11	11	11
Ea Gas & Fuel	9¾	9⅛	9⅜
Elec B & Sh	20⅞	20	20⅜
Fairchild	18⅝	18⅝	18⅜
Ford of Can	67⅞	66	66
Ford Ltd	4⅞	4⅞	4⅞
Giant Yellow	8¼	7⅞	8¼
Glen Alden	7¼	7	7¼
Hollinger	12⅜	12⅛	12¼
Humble Oil	61	59¾	59¾
Hydro El Sec	4¾	4⅝	4¾
Imperial Oil	29	28⅜	28⅝
Intl Petroleum	20	19⅛	19¼
Kaiser-Frazer	2⅜	2	2¼
Lake Shore	6	5½	5½
Massey-Harris	7⅞	7⅝	7¾
Mid S Pet	12½	12¼	12¼
Molybdenum	44⅝	41¼	42⅝
Nat Pete	1¾	1 9/16	1 11/16
Nat Rubber	16½	15½	15¾
N J Zinc	40¾	39⅝	39⅞
No Can Oils	1⅝	1⅝	1⅝
Pacific Pete	8¾	8⅜	8½
Pancoastal	1⅜	1¼	1⅜
Pantepec Oil	4	3¾	4
Pennroad	13⅛	12⅞	12⅞
Royalite Oil	12⅞	12½	12½
Scurry Oil	1¼	1¼	1¼
St Law Corp	39½	33½	33⅞
S O of Ky	43	41	41
Stop & Shop	31	31	31
Technicolor	14	13⅝	14
Tri Cont Wts	4⅛	4	4
Webb & Knapp	⅞	13/16	13/16
W Homestead	11/16	⅝	11/16
Wright Hargreaves	1⅝	1⅝	1⅝

NEW FORTUNE MINES LTD.

New Fortune Mines Limited a avisé la Bourse Canadienne que David Agency Limited n'a pas réclamé les actions faisant l'objet d'une option échue le 28 novembre 1953, et que l'entente conclue à ce sujet a été résiliée.

Il y a 1,234,344 actions en cours, et 2,765,656 en réserve au Trésor.

NEW FORTUNE MINES LTD.

New Fortune Mines Limited a avisé la Bourse Canadienne que David Agtncy Limited n'a pas réclamé les actions faisant l'objet d'une option échue le 28 novembre 1953, et que l'entente conclue à ce sujet a été résiliée. Il y a 1,234,344 actions en cours et 2,765,656 tn réserve au Trésor.

CITE DE MONTREAL
SERVICE DE LA VOIE PUBLIQUE
AVIS
ENLEVEMENT DES DECHETS

L'enlèvement des ordures ménagères, des cendres, etc., ne se fera pas vendredi, le 1er janvier 1954, JOUR DE L'AN.

Partout où l'enlèvement est fait ordinairement le vendredi, les intéressés sont priés d'attendre au mardi suivant pour déposer leurs poubelles dans les rues ou ruelles.

Le Directeur de la Voie publique :
L.-P. CABANA

Bureau du directeur de la voie publique,
Hôtel de Ville,
Montréal, le 28 décembre 1953.

CARTES PROFESSIONNELLES ET D'AFFAIRES

ASSURANCE

Horace Labrecque et Fils Ltée
COURTIERS D'ASSURANCES
Nous invitons les communautés religieuses à se prévaloir de nos services particuliers.
CH. 47A 204, Notre-Dame ouest
Tél. MArquette 2383-2384

DACTYLOGRAPHES

Royal — Remington — Underwood — L. C. Smith, Corona silencieux, régulier et portatif. Protecteurs de chèques, duplicateurs, calculateurs et machines à additionner. Vente et service. Echange. location, achat.



N. MARTINEAU & Fils
1019, RUE BLEURY
(Entre Vitré et Lagauchetière) BE. 2318

AVOCATS

Trudeau Beaulieu, Ethier & Morel
AVOCATS ET PROCUREURS
Maurice Trudeau, C.R., Roger Beaulieu, J.-Alfred Ethier François Morel
204 ouest, Notre-Dame - LA. 1126-7-8

WILFRID FLEURY
Estimateur
Expropriations
Propriétés rurales et urbaines
57 ouest, St-Jacques, Montréal
Bur. LA. 9962 - Rés. OR. 5-6484

JACQUES DECARY
AVOCAT
de l'étude légale
DECARY, BILODEAU & KING
Suite 509, Immeuble Transportation
132 ouest, rue St-Jacques
Tél. : HA. 2180-2189 Montréal

LAITERIE

CH. 6988 — 2599 Holt, ROSEMONT
LAITERIE
Rosemont
Laiterie canadienne-française
A. PATENAUDE, propriétaire

BREVETS D'INVENTION

Le Manuel de l'Inventeur et formule de preuve d'invention 25¢ écrivez à ALBERT FOURNIER PROCUREUR de BREVETS d'INVENTION 934 Ste CATHERINE Est MONTREAL

MEDECIN

Electricité médicale Rayons X
Dr Maxime Brisebois
L.G.M.C. F.R.C.Sc.
De la Faculté de Médecine de Paris
Maladies génitales endocriniennes, urinaires, digestives, circulatoires.
FR. 5252 816 Sherbrooke est

Brevets d'Invention
MARQUES DE COMMERCE
DESSINS de FABRIQUE
en tous pays
MARION & MARION
Raymond-A., Robic et Alfred Bastien
1510, rue Drummond.
MONTREAL

REPARATIONS GENERALES

FRontenac 1447
J.-A.- ALBERT JEAN
Satisfaction garantie. Prix modérés
REPARATIONS GENERALES
25 ans d'expérience
Menuiserie, peinture, plâtrage, tapissage, blanchissage, etc.
2246 rue DELORIMIER, MONTREAL

DACTYLOGRAPHES

"TOUT POUR LE BUREAU"
Dactylographes, machines à additionner, à écrire les cheques, filières, pupitres, chaises, armoires, etc., etc
Canada Dactylographe Enr.
44 o., rue St-Jacques, Montreal
Tél. BE. 3491 R.-T. Armand

Achetons chez les annonceurs du "Devoir" nous y gagnerons

ASSURANCES



Compagnie d'Assurance sur la Vie
"La Sauvegarde"
MONTREAL
NARCISSE DUCHARME, président

HORIZONS SPORTIFS

(par BERT SOULIERE)



La grande majorité des amateurs de ockey qui ont vu les Canadiens à l'oeuvre contre les Rangers samedi soir dernier au Forum, ont été désappointés 'apprendre, au début de la joute, que le rillant ailier droit, Bernard "Boum oum" Geoffrion, ne pouvait s'aligner our les Habitants. "Boum Boum" demeurera suspendu jusqu'à ce que le président de la Ligue Nationale, Clarence Campbell, rende un verdict concernant e duel à coups de bâtons survenu récemment entre Geoffrion et Ron Murphy, dans une partie disputée sur la glace les Rangers. Quelle décision finale rendra Campbell ? On devrait la connaître très bientôt. Campbell a entendu la version de toutes les parties concernées dans cette affaire. Il a vu le film de cette partie de hockey. Reste au président, maintenant, d'avoir recours au meilleur de son jugement pour appliquer les sanctions qui s'imposent, si vraiment les deux belligérants méritent des punitions additionnelles en plus de l'amende automatique de $100 qu'ils doivent verser au trésor de la Ligue Nationale pour avoir écopé chacun d'une punition de match pour mauvaise conduite.

UN MEILLEUR MOYEN QUE LA SUSPENSION

Suspendre un joueur pour une courte période n'est pas, à notre avis, le meilleur moyen à prendre pour mettre un point final à ces bagarres à coups de bâtons qui surviennent un peu trop fréquemment dans notre sport national. En suspendant, disons un joueur de la trempe de Bernard "Boum Boum" Geoffrion, le président Campbell ne punit non seulement le joueur en question, mais il affecte tout un club en entier et prive en sorte les partisans, aux parties disputées dans la Ligue Nationale, de voir à l'oeuvre une étoile du hockey. Les grandes vedettes dans le circuit Campbell ne sont pas tellement nombreuses. Geoffrion, aussi bien que Maurice Richard, Gordie Howe, Red Kelly et Ted Lindsay, est l'une de ces quelques étoiles au hockey et le public aime bien voir "Boum Boum" en action. Geoffrion est une grande attraction dans la Ligue Nationale. Sa présence sur la glace suscite toujours de l'intérêt, peu importe où il joue. Il serait regrettable pour l'amateur de hockey de ne pouvoir voir Geoffrion dans l'uniforme des Canadiens à cause d'une suspension indéfinie.

UN MEILLEUR REMEDE AU MAL

Il y a sûrement un meilleur remède au mal. Et nous demeurons encore convaincus qu'un joueur trouvé coupable d'avoir provoqué l'adversaire en lui descendant son bâton dans la figure — peu importe que l'agresseur concerné soit un porte-couleurs des Canadiens ou d'un autre club — est beaucoup plus puni si une forte amende lui est imposée plutôt qu'une suspension de quelques joutes. Peu importe le tempérament belliqueux d'un joueur de hockey, il se fatiguera un jour de plonger la main dans ses goussets pour payer des amendes. Le hockey est le gagne-pain des joueurs dans la Ligue Nationale. Comme tout autre humain sur cette terre qui doit voir au besoin des siens, l'argent lui est indispensable. Il n'aime pas le jeter "par le fenêtre". Ce n'est aucunement notre intention de donner des directives à Clarence Campbell. Il est dans le hockey depuis déjà assez d'années pour savoir aujourd'hui quelle solution prendre pour résoudre un problème quelconque. Mais c'est notre conviction qu'un joueur trouvé coupable d'une infraction majeure préfère la suspension à l'amende.

LE RETOUR DE DEUX ARBITRES

Certains magnats de notre sport national réclament le retour de deux arbitres et d'un seul juge de lignes. L'idée n'est pas mauvaise, en autant que les arbitres désignés pour contrôler le jeu et voir à ce que les joueurs perdent le moins souvent possible leur sang-froid sur la glace soient des officiels compétents. On dira peut-être qu'il est très difficile d'engager ces arbitres possédant la compétence nécessaire pour travailler dans la Ligue Nationale. C'est peut-être un fait, mais c'est un fait également qu'il ne devrait pas être difficile pour les dirigeants de la Ligue Nationale d'en trouver des plus compétents que certains officiels actuels. Et nous croyons également que Campbell et ses acolytes n'ont pas nécessairement besoin d'aller patrouiller l'Ouest canadien ou encore le nord de l'Ontario pour trouver des arbitres ayant assez de connaissances en matière de hockey et possédant un assez bon jugement pour sévir en conséquence quand les esprits s'échauffent au jeu.

L'INFLUENCE DE CERTAINS MAGNATS

Il y a, dans le Québec même, d'anciens joueurs de hockey qui pourraient remplir les fonctions d'arbitre avec plus de compétence que le font certains actuellement. C'est à la Ligue Nationale de les trouver. Nous sommes également d'avis que les magnats de certains clubs tentent trop souvent d'influencer les dirigeants de la Ligue Nationale au sujet du rendement d'un arbitre quelconque. Il arrive, trop souvent malheureusement, que l'instructeur d'un club perde une partie et se plaigne auprès des autorités intéressées pour accuser l'arbitre chargé de diriger le jeu de ne pas avoir rempli adéquatement ses fonctions, d'avoir laissé passer des infractions commises par les joueurs. L'excuse n'est pas toujours bonne, mais il arrive que l'officiel soit à blâmer. Il a surveillé le jeu selon le meilleur de ses connaissances, mais il ne possède pas une paire d'yeux derrière la tête pour voir ce qui se passe quand il a le dos tourné.

REGLEMENT SUJET A ETRE AMENDE

La présence de deux arbitres et d'un juge de lignes serait probablement la solution au problème. Du moins, elle contribuerait à réduire le nombre de bagarres — à coups de bâtons — parce que deux paires d'yeux en valent mieux qu'une seule. Le fait que Geoffrion n'a pas joué samedi ne signifie aucunement qu'il est le coupable. Toutefois, "Boum Boum", qui a reçu une punition de match pour mauvaise conduite lors de son fracas avec Murphy, ne peut jouer tant que Campbell n'aura pas pris une décision finale. C'est en sorte un règlement de la Ligue, un règlement que l'on pourrait amender puisqu'il affecte non seulement le joueur concerné, mais tout le club Canadien qui est privé des services d'un joueur suspendu, et les nombreux amateurs de hockey qui paient leurs admissions aux parties pour voir à l'oeuvre une étoile du calibre de Geoffrion.

Autre victoire du Hochelaga

Le Lachine de Frank Mahoney défait le Mt St-Louis au compte de 3 à 1; le jeune Harold Hensen brille dans ses filets.

Dans l'autre partie le Hochelaga a empêché le Canadien de remporter sa 17e victoire en annulant au compte de 3 à 3 dans une très belle partie; les deux gardiens de buts se sont mis en évidence, surtout Dave Dickson dans la 3e période lorsque les joueurs de Jack Eagan ont été dans le territoire du Hochelaga presque toute la période, et le jeune Dickson s'est bien tiré d'affaires contre les dangereux compteurs du club Canadien.

Classement —

	G	P	N	PP	PC	Pts
Canadien	16	1	2	83	23	34
Hochelaga	8	7	3	37	58	19
Royal	5	8	4		55	14
Lachine	4	9	3	30	48	11
Mt St-Louis	4	12	2	29	47	10

Ce soir, à 7 h. 30, au Forum, la ligue Mt-Royal présentera un autre programme double mettant au programme dans la 1ère partie le Hochelaga contre le Lachine et dans la 2e partie le Canadien fera face au Royal.

Maintenant que Bob Newsom a pris sa retraite dans le baseball, c'est Eddie Robinson qui a cette réputation d'avoir le plus voyagé dans la Ligue Américaine. Il a joué pour six différents clubs.

Détroit demeure seul en 1ère place

Les meilleurs compteurs

LIGUE NATIONALE

	B	A	Pts
Howe, Détroit	16	25	41
Lindsay, Détroit	12	22	34
Geoffrion, Canadien	18	25	33
Richard, Canadien	20	12	32
Kelly, Détroit	12	20	32
Reibel, Détroit	9	20	29
Sandford, Boston	9	20	29
Sloan, Toronto	4	23	27
Mosdell, Canadien	13	13	26
Peirson, Boston	12	12	24

LIGUE QUEBEC

	B.	A.	Pts
Corriveau, Valleyfield	19	32	51
Buchanan, Chicoutimi	22	19	41
Burchell, Royal	14	24	38
Gravelle, Ottawa	22	13	35
Riopelle, H., Ottawa	9	26	35
Moore, Chicoutimi	13	19	32
Dubé, Sherbrooke	9	22	31
Powell, Québec	7	23	30
Irving, Sherbrooke	14	15	29

LIGUE JUNIOR

	B	A	Pts
Richard, Canadien	30	26	56
Provost, Canadien	13	34	47
Vinet, Canadien	20	23	43
Rousseau, Québec	13	26	39
Goyette, Canadien	19	15	34
McCann, Royal	22	12	34
Boucher, Canadien	14	18	32
Pronovost, Canadien	12	19	31
Topall, Québec	11	17	28
Bowman, Royal	9	15	24

Lewis Hoad a battu Seixas

Melbourne, lundi (AP). — Le jeune Lewis Hoad, 19 ans, a fait preuve d'un dynamique effort pour battre Vic Seixas, des Etats-Unis, 6-4, 6-2, 6-3, dans un match en simple, ici, pour donner une avance de 1 à 0 aux Australiens dans la ronde finale des éliminatoires pour la coupe Davis.

Le deuxième match en simple mettait aux prises Tony Trabert, champion national des Etats-Unis, contre Ken Rosewall.

Le hockey

SAMEDI

Ligue Nationale
Canadien 2, Rangers 0
Toronto 4, Détroit 2

Ligue Américaine
Buffalo 3, Pittsburgh 1
Cleveland 4, Hershey 3
Syracuse 6, Providence 2

Ligue du Québec
Ottawa 4, Sherbrooke 1
Valleyfield 3, Springfield 2

HIER

Ligue Nationale
Détroit 2, Boston 1
Chicago 4, Rangers 1

Ligue Américaine
Cleveland 5, Pittsburgh 0
Buffalo 4, Hershey 3
Syracuse 3, Providence 3

Ligue du Québec
Royal 4, Sherbrooke 2
Valleyfield 4, Springfield 2
Chicoutimi 3, Québec 2

Ligue Québec Junior
Canadien 10, Royal 2
Québec 7, Jonquière 3

Hors-concours
Ste-Thérèse 12, St-Jérôme 8

Le classement

Ligue Nationale	j.	g.	p.	n.	p.	c.	pts
Détroit	35	20	9	6	103	64	46
Canadien	35	21	12	2	109	73	44
Toronto	33	17	10	6	71	54	40
Boston	33	14	14	5	82	91	33
New-York	35	10	19	6	72	102	26
Chicago	37	7	25	5	71	118	19

Ligue Américaine	j.	g.	p.	n.	p.	c.	pts
Cleveland	33	21	12	0	129	104	42
Hershey	35	15	18	2	121	125	32
Pittsburgh	33	13	16	4	98	100	30
Providence	36	14	19	3	95	130	31
Syracuse	34	12	19	3	103	128	27

Ligue du Québec	j.	g.	p.	n.	p.	c.	pts
Valleyfield	35	18	15	2	111	101	38
Ottawa	32	16	12	4	99	76	36
Chicoutimi	32	16	13	3	117	104	35
Royal	32	15	13	4	108	97	34
Sherbrooke	35	15	16	4	112	116	34
Québec	34	13	17	4	93	102	30
Springfield	36	13	20	3	109	134	29

Ligue Québec Junior	j.	g.	p.	n.	p.	c.	pts
Canadien	23	21	2	0	150	39	46
Québec	22	13	7	2	85	66	28
T.-Rivières	25	12	12	1	84	88	25
Royal	26	8	17	1	69	103	17
Jonquière	26	5	21	0	57	149	10

Ligue Provinciale	j.	g.	p.	n.	p.	c.	pts
Ste-Thérèse	24	13	9	2	77	65	28
Cornwall	23	12	9	2	79	82	25
St-Hyacinthe	23	11	12	0	92	68	22
St-Jérôme	26	10	16	0	74	107	20

Satchel Paige demeurerait avec Baltimore

Baltimore (AP) — Satchel Paige, vétéran lanceur au baseball, qui est la propriété des Orioles de Baltimore, a été offert aux autres clubs de la Ligue Américaine, moyennant le prix du repêchage, soit $10,000 mais aucune équipe ne semble intéressé en ses services.

Mais ce ne sont pas les Orioles qui ont placé le nom de Paige sur la liste des joueurs sujets au repêchage. C'est Bill Veech qui avait posé un tel geste avant que la franchise des défunts Browns de St-Louis ne soit transférée à Baltimore.

Etant donné que Paige a été refusé par les clubs de la Ligue Américaine moyennant $10,000 le Baltimore a maintenant le droit de l'échanger à un autre club de la Ligue Nationale.

Satchel Paige, qui a gagné trois parties et encaissé neuf défaites la saison dernière avec les Browns de St-Louis, demeurera vraisemblablement dans le personnel des Orioles de Baltimore.

L'on dit dans certains milieux que Paige est âgé de 50 ans au moins.

CANADIEN A GAGNE SA 17e PARTIE...





... en 18 joutes cette saison, sur la glace du Forum, samedi soir, en blanchissant les Rangers 2 à 0, sans la présence dans son alignement de Bernard Geoffrion, qui est actuellement suspendu. La photo du haut nous fait voir Gerry McNeil se jetant sur la glace pour empêcher Don Raleigh de le déjouer. Sur la photo du bas, c'est une mêlée générale devant la cage de Johnny Bower, cerbère des Rangers. (Photos "Le Devoir", par Alain.)

Aux Etats-Unis

Mariette Laframboise gagne, mais Bédard et Main perdent

Miami Beach, Floride (AP). — Soixante-quatre rencontres ont été disputées, ici, hier, lors de l'inauguration du tournoi de tennis pour les championnats junior de l'Orange Bowl.

Dans un des matches, la Montréalaise Mariette Laframboise a facilement battu Mlle Oestermeyer Karen, de Chicago, 6-0, 6-1, dans la première ronde chez les jeunes filles, classe junior.

Nouvelle-Orléans (AP). — Dans la première ronde du tournoi de tennis Sugar Bowl, disputée ici, hier, Robert Bédard, de Sherbrooke, et membre de l'équipe canadienne dans les séries pour la coupe Davis, a été défait, 3-6, 6-0, 6-4, par José Aguero, de Rio-de-Janeiro.

Fred Kovaleski, de Washington, a été la surprise de la journée. Dans son premier match, il a éliminé Lorne Main, de Vancouver, 6-1, 6-4, pour ensuite battre le champion défendant, Gardner Mulloy, 11-9, 2-6, 6-2.

L'étudiant Ralph Dupas fera ses débuts samedi à N.-Y.

New-York (A.P.) — Ralph Dupas, un boxeur-étudiant de 18 ans, fera ses débuts dans un combat télévisé samedi soir quand il sera opposé à Paddy De Marco dans un combat de dix rounds à Nouvelle-Orléans.

C'est une épreuve décisive pour Dupas qui est considéré comme l'aspirant numéro trois au titre des poids-légers. De Marco, âgé de 25 ans, est au 10e rang, mais il a beaucoup d'expérience.

Dupas a prouvé qu'il avait de l'étoffe en gagnant aux points contre Johnny Gonzalves, le 21 septembre.

Parmi les autres bons combats de la semaine, signalons: celui de Johnny Saxton, de Brooklyn, poids mi-moyen, contre Del Flanagan, de St-Paul, dans un combat de 10 rondes, à Minneapolis, mercredi soir.

Les poids-plumes Lulu Perez, de Brooklyn et Davey Gallardo, de Los Angeles, seront opposés pour la troisième fois vendredi au Madison Square Garden. Perez, neuvième aspirant au titre, arrêta Gallardo, le 4 septembre dernier, mais le boxeur de Californie reprit sa revanche depuis pour arrêter à 23 la série de victoires consécutives de Perez.

Lundi: A Brooklyn (Eastern Parkway), George Benton, Philadelphie, vs Bobby Jones, Oakland, Calif., moyens, 10; à Holyoke, Mass., Bobby Courchesne, Chicopee, Mass., vs Whitey Smith, Brooklyn, poids-plumes.

Mardi: A Chicago, King Solomon, Chicago, vs Jimmy (Red) Elby, Toledo, moyens, 10; à Los-Angeles, Jess Fuentes, Los-Angeles, vs Don Grant, Los-Angeles, mi-lourds, 10; à Miami Beach, Billy Kilgore, Miami, vs Mickey Laurent, France, moyens, 10; Joe Brown, New Orleans, vs Cliff Dyes, Miami, légers, 10.

Mercredi: A Minneapolis, Johnny Saxton, Brooklyn, vs Del Flanagan, St-Paul, mi-moyens, 10.

Jeudi: A Détroit (Motor City), Ken Hammer, Détroit, vs Stanley Mylinski, Chicago, lourds. 8.

Vendredi: A New-York (Garden), Dave Gallardo, Los-Angeles, vs Lulu Perez, New-York, poids-plumes, 10.

Samedi: A Nouvelle-Orléans (Auditorium), Ralph Dupas, Nouvelle-Orléans, vs Paddy De Marco, Brooklyn, légers, 10; à Hollywood, Cecil Schoonmaker, New-York, vs Jimmy Quinn, Los-Angeles, poids-coqs, 10.

Max Surkont, un lanceur que Pittsburgh vient d'acquérir du Milwaukee, a déjà lancé pour le club Rochester, de la Ligue Internationale.

Quel verdict rendra Campbell?

La Ligue de hockey Nationale a annoncé que Bernard "Boum Boum" Geoffrion, des Canadiens, et Ron Murphy, des Rangers, resteront suspendus en attendant le résultat de "l'enquête officielle" sur les événements qui ont entraîné des punitions de match aux deux joueurs au cours d'une partie de hockey disputée à New-York, le 20 décembre dernier.

Cette décision du président Clarence Campbell doit être rendue ces jours-ci. Samedi soir dernier, Geoffrion ne s'est pas aligné dans la partie disputée au Forum entre les Canadiens et les Rangers.

Murphy est encore à l'hôpital, souffrant de blessures à la tête qui lui auraient été infligées par Geoffrion avec son bâton durant la joute à New-York. Geoffrion affirme que Murphy l'avait frappé le premier.

Il triomphe du Boston 2 à 1; Chicago l'emporte à N.-Y. 4-1

Metro Prystai enregistre le but victorieux pour les Red Wings

Détroit (CP). — Les Red Wings de Détroit sont encore seuls en première place dans le classement de la Ligue de hockey nationale, deux points en avant des Canadiens qui étaient inactifs hier, grâce à une victoire de 2 à 1 remportée ici, hier soir, sur les Bruins de Boston, devant 12,461 spectateurs.

Un but compté par Metro Prystai après 13 minutes dans la 3e période, a assuré la victoire au Détroit. Skov a réussi l'autre but du Détroit, tandis que Johnny Peirson a compté l'unique but du Boston pour priver Sawchuk d'un blanchissage.

CHICAGO GAGNE

A New-York, une foule de 13,107 personnes a vu leurs favoris, les Rangers, encaisser un revers de 4 à 1 aux mains des Eperviers de Chicago. Les Eperviers en étaient à leur 7e victoire seulement en 37 joutes disputées cette saison.

La partie a été rude et les joueurs de Chicago se sont assuré les honneurs de la partie grâce à deux buts comptés dans chacune des deux dernières périodes.

Première période
Aucun but.
Pun.: Reibel 1.57, Skov 12.47, Gardner 13.22.

Deuxième période
1—Détroit, Skov (Leswick, Pavelich) . . . 4.03
Pun.: Lindsay 7.32, Schmidt 14.51.

Troisième période
2—Boston, Peirson (Mackell, Sandford) 11.24
3—Détroit, Prystai (Kelly, Wilson) 13.49
Pun.: Gardner 4.52, Martin 11.57, Skov 15.54.

A New-York

Première période
1—New-York: Hergsheimer (Buller, Ronty) 11:20
Pun.: Howell 0.53; Gadsby 2:58; Dewsbury 10:21; Gadsby 14:28; Fogolin 15:07; Reise 19:49.

Deuxième période
2—Chicago: Jankowski (Peters, Mortson) 3:05
3—Chicago: Wilson (Couture, Mortson) 14:42
Pun.: Howell 1:46; Gadsby 6:08; Raleigh et Gadsby 12:41; Kullman 13:37; Gadsby 17:44.

Troisième période
4—Chicago: Conacher (Wilson) 2:20
5—Chicago: Mosienko (Mortson) 7:37
Pun.: Conacher et Kullman 8:23; Irwin 8:43; Price 15:09.

Pronovost réussit le tour du chapeau pour le Canadien

Les jeunes Habitants écrasent facilement le Royal par 10 à 2—Henri Richard a deux buts

Par Gerry GOSSELIN

Le Canadien de Sam Pollock a continué, hier soir, à afficher sa suprématie dans la Ligue junior en triomphant du Royal au compte de 10-2, devant un millier de personnes, dans une partie marquée d'une bagarre générale dans les dernières minutes de jeu.

La plus grande faiblesse des perdants est à la défensive. John MacGillivray se concentre à démantibuler ses adversaires, tandis que John Petry essaie d'en faire autant mais avec moins de succès. Les jeux de passes étaient meilleurs, mais il y a encore beaucoup de timidité de la part du Royal qui d'infériorité quand il joue contre le Tricolore.

Henri Richard, le meilleur compteur du circuit et qui avait récemment été victime d'une commotion cérébrale, est revenu au jeu. Il a paru prudent et un peu moins agressif, mais il ne faut pas oublier que c'était sa première joute depuis son accident. Il n'en a pas moins participé au pointage.

Le Royal a tenu le coup durant toute la première période prenant même un avantage de 1-0 qu'il a gardé jusqu'aux dernières secondes de cet engagement.

Sandy Morrison avait en effet déjoué Gaétan Dessureault dans la huitième minute de jeu avec l'aide de Bob Laforest.

Pronovost compte

Mais quarante secondes avant la fin, André Pronovost réussit le premier but du Canadien, avec l'aide de Denis Boucher. Eddie Johnson, le cerbère du Royal, venait d'exécuter trois arrêts consécutifs avant d'être pris en défaut.

Le club de Jacques Bélanger qui avait tenu le haut du pavé à la première période parut fatigué à la deuxième, quand en dépit des coups d'épaule de MacGillivray, le Canadien a compté cinq fois. André Pronovost a enregistré son deuxième but d'affilée pour donner l'avantage à son club. Puis sont venus déjouer Johnson en succession: Phil Goyette, Ron Atwell, Ross Hughes et Henri Richard. Denis Boucher et Forbes Kennedy participèrent à deux de ces buts.

Dès le début du dernier engagement, Richard est venu compter de nouveau, pour le septième point des vainqueurs.

Quatre minutes plus tard, Pronovost a complété son tour du chapeau en réussissant le huitième but du Tricolore. Lorsque Ross Hughes fut puni pour avoir fait trébucher un adversaire, le Royal ne fit qu'un lancer sur Dessureault et se lançant quand même à l'attaque, le Canadien manqua une couple de chances d'augmenter le score.

Au tour de Chénier

Durant une punition à Murray du Royal, chaque club compta une fois, Réal Chénier comptant pour Canadien et Brian McCann pour le Royal.

C'est à ce moment que débuta une bataille entre Forbes Kennedy et Petry. Elle dégénéra bientôt en bataille générale les joueurs étant accouplés deux à deux, Neil Burke contre Sandy Morrison, et Ron Atwell cherchant noise à tous ses adversaires surtout à Stan Rodek.

Quand le calme fut rétabli, Kennedy, Atwell, Petry et Rodek reçurent des majeures. Kennedy et McCord se virent aussi infliger des punitions de mauvaise conduite.

Claude Provost compléta la dizaine pour le Canadien avec l'assistance de Richard.

SOMMAIRE

Première période
1—Royals, Morrison (Laforest) 8.46
2—Canadiens, Pronovost (Boucher) 19.21
Punition: McGillivray 15.20.

Deuxième période
3—Canadiens, Pronovost (Goyette, Boucher) . . . 3.22
4—Canadiens, Goyette (Boucher) 12.10
5—Canadiens, Atwell (Kennedy) 14.37
6—Canadiens, Hughes (Kennedy) 14.48
7—Canadiens, Richard (Vinet) 18.25
Aucune punition.

Troisième période
8—Canadiens, Richard (Provost) 33
9—Canadiens, Pronovost (Fleming) 14.05
10—Canadiens, Chenier (Fleming) 14.07
11—Royals, McCann 16.08
12—Canadiens, Provost (Richard) 17.50
Punitions: Hughes 6.37; Murray 13.57; Kennedy (maj. et mauvaise conduite) 16.23; Atwell (maj.) 16.23; Rodeck (maj.) 16.23; McCord (mauv. conduite) 16.23; Petry 16.23; McGillivray 19.28.

Frontenac gagne 7-3

Jonquière, (P.C.) — Le club Frontenac de Québec a eu raison hier soir, des Marquis de Jonquière au compte de 7-3.

Après une première période où chaque club a compté trois fois, Doyon a enregistré le point victorieux à la 2e.

Le Frontenac a compté trois fois de plus au dernier engagement.

Première période
1—Jonquière, Gagné (Potvin, Landry) 4.18
2—Jonquière, Chabot (Potvin, Gagné) 8.50
3—Jonquière, Chabot (Potvin, Labrosse) 14.09
4—Québec, Thibault-Cyr . . 15.32
5—Québec, Bouchard (Rousseau, Cyr) 15.45
6—Québec, Parker-Bouchard 17.47
Aucune punition.

Deuxième période
7—Québec, Doyon (Thibault, Chevalier) . 15:20
Punitions: Langlois 4:15, 16:05, Landry 6:55, Brassard 16:40.

Troisième période
8—Québec, Ratchford (Thibault) 1:25
9—Québec, Pelletier (Thibault) 4:35
10—Québec, Pelletier (Rousseau, Thibault) . 10:18
Punitions: Amadio 9:50, Bordeleau 13:02, Rousseau 17:07.

Sous contrat

Chicago, (A.P.) — Deux lanceurs droitiers, Connie Johnson et Dick Strahs ont hier signé leur contrat pour 1954 avec les White Sox de Chicago.

Johnson, âgé de 31 ans, s'est rapporté aux White Sox en juillet 1953, de Charleston, de l'Association Américaine, et réussit un blanchissage de 4-0, retirant 10 frappeurs au bâton, à son premier essai dans la Ligue Américaine, contre les Sénateurs de Washington. Il termina la saison avec un record de quatre victoires et de quatre revers.

A Marion Ohio, hier, le Louisville a battu le Marion par 6 à 2 dans une parti régulière de la Ligue de hockey Internationale.

Bandleader et Autocrat gagnent

Dufferin Park, Toronto (CP). — Bandleader, un ambleur appartenant au sportsman Lucien Dugré, de Sherbrooke, a partagé avec Thomas Hat, propriété de Alex Parsons, de London, Ont., les honneurs du "free for all amble" disputé ici samedi, en gagnant chacun une épreuve.

Jimmy Larente pilotait Bandleader. Dans le "free for all amble" junior, Autocrat, propriété de Lucien Dugré et conduit par Larente, a gagné une épreuve.

Paul Lebel papa

Paul Lebel, l'actif gérant des billets au Forum, a été gratifié d'un magnifique cadeau de Noël, quand la cigogne a déposé à son domicile une petite fille, la première héritière des époux Lebel. La mère et l'enfant se portent bien.

L'enfant a été baptisée du nom de Lise.

FORUM
Mardi 29 déc., à 8 h. 30 p.m.
Ligue de Hockey Junior
St. MIKES
vs
ROYAL
PRIX: Sièges réservés: $1.10, $0.85. Admission générale: $0.50. Enfants: $0.25. Billets en vente ce matin à 10 heures.



RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label

Privés des services de Geoffrion, les Canadiens ont blanchi Rangers

Les Habitants triomphent au compte de 2 à 0 — Nombreuses punitions — Mackay et Mosdell comptent les buts — Johnny Bower est magistral

(par BERT SOULIERE)

La période des Fêtes ne semble pas vouloir porter chance aux Rangers de New-York, puisqu'ils ont été blanchis au compte de 2 à 0 par les Canadiens, samedi soir, au Forum, devant 14,427 spectateurs qui, malheureusement, n'ont pu voir Bernard "Boum Boum" Geoffrion à l'oeuvre. Geoffrion ne pourra jouer tant que le président de la Ligue nationale, Clarence Campbell, ne rendra pas un verdict final concernant la bataille survenue à New-York récemment entre l'ailier droit du Tricolore et Ron Murphy, des Rangers.

C'était la 17e victoire des Canadiens en 18 parties jouées cette saison sur la glace du Forum. Exception faite des joutes disputées dans les séries pour la coupe Stanley, les Rangers sont toujours en quête de leur premier triomphe à Montréal depuis le 18 février 1950.

Calum Mackay et Kenny Mosdell ont été les compteurs des Habitants. Le premier en était à son 10e but de la saison, et l'autre, son 13e. L'arbitre Bill Chadwick a été sévère en imposant 17 punitions, dont huit dans la période initiale. Richard a écopé d'une punition de 10 minutes pour mauvaise conduite.

McNeil en était à son 5e blanchissage de la saison. Mais, c'est son rival, Johnny Bower qui a été l'étoile de la joute en bloquant 46 lancers. Camille Henry a également bien joué pour les visiteurs, tandis que Bouchard a joué une autre excellente partie pour le Bleu, Blanc, Rouge.

Dès le début de la partie, il fut facile de constater la rivalité créée entre les Rangers et les Canadiens par suite du duel à coups de bâtons survenu entre Bernard "Boum Boum" Geoffrion et Ron Murphy lors d'une récente partie disputée sur la glace du Madison Square Garden de New-York. Mais l'arbitre Bill Chadwick agit sagement en se montrant sévère à la moindre infraction.

Les punitions furent nombreuses dans la période initiale et le premier coupable à prendre le chemin du pénitencier fut Jack Evans, des Rangers, après trois minutes et 50 secondes. Evans venait à peine de quitter le cachot que Maurice Richard alla le remplacer pour ce que Chadwick a prétendu être interférence.

Le Rocket n'a pas digéré cette sanction. En guise de mécontentement il lança son gant sur la glace et l'officiel lui colla une punition de 10 minutes pour mauvaise conduite.

Huit secondes après le départ de Richard pour le pénitencier, Harry Howell reçut une sentence mineure. En dépit de ces punitions, aucun club ne put mettre à profit l'absence des coupables.

Les Canadiens eurent de nombreuses occasions de briser la glace, mais Johnny Bower, quasi miraculeux dans ses filets, sauva maintes fois la situation pour les visiteurs.

Les Rangers ont attendu quelque huit minutes avant de décocher leur premier lancer sur Gerry McNeil. Précédemment ils réussirent à différentes occasions d'envahir la zone ennemie, mais ils manquèrent totalement de précision dans leurs lancers. Il faut également admettre que la défense des Habitants, notamment Bouchard et Johnson, sut abattre un magnifique travail à la ligue bleue quand la situation devenait trop dangereuse.

MACKAY COMPTE

Au cours des neuf dernières minutes de jeu dans cet engagement initial, Bert Olmstead devint "un vilain" de la glace et écopa de deux punitions mineures. Howell et Nick Mickoski furent également punis, mais leur absence ne causa aucun ravage.

Les deux clubs étaient au complet lorsque Calum Mackay s'empara d'un rebond pour loger le disque derrière Bower, après avoir travaillé de concert avec Olmstead et McCormack. Le temps : 18:45 minutes.

Les Canadiens n'ont compté qu'une seule fois dans cette première période, mais sans un Bower sensationnel au possible, ils auraient amassé au moins cinq buts. D'ailleurs les 22 lancers bloqués par Bower en comparaison de sept seulement pour McNeil témoignent de la supériorité des hommes de Dick Irvin, ou pour mieux préciser, de l'excellente besogne abattue par le cerbère new-yorkais.

Au moment où la lumière verte s'alluma derrière la cage de McNeil pour signifier que la première période prenait fin, le petit Camille Henry réussit à loger le disque dans la forteresse du Canadien, mais naturellement, le but ne fut pas valide.

BOWER MAGISTRAL

Johnny Bower se surpassa dès le commencement de la seconde reprise. Il effectua quatre arrêts relevant du prodige pour ainsi dire. Les Rangers tentèrent de s'organiser dans le but d'égaler le pointage, mais rien à faire. McNeil, solidement protégé à la ligne bleue, sut se mettre en vedette, notamment contre le jeune Camille Henry qui joua de malchance autour des buts du Canadien.

Les joueurs de Boucher furent incapables de briser la glace au cours d'une punition imposée à Doug Harvey et les Habitants furent un peu plus chanceux lors d'une sentence décernée à Ivan Irwin.

Ce dernier avait encore une seconde de sa punition à purger avant de revenir sur la glace, lorsque Ken Mosdell, aidé de Richard et Harvey, profita d'une mêlée devant la cage de Bower pour enregistrer le deuxième but du Bleu, Blanc, Rouge.

Cinq minute environ avant la fin de la 2e période, es Rangers déclenchèrent deux dangereuses attaques dans le territoire de McNeil, mais ce dernier tantôt habile, tantôt chanceux, réussit à tenir ses rivaux en échec.

Les Rangers ont fourni du meilleur jeu dans cette seconde reprise, mais ce sont encore les Canadiens qui ont dominé et bien qu'il ne fût pas aussi occupé que dans le premier engagement, Bower dut effectuer 13 arrêts, soit une demi-douzaine de plus que le total de Gerry McNeil.

ASSAUTS DESESPERES

Les hommes de Dick Irvin ont attaqué en masse dans la troisième période. Durant cinquante secondes, ils eurent un avantage numérique de deux joueurs alors que Hy Buller et Ed Kullman se reposaient simultanément au cachot, mais Johnny Bower s'avéra un mur infranchissable dans ses filets.

A deux reprises il dut être rapide comme l'éclair pour bloquer des lancers décochés par Richard du bout de son patin gauche. Les Rangers demeurèrent toujours impuissants à l'offensive malgré une punition imposée à Eddie Mazur et à la 11e minute, lorsque Andy Bathgate fut trouvé coupable et puni en conséquence pour avoir enfreint un règlement de bonne conduite, les Canadiens, dirigés par Richard, Olmstead et Harvey eurent toutes les occasions voulues pour augmenter leur avance, mais ils firent tout, sauf de tromper la vigilance de l'efficace Johnny Bower.

RICHARD MALCHANCEUX

Deux minutes avant la fin des hostilités, Bower fut retiré de ses buts afin de faire place à un joueur d'avant. Il y eut trois mises au jeu dans la zone des Canadiens, mais les Canadiens furent incapables de loger le "puck" dans une cage abandonnée. Pour sa part, Richard lança le disque sur le poteau gauche de la forteresse des Rangers, peu après avoir manqué les buts d'une couple de pouces quelques instants auparavant.

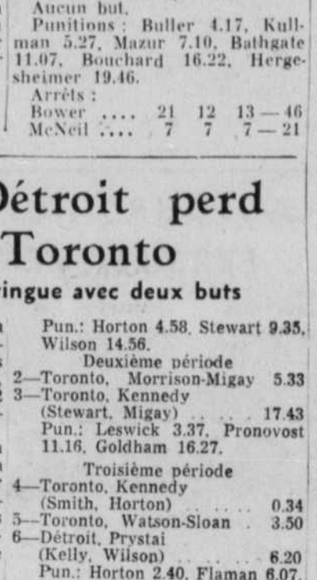
Quatorze secondes avant la fin de la partie, Hergesheimer fut puni pour avoir accroché Richard au moment où ce dernier s'apprêtait à lancer le caoutchouc dans la cage déserte. Rien ne se produisit durant la brève absence de Hergesheimer.

BRIS DE GLACE...

A cause de son état de santé qui l'empêche de jouer régulièrement, Max Bentley n'a pas fait le voyage à Montréal, hier, préférant prendre un repos mérité... Edgar Laprade doit se rapporter aux Rangers demain soir... A chacune de ses présences sur la glace, le joueur de défense Ivan Irwin, des visiteurs, fut conspué par une bonne partie des spectateurs... Bud MacPherson, arrière-garde du Tricolore, n'a pas endossé l'uniforme, parce que Dick Irvin a préféré aligner quatre défenses seulement... Un seul rédacteur de hockey de New-York a cru bon d'assister à cette partie... Le masque protecteur commandé spécialement pour Jean Béliveau est arrivé à Montréal et le "Gros Bill" sera probablement en mesure de jouer pour le Tricolore mercredi soir à Toronto...



GERRY McNEIL
(efficace dans ses buts)



BUTCH BOUCHARD
(solide à la ligne bleue)

Sommaire :

Première période

1—Canadiens, Mackay (Olmstead, McCormack) 18.45

Punitions : Evans 3.50, Richard (mineure et mauvaise conduite) 5.20, Howell 5.28, 16.35, Olmstead 11.51, 16.35, Mickoski 14.29.

Deuxième période

2—Canadiens, Mosdell (Richard, Harvey) ... 10.02

Punitions : Harvey 4.11, Irwin 8.03, Curry 18.03.

Troisième période

Aucun but.

Punitions : Buller 4.17, Kullman 5.27, Mazur 7.10, Bathgate 11.07, Bouchard 16.22, Hergesheimer 19.46.

Arrêts :

Bower	21	12	13	—46
McNeil	7	7	7	—21

Le Sherbrooke

(Suite de la page 11)

Hollingworth fut encore puni vers la quinzième minute de jeu pour sa rude mise en échec de Eddie Stankiewicz. Mais Sherbrooke ne put organiser son offensive pour tirer profit de son avantage numérique.

Dès que les deux clubs furent au complet, Skippy Burchell assura la victoire à son club, après une belle série de passes avec Davis et Meger. Le temps fut de 17.57 minutes.

Un peu plus d'une minute avant la fin de la joute, pendant que les visiteurs essayaient de reprendre le dernier but, Frampton déjoua Gatherum pour le quatrième point du Royal, sur des passes de Dick Wray et Roger Léger. Le joueur de défense Roberge, des Saints, obstruait complètement la vue de son cerbère sur ce but.

Première période

Aucun point

Punitions : Burchell, 7.30; Désaulniers, 12.39; Ehnan, 12.39; Bownass, 17.28; Dubé, 18.48.

Deuxième période

1—Royal, Laplante (Litzenberger, Hollingworth) .. 16.57

Punitions : McLean, 4.23; Léger, 7.17; Denis, 12.15; Hay, 12.15; Laplante, 17.30.

Troisième période

2—Royal, Tessier (Hollingworth, Litzenberger) .. 4.10

3—Sherbrooke, Bownass (Ehnan) 8.08

4—Sherbrooke, Ehnan (Giesebrecht) 11.42

5—Royal, Burchell (Davis, Meger) 17.57

6—Royal, Frampton (Wray, Leger) 18.38

Punitions : Frampton, 5.58; Hollingworth, 15.15.

Le club Détroit perd contre Toronto

Ted Kennedy se distingue avec deux buts

Toronto (CP) — Inspirés par la brillante tenue de Ted Kennedy — il a compté deux buts — les Leafs de Toronto ont battu, samedi soir, les Red Wings de Détroit par 4-2 dans une joute de la Ligue Nationale.

Une foule surprenante pour un lendemain de Noël — 13,475 — a vu les Leafs jouer du meilleur hockey que les Wings. Les Torontois ont forcé le gardien de buts Terry Sawchuk à effectuer 32 arrêts tandis que Lumley n'a eu que 16 lancers à bloquer.

Sommaire.

Première période

1—Détroit, Lindsay (Reibel, Dineen) 12.03

Pun.: Horton 4.58, Stewart 9.35, Wilson 14.56.

Deuxième période

2—Toronto, Morrison-Migay 5.33

3—Toronto, Kennedy (Stewart, Migay) 17.43

Pun.: Leswick 3.37, Pronovost 11.16, Goldham 16.27.

Troisième période

4—Toronto, Kennedy (Smith, Horton) 0.34

5—Toronto, Watson-Sloan . 3.50

6—Détroit, Prystai (Kelly, Wilson) 6.20

Pun.: Horton 2.40, Flaman 6.07, Prystai 18.05, Armstrong 18.15.

Arrêts —

Sawchuk	4	15	3—32
Lumley	6	5	5—16

Un coup du Mahatma

Pittsburgh échange O'Connell au Milwaukee pour 6 joueurs

Les Pirates reçoivent en plus une somme d'argent

Milwaukee, (AP). — Les Braves de Milwaukee et les Pirates de Pittsburgh ont fait un échange important qui envoie Danny O'Connell aux Braves en échange pour six joueurs.

Les Braves, en plus d'argent, ont envoyé aux Pirates le vétéran lanceur Max Surkont, Sid Gordon, Sam Jethroe du club Toledo, champions de l'Association Américaine, et trois joueurs des clubs-fermes des Braves.

Charlie Grimm s'est dit heureux d'avoir O'Connell, qui ajoutera de la puissance au bâton et de la vitesse sur les sentiers.

Rickey est particulièrement heureux des trois jeunes lanceurs qu'il recevra des Braves. Ces artilleurs sont Larry Lasalle, un gaucher qui a un record de 19-5 avec Jacksonville; Curt Raydon, un droitier qui a gagné 11 victoires contre sept défaites à Lincoln et le gaucher Fred Waters, venant aussi de Lincoln.

Rickey croit que Gordon est encore solide pour une couple d'années. Surkont devrait renforcer les Pirates. Quant à Jethroe, il ne compte pas trop sur lui.

C'est la deuxième fois que Rickey détient le contrat de Jethroe. Il en est de même pour Surkont.

Fernando Gagnon gagne par K.O.T.

Il a raison de Pedro Firello au 2ème round.

Waterville, Maine (P.A.) — Fernando Gagnon, de Québec, a remporté, samedi soir, une victoire automatique par knockout technique aux dépens de Pedro Firello après avoir envoyé le New-Yorkais trois fois au plancher dans le deuxième round de leur rencontre qui devait en durer huit.

Gagnon, le champion poids coq canadien, pesait 119 livres et quart. Firello, l'ex-champion amateur poids coq de Porto Rico pesait 118 livres.

Claude Richard, 140 livres, de Québec, et Lloyd Hudson, 146, de Bath, ont fait match nul de six rounds.

Dans un autre combat qui devait durer six rounds, Roger Dennis, 143 livres et demie, de Waterville, a mis Paul Labrecque, 139 livres et demie, de Sherbrooke, hors de combat au deuxième round.

Wally Alston, le nouveau pilote des Dodgers de Brooklyn, de la Ligue Nationale, a commencé sa carrière de gérant avec le club Nashua.

Luke Appling, gérant du club Richmond, a porté durant 20 saisons les couleurs des White Sox de Chicago, de la Ligue Américaine. Il jouait à l'arrêt-court.

Chicago vaincu par le Boston

Boston (C.P.) — Devant plus de 8,000 personnes, les Bruins de Boston ont eu raison des Eperviers de Chicago au compte de 4 à 1, ici vendredi soir, dans une joute régulière de la Ligue de hockey Nationale.

Laycoe, Milt Schmidt et Jim Henry ont été les étoiles bostonnaises.

Larry Zeidel a compté l'unique but des Eperviers, aidé de Gee et Bodnar.

Première période

1—Boston, Klukay (Schmidt) 3.06

2—Chicago, Zeidel (Gee, Bodnar) 9.00

Aucune punition.

Deuxième période

3—Boston, Gardner (Laycoe) 18.40

Punitions: Dewsbury 4.34, Martin 12.18, Hucul 16.52, Armstrong 16.53.

Troisième période

4—Boston, Laycoe (Mackell, Toppazzini) .. 9.30

5—Boston, Schmidt 14.35

Punitions: Armstrong (majeure) et Gee (mineure et majeure) 12.08.

LES 3 MEILLEURS ATHLETES DE 1953



DOUG HEPBURN
(poids et haltères)



EARL WALLS
(boxe)



GORDIE HOWE
(hockey

Avec les Cubs

Chicago. (A.P.) — Les Cubs de Chicago ont hier reçu le contrat signé de leur sixième joueur, pour 1954. Il s'agit du receveur Joe Garagliola.

Les autres qui ont déjà accepté les termes des Cubs sont les joueurs d'intérieur Randy Jackson, Ernie Banks et Gene Baker; le voltigeur Bob Talbot et le lanceur Bill Moisan.

Selon la Presse Canadienne

Doug Hepburn est choisi l'athlète de l'an 1953

Maurice Richard, des Canadiens, est choisi en quatrième place, derrière Gordie Howe et Earl Walls

Toronto (CP). — Doug Hepburn, haltérophile pesant 280 livres, de Vancouver, qui était pratiquement inconnu en dehors de sa province natale il y a quelques mois, a été désigné l'athlète masculin le plus remarquable du Canada en 1953.

Il a gagné cette distinction par une faible marge, dans la consultation annuelle organisée par la Presse Canadienne parmi les rédacteurs sportifs des journaux et de la radio du pays. Ce fut le vote le plus serré depuis 19 ans que se tient cette consultation.

Sur une base de trois, deux et un points pour les trois premiers choix, Hepburn a recueilli un total de 100 points, cinq de plus qu'Earl Walls, de Toronto, le boxeur poids-lourd dont les poings lui ont acquis la renommée dans tous le pays durant l'année. Gordie Howe, fameux ailier droit des Red Wings de Détroit, de la Ligue Nationale de hockey, s'est classé troisième avec 84 points.

Maurice Richard, choisi le meilleur athlète du Canada et la personnalité sportive la plus remarquable du pays en 1952, s'est placé quatrième avec 36 points. L'ailier droit des Canadiens de Montréal a été le premier choix de sept rédacteurs, le deuxième choix de cinq et le troisième choix de cinq.

La liste était ensuite dispersée allant de 27 points pour Gerry Keselring, le meilleur golfeur amateur de l'Ontario, maintenant devenu professionnel, à un seul point pour 12 autres.

Les chroniqueurs sportifs ont nommé 40 hommes dans le vote et la liste représentait pratiquement tous les sports.

Dès les premiers rapports, il était évident que Hepburn, âgé de 27 ans, Walls et Howe étaient les favoris des voteurs.

Détenteur des titres canadien et de l'Empire britannique pour le lever des poids, un fait peu connu en dehors des milieux d'hommes forts, il se rendit en Europe l'été dernier sans fanfare de publicité. Le 30 août, à Stockholm, il remporta le championnat mondial des poids-lourds avec un lever total de 1,030 ¼ livres.

Valleyfield gagne 2 fois et s'installe en 1ère position

Les joueurs de Toe Blake infligent deux échecs au club Springfield

Valleyfield — (CP) — Les Braves de Valleyfield, habilement gérés par Toe Blake, sont maintenant seuls en 1ère place dans la Ligue de hockey Professionnelle du Québec, grâce à des triomphes de 4 à 2 et 3 à 2 remportés aux dépens des Indiens de Springfield, hier après-midi, et samedi soir respectivement.

Des buts de Kwong et Cline ont fait gagner Valleyfield hier. Rollie Leclerc et Bisaillon furent les autres compteurs. Schinkel et Bobenic ont réussi les buts du Springfield.

HIER

Première période

Aucun point.

Pun.: Arnett 8.42 15.05, Bloomer 11.38, Bisaillon 13.29, McNab 18.19.

Deuxième période

1—Springfield, Schinkel (Hastings, McMurdy) .. 4.07

2—Valleyfield, Bisaillon (Corriveau, Kwong) .. 4.42

3—Springfield, Bobenic (Telford, Leier) 11.20

4—Valleyfield, Leclerc (Bougie, Ernst) 16.35

Pun.: Arnett 1.49, Gagnon 1.55.

Troisième période

5—Valleyfield, Kwong (Bisaillon, Corriveau) .. 7.37

6—Valleyfield, Cline (Haworht) 19.12

Pun.: Pogue 5.50, Cline 9.00, Collins 11.42, Gagnon 11.42.

Arrêts —

O'Hearn	14	9	6—29
Payette	9	7	3—19

SAMEDI SOIR

Springfield, Mass., (CP) — Les Braves de Valleyfield ont continué samedi soir leur allure victorieuse alors qu'ils ont remporté une victoire de 3 à 2 sur les Indiens de Springfield en période supplémentaire.

Une foule de quelque 3,800 personnes a vu Georges Bougie compter le but de la victoire à 4.32 de la période supplémentaire, sur des passes de Jack White et de Ron Leclerc.

Les deux équipes étaient sur un pied d'égalité 1-1 au début de la 2e période, grâce à des buts de Dewar Thompson pour les Braves, et de McLeod pour les Indiens.

Les porte-couleurs de Valleyfield ont de nouveau pris l'avance vers le milieu de la 2e période lorsque Jack Irvine a compté sur une passe de Kwong. Brent McNab, des Indiens, était alors à purger une punition.

La période supplémentaire a été nécessitée par un but de Doug McMurdy, vers le milieu du 3e vingt.

Première période

1—Valleyfield, Thomson (Cline, Haworth) 14.50

2—Springfield, McLeod (McMurdy) 15.47

Pun.: Gagnon.

Deuxième période

3—Valleyfield, Irvine-Kwong 11.05

Pun.: Bloomer 3.05, Bisaillon 3.05, McNab 9.09.

Troisième période

4—Springfield, McMurdy (Pogue, McLeod) .. 9.01

Aucune punition.

Période supplémentaire

5—Valleyfield, Bougie (White, Leclerc) 4.32

Pun.: Irvine 1.49.

Jean Béliveau, arbitre à la Ligue Dépression

C'est ce soir la soirée du Père Noël dans la Ligue de hockey Dépression. Comme par le passé un programme double régulier du circuit Henry Richardson fils, sera présenté à l'arena du Collège St-Laurent.

Il y aura une joute spéciale mettant aux prises les fils des joueurs de la Ligue Dépression avec ceux des joueurs des Canadiens, de la Ligue Nationale. Cette partie sera arbitrée par Jean Béliveau.

RUM
Captain Morgan
Préparé au Canada d'un mélange de rhums de choix par Captain Morgan Rum Distillers Limited.
GOLD LABEL Black Label



CAVALCADE SPORTIVE

par Gerry GOSSELIN

Bernard Geoffrion, qui avait reçu une punition de match et $100 d'amende, n'a pu s'aligner avec son club samedi soir, alors que le Canadien était déjà affaibli par l'absence de Elmer Lach, Jean Béliveau et Dickie Moore et faisait jouer un Calum Mackay blessé à un genou. Cette suspention avant jugement prend un caractère spécial. Si Geoffrion a réellement été attaqué, on aura posé un dangereux précédent. Ceci voudra dire, à l'avenir, qu'un joueur attaqué avec un bâton, devra se laisser faire. Partant de ce principe, qui dit qu'un adversaire n'ira pas jusqu'à attaquer avec ses patins, et l'assailli devra accepter les coups sans les rendre. Nous admettons que ce cas est grave. Nous admettons que le président doit être sévère. Si on trouve que Geoffrion mérite une punition, fort bien. Mais, dans l'intérêt de la justice, il faudrait que son assaillant, celui qui a déclenché toute l'affaire, reçoive une punition en proportion.

LES MEILLEURS CLIENTS

Parce qu'il y avait 13,000 personnes au Madison Square Garden, ce soir-là, et que toute l'assistance a été "montée" par des remarques déplacées par un officiel du club new yorkais et une description partiale d'un commentateur à la radio, même si on croit qu'une affaire de ce genre est de nature à remplir le Madison Square une autre fois, le 1 janvier, quand ces deux clubs se rencontreront de nouveau il ne faudrait pas oublier qu'à Montréal, à toutes les joutes, il y a 14,000 personnes et plus. Ces gens-là, ce sont les meilleurs clients, parce qu'ils n'ont jamais cessé l'encouragement à la Ligue. Ces 14,000 personnes ne demandent pas de faveur. Elles demandent justice.

PAR VOIE DE CONSEQUENCE

Quand vous avez empêché Bernard Geoffrion de jouer samedi soir devant ses partisans, savez-vous ce que vous avez fait, monsieur le président ? Vous avez puni 14,000 personnes. Vous avez fait passer Geoffrion pour un grand coupable. Tout le monde dans l'assistance s'est dit : "Le président trouve Geoffrion plus coupable que Murphy, puisqu'il ne le laisse pas évoluer". La situation ressemble à cet homme armé qui se prépare à faire un hold-up. Il se présente dans une banque, révolver au poing. Il croit pouvoir réussir parce que ses victimes, selon lui, ne seront pas armées. Mais voici que le caissier, devant le pistolet pointé sur lui, ne perd pas la tête et sort de son tiroir un automatique dont il se sert pour mettre le voleur en fuite. Parce que ce dernier est blessé dans sa fuite, doit-on le prendre en pitié au point de coffrer celui qui a eu la mauvaise grâce de se défendre ?

CE SERAIT TROP FACILE

S'il fallait qu'il y ait disproportion entre les punitions de l'assaillant et de l'attaqué, qui dit que certains clubs pour attirer des clients qui les désertent, n'essaieraient pas de les regagner par ces sortes de spectacles sanguinaires. Rien de plus facile en effet que d'aligner un joueur inconnu pour une ou deux joutes, avec mission spéciale de démolir les athlètes du circuit qui savent jouer au hockey. Murphy, jeune éphèbe inconnu, vient se dresser devant le deuxième compteur de la Ligue; il le menace de son bâton, le lui lance à la figure, et ce dernier, pour s'être défendu avec à-propos, est suspendu, affaiblissant ainsi son club. Si on part de ce principe, un autre hurluberlu venu de quelque ligue junior se présentera devant Gordie Howe, Maurice Richard, Jean Béliveau, et d'un coup, il pourra ruiner à jamais leur carrière.

POURQUOI PAS GRAVEL ?

Il ne faut pas chasser les clients qui s'empressent là où tout va bien. Pour cela, il faudrait reviser la liste des officiels. Il existe, à la portée de la main, un arbitre qui n'a jamais que fait honneur à la Ligue par sa compétence, son autorité, son expérience et son intégrité, Georges Gravel. Allez le chercher, M. le président, et prouvez aux milliers d'amateurs montréalais que vous cherchez à améliorer le point le plus faible de la NHL, encore plus faible que Chicago, nous voulons dire le personnel des arbitres.



Le Sherbrooke est battu par le Royal

Les joueurs de Pit Morin ont raison des visiteurs par 4-2

Claude Evans joue une magnifique partie dans la cage des Montréalais

(par Gerry GOSSELIN)

La lutte épique que se livrent les clubs de la Ligue professionnelle du Québec s'est continuée durant la fin de semaine et le Royal de Pete Morin est venu embrouiller les ambitions du St-François de Sherbrooke, qu'il a défait, hier après-midi, au compte de 4-2, au Forum, devant environ 4,000 personnes.

L'ascension rapide des Braves de Valleyfield, quantité négligeable au début de la saison, mais qui ont gagné 10 de leurs 11 dernières joutes est venue ajouter du piquant au circuit en groupant les clubs de telle sorte que deux défaites consécutives peuvent presque faire dégringoler un eéquipe de la première à la dernièr eposition dans le classement.

Bucky Hollingworth évoluait pour le Royal avec un masque-protecteur. Hier, revenant chez lui d'une pratique du club, son automobile a donné contre un tramway et il s'est fracturé le nez.

La première période a donné lieu à du jeu rapide, mais aucun point ne fut enregistré même si cinq punitions furent décernées dont trois au club Sherbrooke. Vers la fin de l'engagement, le St-François a écopé de deux punitions d'affilée à John Bownass et Gilles Dubé, mais en dépit de cet avantage marqué de deux joueurs sur la glace, les porte-couleurs du Royal n'ont pu prendre Dave Gatherum en défaut.

Ce dernier a effectué neuf arrêts contre sept pour Claude Evans.

Dans la dernière minute de jeu, Moe Irving a hérité d'une rondelle perdue et s'est élancé vers la forteresse du Royal, mais n'étant pas un patineur très rapide, il échoua devant Evans.

Jeu rude

Dans la période suivante, les deux clubs attaquèrent en vain pendant une dizaine de minutes. Dans leur anxiété de compter, les joueurs des deux clubs se rendirent tour à tour coupables d'infractions mineures qui donnèrent un avantage numérique aux deux clubs. Bob McLean fut d'abord envoyé au cachot pour avoir fait trébucher. Roger Léger le remplaça au banc des punitions pour la même offense. Le jeu devint un peu plus rude dans la seconde moitié de cette reprise. Après un arrêt difficile effectué par Gatherum, Lulu Denis s'attaqua au cerbère du St-François pour lui faire échapper la rondelle. Jim Hay, le joueur de défense des Saints qui rappelle Cliff Goupille par sa stature et ses cheveux roux, est venu à la défense de son gardien de buts. Avec le résultat que l'officiel Slater colla une mineure à Denis et une double mineure à Hay.

Laplante compte

C'est Ray Laplante qui a ouvert le pointage dans la seizième minute de cet engagement en déjouant Gatherum avec l'aide de Eddie Litzenberger et Bucky Hollingworth. Le but fut alloué en dépit des protestations du club visiteur qui prétendit apparemment que le juge des buts n'avait pas allumé la lumière rouge.

Laplante fut ensuite puni pour avoir donné du coude et pendant son absence forcée, Evans fut bombardé pendant une bonne minute.

Orval Tessier porta le compte à 2-0 au début de la dernière période sur des passes de Hollingworth et Litzenberger. Une punition à Bobby Frampton pour avoir mis trop de rudesse dans sa mise en échec ne fut pas coûteuse, mais dès son retour au jeu, le Sherbrooke déclencha une attaque qui porta des fruits quand John Bownass accepta une passe de Gerry Ehnan pour diriger un lancer de la ligne bleue avec tant de force que Evans n'eut aucune chance.

Trois minutes plus tard, Ehnan redonna des espoirs à ses coéquipiers quand il réussit le deuxième but de son club avec l'assistance de Bert Giesebrecht.

Gatherum brille

Pendant les minutes qui suivirent, Gatherum fut sensationnel au possible. Il fut chanceux contre Gerry Desaulniers qui manqua un filet ouvert, mais dut se surpasser pour arrêter les assauts de Paul Meger, Skippy Burchell et Lorne Davis.

(Suite à la page 12)



CLAUDE EVANS
(Il continue de briller dans la cage du Royal)

Chicoutimi défait les As

Chicoutimi (AP). — Le joueur de défense Gerry Glaude s'est emparé du rebond de Jimmy Moore après 11.35 minutes de jeu dans la deuxième période pour déjouer Jack Gélineau et assurer une victoire de 3 à 2 aux Saguenéens de Chicoutimi sur les As de Québec, ici, hier après-midi, dans une partie régulière de la Ligue de hockey professionnelle du Québec.

Buchanan et Dussault ont compté les autres buts du Chicoutimi.

Jean-Paul Denis et Cabana ont compté pour Québec.

Première Période

1—Chicoutimi, Dussault (Tkachuk, Moore) 8.09
2—Québec, Denis (Brown, Houle) 12.02
3—Chicoutimi, Buchanan (Locas, White) 17.50
Pénalties : Raglan, 5.14; Houle, 9.35, 19.46; Moore, 15.11.

Deuxième Période

4—Québec, Cabana (Powell, Houle) 6.23
5—Chicoutimi, Glaude (Moore, Dussault) 11.35
Pénalties : Roy, 6.03, 19.07.

Troisième Période

But : Aucun.
Pénalties : Aucun.
Arrêts : Gélineau : 6, 13, 8-27; Hughes : 9, 9, 5-23.

Les Sénateurs, vainqueurs 4-1

Ottawa. (C.P.) — Comptant trois buts en dernière période, les Sénateurs d'Ottawa ont défait samedi soir le St-François de Sherbrooke par 4-1 dans une joute de la Ligue Professionnelle du Québec.

Première période

1—Ottawa : Kuntz (Robertson, J. Gilbrecht) 12.53
Punitions : Hudson 2.58-6.52, Hay 4.20, McLean 11.00, Bownass maj. 14.01, Foley majeure 14.01.

Deuxième période

Aucun but.
Punitions : Robertson 4.08, Burega min. et maj. 6.22, B. Giesebrecht maj. 6.22, Hay 17.05, Arundel 19.45, Dubé 19.45.

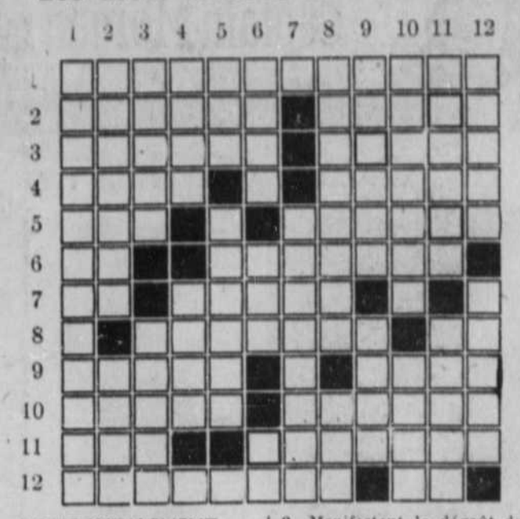
Troisième période

2—Ottawa : B. Johnson (J. Giesebrecht) 0.28
3—Ottawa : J. Giesebrecht (Kuntz, B. Johnson) 5.50
4—Sherbrooke : B. Giesebrecht (Roberge, McClean) 7.25
5—Ottawa : Blair (Riopelle, Arundel) 18.54
Punitions : Guidolin 8.44; Bownass maj. 14.38, Burega 17.49.

ARRETS

GATHERUM	9	9	9—27
FREDERICK	7	10	6—23

Les mots croisés du "Devoir"



HORIZONTALEMENT

1—Appareil qui remplace la poubelle.
2—Celle du plus fort est toujours la meilleure. — Préfixe signifiant quatre.
3—Réfléchit silencieusement. — Ville de France.
4—Divinités bienfaisantes. — Inutile.
5—Possessif. — Qui écrit de mauvais vers.
6—Voyelles. — Choses qui nous sont chères.
7—Pièce de la charpente. — Auteur de contes populaires.
8—Qui ont les couleurs de l'arc-en-ciel. — Mesures chinoises.
9—Renouvelée. — Golfe asiatique.
10—Manière d'aller (Pl.). — Ile de la Méditerranée.
11—Adversaire de Grant. — Mises de niveau.
12—Groupe de plantes ayant pour type le sésame. — Pronom personnel.

VERTICALEMENT

1—Qui ne sont pas d'accord avec la raison.
2—Manifestent le dégoût de l'estomac. — Borne.
3—Sommets. — Troublés par les passions.
4—Déesse des Egyptiens. — Equipe un bâtiment.
5—Marque le refus. — Sillons parallèles.
6—Prince troyen. — Divinités plaisantes. — Voyelles.
7—Mesure de nouveau.
8—Hérédité. — Entre les deux portes d'une écluse.
9—Ville d'Italie. — Qui sont sans esprit.
10—Souvent vidés par le mauvais cavalier. — Partie principale du pain (Pl.).
11—Planète. — Serrée avec un cordon.
12—Tondre de près. — Dans le nom d'un Etat brésilien.

Solution du problème de jeudi



Le hockey juvénile au Centre de l'I.-C.

La ligue de hockey juvénile du Centre paroissial de l'Immaculée-Conception inaugurera sa saison régulière ce soir sur la patinoire du Centre, alors que le St-Eusèbe rencontrera le St-Stanislas à 8h.

Café-Thé Confiture
ADOPTEZ LES PRODUITS
DESY
RECONNUS LES MEILLEURS
J.-A. DÉSY Ltée
MONTRÉAL

OUVERTS AUJOURD'HUI, MARDI, MERCREDI ET JEUDI JUSQU'A 5 H. 30
FERMES VENDREDI ET SAMEDI 1er ET 2 JANVIER

La plus grande VENTE de fourrures en janvier

DUPUIS

commencera aujourd'hui 28 décembre chez DUPUIS apportant des bas prix inégalables . . . des sources d'économies sans pareilles. Fourrures les plus en vogue, modèles les plus nouveaux parmi les manteaux les plus recherchés.

Venez sans faute choisir le vôtre dès ce matin. PAYEZ-VOUS DES ETRENNES "AVEC VOS "ETRENNES". Ce sera la meilleure transaction pour votre confort . . . votre élégance en ce début d'année.

SATISFACTION OU ARGENT REMIS CHEZ DUPUIS
FACILITES DE PAIEMENT A LA PORTEE DE CHAQUE BUDGET

DOS DE RAT MUSQUE DU NORD... TEINTS VISON
. . . la plus belle et la plus luxueuse imitation de VISON encore offerte à si bas prix. Vous obtenez le confort reconnu du rat musqué . . . l'apparence magnifique du vison grâce aux peaux travaillées avec soin. 10 à 20 dans le groupe.
Prix ord. 300.00
SPECIAL JANVIER '54
$219.

COTES MOUTON PERSE NOIR
ORNES DE MOUTON PERSE GRIS
La coupe est des plus élégantes dans ces manteaux en côtés de Mouton de Perse noir, le mouton gris éclaire cette fourrure jeune et durable. Tailles 12 à 40. La doublure est riche et durable.
Prix ord. 199.00
SPECIAL JANVIER '54
$149.

SEAL FRANÇAIS
GARNITURE DE RAT MUSQUE BRUN au col et aux manchettes, 12 à 44.
(Lapin teint) fourrure noire, lustrée, coupe jeune et moderne formant des godets au dos, avec manches très amples — pour porter pareil manteau de fourrure sur un tailleur. Riche doublure satin.
Prix ord. 189.00
SPECIAL JANVIER '54
$119.

LAPIN RASE TEINT BRUN
Voici le vrai manteau de tous les jours pour jeunes femmes, aux affaires, aux études, collégiennes . . . aussi pour qui voyage chaque jour. Lapin rasé teint brun accordant la protection recherchée contre les froids rigoureux.
Prix ord. 169.00
SPECIAL JANVIER '54
$149.


219.00


153 seulement
"SURCOAT"
PALETOTS CHAUDS 3/4
PARDESSUS
pour 8 à 18 ans
Imbattable bas prix
ord. 13.79
SPECIAL FIN D'ANNEE
9.95
Parents faites porter dès ses vacances des FETES un aussi chaud paletot sport à votre fils
- drap à carreaux tout laine
- gabardine Nylon/acétate
- à l'épreuve des intempéries
- épaisse doublure matelassée
- collet fourrure agneau traité
- taille sur élastique
- fermeture à glissière
- ceinture à boucle métal
- carreaux vert, brun, rouge, bleu
- gabardine unie gris, beige, bleu sarcelle.

Dupuis Frères Limitée
RAYMOND DUPUIS, président

DUPUIS — DEUXIEME, ST-CHRISTOPHE
DUPUIS — rez-de-chaussée, De Montigny